

Guide du Bon Danseur



■■■ par ■■■

l'Auteur■■■

-Professeur

B. BOTTALLO

18, Rue de la Sorbonne. Paris
Téléphone 818.59.

TRI



GUIDE

DU

BON DANSEUR

A tous mes élèves je dédie ce livre.

B.-G. BOTTALLO.



B.-G. BOTTALLO

Auteur, Compositeur, Maître de Danse
Membre de l'Académie Internationale des Auteurs
Maîtres et Professeurs de Danse, Tenue et Maintien

AVANT-PROPOS

Ce petit livre n'est qu'un résumé substantiel, il essayera de dire beaucoup de choses en peu de mots, et comprendra cinq parties bien distinctes.

I. — *Les principes et les conseils généraux sur la danse, la tenue et le maintien, les devoirs des danseurs et des danseuses dans un bal, les devoirs des garçons et demoiselles d'honneur et des invités à un mariage, la toilette, les visites, les fêtes et réunions mondaines, la façon de se comporter en toute circonstance, etc...*

II. — *La théorie des danses classiques et les danses de fantaisie les plus répandues :*

Polka, Mazurka, Scottish, Valse à droite et à gauche, Valse à deux temps, Valse-Boston, One-Step, Boston-Two-Step, Boston-Américain, Balancés du Boston et de la Valse, Double-Boston-Select, Double-Boston-Glissé, Tre-Step, Triple-Boston, Pas-de-Quatre, Pas-des-Patineurs, Berline, l'Ostendaise, Badoise-Polka, Franco-Russe, Barn-Dance, Polka Russe, Ganglovienne, Troïka, Pas-de-Trois, ainsi que les manières d'inviter, les saluts et révérences, les tours de mains, les pirouettes, la position et la direction que doivent suivre les danseurs, ainsi que les exercices préparatoires pour devenir de bons danseurs.

III. — *La Théorie des danses nouvelles les plus en vogue : l'Américaine, la Capricieuse, les Patineurs*

Franco-Hollandais, la Marocaine, la Danse des Tambourins, le Pas des Aviateurs, Valse Viennoise, Pas-Canadien, Pas d'Espagne et le Tango Argentin qui vient de faire son apparition en France.

IV. — *La théorie des cinq quadrilles les plus usuels : Lanciers-Mondains, Quadrille-Américain, Quadrille-Croisé, Quadrille des Variétés, Lanciers-Valsés, ainsi que les Balancés exécutés dans les quadrilles, le Pas-de-Galop des farandoles, la File-Indienne. Les en avant 2-4-6 et 8 des quadrilles et les Pas-Polkés de la Chaîne des Lanciers.*

V. — *Conseils généraux pour conduire deux cotillons, l'un avec accessoires et l'autre sans accessoires de seize figures chacun, plus vingt figures supplémentaires permettant d'apporter quelques changements.*

PRÉFACE

Je préviens mes lecteurs que cet ouvrage n'est qu'un guide de poche, comme l'indique son titre. Il ne peut du reste être autre chose, à cause de sa petite dimension. Néanmoins tout ce qui concerne la danse, telle qu'elle se pratique de nos jours, s'y trouve renfermé, avec quelques conseils pratiques et l'indication des devoirs qu'ont à remplir les danseurs, les garçons et les demoiselles d'honneur.

Non seulement, je veux mettre à la portée des personnes qui fréquenteront le monde et les bals tout ce qui leur est indispensable de connaître sur la danse, mais je veux, en outre, leur offrir un aide-mémoire facile à porter et à consulter. Les quelques dessins et graphiques qui y figurent n'ont d'autre but que de donner une idée de ceux (1.500 environ) que contiendra un ouvrage plus complet appelé à paraître très prochainement. Comme il faut beaucoup de place pour exposer une danse avec dessins et graphiques, je ne pourrais faire entrer beaucoup

tème à l'aide duquel on note sur le papier au moyen de signes spéciaux les figures, les mouvements, les attitudes qui constituent une danse, ou un ballet. Par extension ce mot désigne aussi l'art de diriger les ballets et les danses de théâtre. Le chorégraphe est forcément un danseur, mais il est de plus un artiste qui doit avoir le sens de la plastique et du pittoresque ; il enseigne la danse surtout au point de vue du théâtre.

Danse

La danse, dont la callisthénie et la chorégraphie ne sont que le développement, est aussi vieille que le monde. Nous la trouvons chez les Hébreux, les Égyptiens, les Grecs surtout, peuple essentiellement artiste, où elle faisait partie de l'éducation nationale et où elle atteignit son plus haut point de splendeur.

Avec les Romains, peuple plus lourd, elle perdit un peu le charme et la fleur de sa poésie. Mais comme, à l'heure actuelle, chaque peuple possède bien ses danses nationales ! L'Espagnol a son boléro ; le Napolitain sa tarentelle ; l'Anglais sa gigue, l'Autrichien sa valse ; le Polonais sa mazurka ; le Magyar sa hongroise, pour ne citer que les danses les plus illustres. En France la danse aussi est populaire et à juste titre, que ce soit la bourrée auvergnate, ou la farandole provençale, par exemple.

La danse dans ces dernières années avait été quelque peu délaissée, nous la voyons prendre sa revanche et réparaître dans toutes les fêtes.

J'espère, sous peu, la voir devenir obligatoire dans les écoles, comme complément aux études, car la danse scientifiquement apprise est la seule culture physique qui donne la souplesse élégante, la grâce et la distinction, trois qualités absolument nécessaires à toutes les personnes du monde, et particulièrement

aux jeunes gens et aux jeunes filles qui peuvent manquer un peu d'expérience à cause de leur âge pour faire bonne figure dans un salon.

Beaucoup de personnes ne se font pas une idée exacte, de ce qu'est la danse, ou jugent cet art un peu trop à la légère; de plus, elles considèrent, par suite de je ne sais quel préjugé, une école de danse comme un lieu de rendez-vous. C'est ce qui explique que bien des parents conduisent leurs enfants à un cours avec une certaine crainte, et que d'autres s'abstiennent totalement. Et pourtant quel tort ils leur font sans s'en douter ! Comme la danse assouplit vite les muscles ! Ils regretteront leur conduite quand il ne sera plus temps. Quelle tristesse quand ils verront plus tard leurs enfants manquer de grâce dans leur tenue, avoir une démarche lourde dans la rue, s'ennuyer partout faute de savoir s'intéresser et danser !

Les parents doivent donc le plus tôt possible choisir un cours de danse sérieux et bien tenu, et ne pas attendre le dernier moment pour se décider. Qu'ils le sachent bien : plus ils reculeront et plus leurs enfants éprouveront de difficultés à apprendre. A mesure que l'on avance en âge en effet, les membres perdent de leur souplesse. C'est là une vérité sur laquelle il est inutile d'insister.

Notons, d'autre part, que la danse est le complément de toute bonne éducation, et que tout bon danseur est toujours recherché et a toujours un grand succès.

Tenue et Maintien

Danse, tenue et maintien, voilà trois idées essentiellement liées. On n'est élégant et bon danseur, que si on a une bonne tenue et du maintien.

Avoir une tenue distinguée, cela veut dire avoir le souci de se tenir, de soigner son extérieur, de bien se vêtir. Le maintien c'est aussi la manière de tenir son corps, mais surtout la manière de composer ses traits. D'une personne qui tient mal son corps, par gaucherie, ou pour une autre raison, on dit : « Elle n'a pas de maintien. »

Hâtons-nous de dire qu'il ne faut pas confondre absolument, comme font certaines personnes, ces deux derniers termes avec éducation et savoir-vivre, quand il s'agit de la danse. C'est cela et c'est bien davantage. L'éducation et le savoir-vivre ne doivent pas s'apprendre exclusivement dans une école de danse; ce sont deux qualités qu'il faut déjà avoir, au moins si l'on veut parler au point de vue moral. On comprendrait, à la rigueur, que le professeur donnât des conseils à ce point de vue à des enfants; mais tout le monde voit qu'il n'est pas du rôle du professeur de danse de faire la morale à des personnes qui sont quelquefois plus âgées que lui. Même si on considère l'éducation au point de vue mondain, et si on distingue nettement l'éducation mondaine et l'éducation morale, il reste toujours difficile et pénible au professeur de rappeler ceux qu'il dirige, s'ils sont ses aînés, au respect de la bienséance et du bon ton. S'il doit le faire, il le fera, mais ce sera à regret; car le professeur de danse enseigne et doit enseigner avant tout la danse; il doit supposer chez ses élèves l'éducation et le savoir-vivre; c'est sur ces deux qualités que la danse travaillera; elle a pour but de les affiner et de les porter à leur perfection. S'il était permis de se servir ici d'une comparaison, voici ce qu'il faudrait dire : « L'éducation et le savoir-vivre sont la fleur en son épanouissement; la tenue et le maintien en constituent véritablement le parfum. »

Quand il s'agit de la danse, ces mots : « tenue et maintien », signifient surtout la façon de composer sa personne et ses traits, la façon de tenir sa cavalière en

dansant, la manière d'évoluer soi-même dans l'exécution d'une danse, ou de se tenir avec grâce à n'importe quel moment dans un salon.

Jamais le professeur de danse ne négligera de donner à ses élèves, dans la mesure de ses forces, les conseils nécessaires à l'acquisition de cette distinction suprême des bonnes manières qui constitue l'homme bien élevé; mais cependant quand il parle de tenue et maintien, c'est principalement au point de vue de la danse et dans le sens indiqué en dernier lieu qu'il entend ces mots et veut les faire entendre.

Devoirs des Elèves envers leur professeur

Les élèves qui fréquentent un cours, quel qu'il soit, payant ou gratuit, ont les mêmes devoirs que les personnes qui seraient reçues à une fête privée. Ces personnes doivent, chacun le sait, présenter leurs hommages à la maîtresse et au maître de la maison, saluer ensuite leurs amis et connaissances et chercher à se rendre le plus utiles possible à ceux qui les accueillent. De même, les élèves doivent, en arrivant à leur cours, saluer d'abord le professeur, ne pas lui tendre la main les premiers, mais attendre qu'il la leur donne, et se rendre ensuite à la place qu'il leur désigne; s'ils n'ont pas de place spéciale, après avoir salué les personnes qu'ils connaissent, ils se dirigent vers la place qu'ils jugent la meilleure pour ne gêner personne; ils observent le plus grand silence pendant le cours; si le professeur leur fait des observations, ils les acceptent sans murmurer, même s'ils les jugent injustes; le professeur, en effet s'apercevra tôt ou tard de son erreur et leur saura gré

de leur conduite. Qu'ils cherchent aussi à se rendre utiles et à faire régner la bonne harmonie parmi ceux qui seraient divisés ; de cette façon ils feront montre de bonne éducation, ils acquerront l'estime de leur professeur et de tous ceux avec qui ils se trouveront.

Que les cours soient payants ou gratuits, les règlements restent les mêmes pour tous, et tous les élèves doivent s'y conformer ; car en acceptant de faire partie d'un cours, ils s'engagent implicitement à en suivre les règlements. Autant vaudrait pour eux ne pas y paraître que de faire perdre du temps au professeur et aux personnes qui veulent sérieusement travailler, comme je l'ai constaté dans plusieurs cours que j'ai eu à diriger en ville.

Devoirs des danseurs au bal

Que l'on soit dans un bal de société ou dans un bal privé, les danseurs doivent faire danser toutes les demoiselles sans témoigner aucune préférence : les règles du savoir-vivre l'exigent absolument.

Dans un bal public où l'on va en comité, ceci n'est plus de règle, car l'on danse entre amis. On s'abstient, si l'on ne se sait pas très bon danseur, de faire des invitations à des personnes qu'on ne connaît point ; ces invitations seraient peut-être accueillies par un refus et amèneraient aussi un affront ; inutile donc de s'y exposer.

Les danseurs ne doivent offrir à leur cavalière de la conduire au buffet que s'ils se trouvent dans des bals et des fêtes privées, où les consommations sont gratuites ; et encore leur faut-il pour cela le consentement de la maman ou de la personne qui la remplace.

Dans les bals de société et les bals publics, il y a des circonstances où un danseur peut offrir des rafraîchissements à sa cavalière, par exemple, si la danseuse se trouve indisposée par la chaleur ; dans un pareil cas, le devoir du cavalier est de se mettre à la disposition de la maman qui jugera si elle doit accepter ou refuser son offre ; ajoutons toutefois qu'il se gardera bien d'être importun.

Toujours les danseurs doivent danser et se tenir d'une façon correcte, n'avoir sur les lèvres que des propos bienséants. Sans cela, non seulement ils passeraient pour des personnages grossiers, mais encore ils risqueraient de se faire chasser de l'endroit où ils se trouvent, ce qui est toujours pénible pour tout le monde.

Devoirs des mamans et des jeunes filles au bal

Toute maman doit veiller à ce que le même cavalier ne fasse pas danser sa fille plus de deux ou trois fois de suite, cela pourrait compromettre cette dernière. Si la maman a des raisons de laisser faire le contraire, elle est libre ; elle devra cependant être bien certaine des bonnes intentions du cavalier.

Si un danseur semble trop rechercher sa fille, la maman doit dire au cavalier de ne pas faire danser toutes les danses à sa fille, que celle-ci désire se reposer. Si le danseur a du tact, il comprendra ce que parler veut dire ; il ne reviendra plus, ou une fois seulement pour la forme.

Une demoiselle bien élevée ne doit rien accepter dans un bal public, ou dans un bal de société, de celui avec qui elle danse sans le consentement de sa mère. La

maman tiendra à l'observation de cette règle. Elle exigera aussi que le danseur fasse danser sa fille convenablement, en observant la bonne tenue et le maintien qui conviennent à un cavalier distingué. Si elle juge que celui-ci danse d'une façon incorrecte, quel que soit l'endroit ou le milieu, elle a le devoir de ne pas le laisser danser avec sa fille. Si cela se présente dans un bal privé, elle fera bien d'en faire la remarque aux maîtres de la maison.

Enfin, comme le devoir d'une jeune fille est de tenir sa mère au courant des conversations que les danseurs ont eues avec elle, la maman fera bien encore d'interroger sa fille. Si les propos des danseurs ont été déplacés, elle lui interdira absolument de danser avec les cavaliers qui se les sont permis, et elle devra, s'il y a lieu, en prévenir qui de droit.

Toilette pour un bal ou une cérémonie

1. — Soirée et grand Bal

Il faut être en tenue pour assister à une soirée ou à un grand bal.

La tenue de soirée ou la tenue pour un bal comporte pour un jeune homme le smoking, et pour un adulte l'habit ; avec le smoking on met des gants couleur mastic ou d'une teinte claire, mais non des gants blancs, la cravate noire et l'escarpin. Avec l'habit et pour le bal, il faut l'escarpin, la cravate blanche et les gants blancs (à une noce, à moins d'être le marié, on doit avoir des gants crème).

Les dames assistent aux soirées et aux grands bals en grande toilette. La toilette de bal pour les dames doit être décolletée ; la toilette de soirée peut être décolletée, mais alors légèrement, ou même pas du tout selon les circonstances.

La toilette des jeunes filles ne doit être décolletée en aucune circonstance, mais elle doit être d'étoffe légère et d'une teinte claire.

II. — Noce

Il ne faut se rendre à une noce qu'en grande tenue et dans une tenue qui soit en rapport avec la situation des mariés. Si on ne peut faire de toilette pour les grandes occasions de ce genre, il ne faut pas accepter l'invitation.

Les invités qui n'assistent qu'à la cérémonie nuptiale se rendent à l'église en tenue de ville. Après la cérémonie religieuse, tout le monde se dirige vers la sacristie pour présenter les souhaits et vœux de bonheur habituels aux jeunes mariés et à leur famille.

Si l'on est convié à la sauterie et au lunch, il ne faut y aller qu'en tenue de soirée. Si l'on est invité au bal de noce, il faut prendre la tenue de bal. -

Nota

Pour toutes les cérémonies mondaines et officielles, l'habit est de rigueur pour les messieurs, ainsi que le décolleté pour les dames.

Mariage

Tous les détails concernant le mariage, par exemple la demande, les visites à faire, la cour, les fiançailles,

les devoirs des fiancés, la corbeille et le contrat, les cadeaux, les diners, les sauteries, les cérémonies civile et religieuse, la toilette avant et après la noce, la conduite à tenir le jour même des noces, mes lecteurs les trouveront d'une façon détaillée dans mon prochain ouvrage. Je me bornerai ici à indiquer les devoirs des invités.

Si vous êtes invité à un mariage de vive voix ou par lettre, vous devez répondre tout de suite et dire si vous pouvez accepter oui ou non ; en cas d'empêchement, il vous faut indiquer le motif qui ne vous permet point d'assister à la noce.

La coutume veut que, lorsqu'on assiste à un mariage, on fasse un cadeau aux jeunes mariés. Ce cadeau, il convient de l'envoyer quelques jours à l'avance, et il doit être en rapport avec la situation de ceux à qui il est fait ; il doit être également proportionné aux moyens de ceux qui le font et à leur degré de parenté avec les mariés. Ce cadeau peut varier à l'infini. Les parents donnent généralement des objets utiles au ménage ou encore des bijoux ; les amis offrent des objets d'art, par exemple des tableaux, des statuettes, des coupes, des livres ; ils peuvent offrir aussi des objets utiles, cela dépend du degré d'amitié. Cependant ils ne doivent jamais faire de grands frais, pour ne pas sembler vouloir effacer les cadeaux des parents, à moins qu'ils ne soient très riches. Dans ce dernier cas, comme on connaît leur situation, tout le monde comprend qu'ils veulent simplement éviter de paraître mesquins.

Les jeunes mariés n'attendent généralement un cadeau de noce que de leurs parents ; tous les autres invités ne sont pas absolument tenus d'en faire. Dans l'hypothèse où l'on ne ferait point de cadeau, on doit cependant le jour de la noce faire porter le matin chez la mariée des fleurs, par exemple une gerbe, une corbeille, une plante, etc.

Garçons et demoiselles d'honneur

I. — Avant la noce

La mariée choisit ses demoiselles d'honneur, et le marié les garçons d'honneur. La mode veut qu'il y ait un premier garçon d'honneur, un second, et même un troisième et un quatrième. Ce sont généralement des parents ou des amis très intimes ; on ne peut charger des enfants de s'acquitter de cette fonction, mais il ne faut pas non plus que les garçons d'honneur aient dépassé la trentaine.

Les garçons et demoiselles d'honneur doivent être présentés les uns aux autres avant le jour de la cérémonie ; un dîner, un thé, ou une sauterie est donnée à cet effet ; le lendemain le garçon d'honneur fait une visite à la famille de la demoiselle d'honneur. Lorsque tous deux se connaissent, la présentation n'est pas utile, mais le garçon d'honneur doit faire une visite à la famille de sa demoiselle d'honneur. Il profitera de l'occasion pour demander la couleur de la robe de la demoiselle d'honneur, ou un morceau d'étoffe de cette robe, s'il désire offrir la bourse qui servira à la quête ; si c'est la demoiselle d'honneur qui s'occupe de ce détail, sa tâche se trouvera facilitée.

En principe, le garçon d'honneur ne doit pas faire de cadeaux, surtout des cadeaux consistant en bijoux, que la demoiselle d'honneur aurait le droit de refuser ; mais il ne manquera pas d'envoyer, ou de porter lui-même le matin de la noce le bouquet traditionnel à sa demoiselle d'honneur, car ceci n'est pas un cadeau. Si le garçon d'honneur désire offrir un présent ou un souvenir, il ne doit envoyer que des objets de fantaisie et sans importance. Toutefois, si quelqu'un se trouve être garçon d'honneur avec sa fiancée, le cas change complètement.

Il est même bon de profiter de cette occasion pour faire des cadeaux à cette dernière, que ce soient des bijoux ou autre chose.

Il est maintenant de mode que le marié prenne à sa charge l'envoi des bouquets aux demoiselles d'honneur pour éviter tout froissement. Ceci est bien lorsqu'il y a beaucoup de garçons et de demoiselles d'honneur. On évite ainsi beaucoup de jalousie.

II. — A la mairie et à l'église

On peut être garçon d'honneur, sans que cela oblige à continuer les relations par la suite ; cependant on rend là un grand service au marié, car c'est une corvée que d'être garçon d'honneur.

Le jour du mariage, il faut être très matinal, si l'on veut arriver à s'acquitter de tous les devoirs dont on s'est chargé. Dès 8 heures du matin le garçon d'honneur sera prêt, en habit avec escarpins, chapeau à claques et gants crème — seuls les mariés doivent mettre des gants blancs —. Il ira chercher, s'il ne l'a fait porter déjà, le bouquet rosé qu'il aura commandé à l'avance, pour l'offrir à la demoiselle d'honneur en allant la chercher, et la conduira ensuite chez la mariée.

La demoiselle d'honneur devra être prête, elle aussi, à l'heure fixée. Ce jour-là, elle prendra toutes ses dispositions pour ne pas faire attendre.

Les jeunes gens montent ensuite en voiture, accompagnés des parents ; le garçon d'honneur monte le dernier ; il en sera ainsi toute la journée. Les dames sont en avant, et les messieurs tournent le dos au cocher.

Les demoiselles d'honneur, arrivées chez la mariée, se mettent aussitôt à sa disposition. Pendant ce temps, les garçons d'honneur reçoivent les invités, les font passer au salon, où des domestiques leur offrent des

gâteaux et des boissons légères, telles que des vins cuits, de la limonade, ou bien des boissons chaudes; cela dépend des saisons.

S'il n'y a pas de maître de cérémonie ou ordonnateur, le premier garçon d'honneur aura la liste des personnes qui assistent à la noce, liste dressée auparavant par les mariés. Il fera monter tout le monde en voiture pour aller à la mairie et ensuite à l'église; il commencera par les membres de la famille, les invités, les garçons et demoiselles d'honneur, le marié et ses parents, et il finira par la mariée et ses parents. A la mairie ainsi qu'à l'église, il fera descendre les membres de la famille et les invités les premiers; ceux-ci feront la haie et ensuite escorteront le marié et la mariée à la mairie et à l'église.

A l'église, les demoiselles d'honneur font une quête dans de petites bourses de même étoffe que leur robe ou au moins de même teinte. Elles commencent par y mettre elles-mêmes leur offrande et les garçons d'honneur les imitent. Ensuite ceux-ci prennent de leur main droite la main gauche de leur demoiselle d'honneur et sous leur bras gauche ils tiennent leur chapeau à claque. Les demoiselles d'honneur quêtent en tenant leur bourse de la main droite sous la conduite de leur cavalier. C'est le bedeau qui vient chercher les quêteurs, qui leur donne le signal de commencer la quête, les conduit à la sacristie, et les accompagne de nouveau à leur place.

C'est seulement en sortant de l'église que les mariés passent les premiers, et montent ensemble en voiture. Ensuite viennent les demoiselles et garçons d'honneur; enfin défilent les parents et les invités.

S'il n'y a pas d'ordonnateur, le premier garçon d'honneur fait monter tout le monde en voiture et ne part lui-même que le dernier. Il arrive le premier à la maison pour aider les mariés et les invités à descendre de voiture, et pour leur être utile en toute occasion. Les autres

garçons d'honneur l'aideront toujours dans la mesure du possible. De même, les demoiselles d'honneur devront être constamment à la disposition de la mariée.

III. — Pendant les repas

Pour la table, les mariés auront auparavant préparé une liste des invités, ainsi que des petits cartons portant le nom de chacun d'eux et classés par ordre. Le maître d'hôtel placera ceux-ci comme les mariés l'auront indiqué sur leur liste pour le *déjeuner*. Pour le *dîner* du soir, le maître d'hôtel prendra les noms indiqués sur les cartons, et n'aura qu'à les transcrire sur le menu de chaque invité ; il les placera soigneusement dans le nouvel ordre indiqué par les mariés.

Le garçon d'honneur passant autour de la table lira les noms sur les cartons et les menus, appellera les personnes désignées et les fera placer aussitôt ; il doit s'appliquer avant tout à ce que les invités ne cherchent pas leur place. Pendant tout le déjeuner et le dîner, il veillera, avec le maître d'hôtel, à ce que personne ne manque de rien, mette tout le monde à son aise, cherchera à dissiper tous les malentendus et les discussions qui pourront surgir.

IV. — Pendant le bal

Pour qu'un garçon d'honneur soit à la hauteur de sa tâche, il lui faut non seulement bien connaître ses devoirs, mais surtout savoir bien danser et au besoin improviser et conduire un cotillon si les circonstances le demandent. Il se rendra ainsi agréable à toute la société et passera pour un homme du monde.

Pendant le bal, les garçons d'honneur feront danser toutes les dames, ils veilleront à ce qu'aucune ne reste sans danser ; ils auront soin toutefois de faire danser

une danse sur deux ou trois à leur demoiselle d'honneur.

Enfin, au moment du départ, les garçons d'honneur reconduiront leur demoiselle d'honneur et leurs parents à leur domicile.

Visites

Il y a plusieurs espèces de visites : les visites officielles, les visites de cérémonie, et les visites d'usage.

Les visites officielles se doivent dans certaines circonstances, mais principalement au nouvel an.

Les visites de cérémonie sont de règle au jour de l'an ; les dames se font de même ces visites entre elles.

Les visites d'usage aux chefs hiérarchiques, aux patrons, aux professeurs, se font à la même époque ; ceux-ci ne rendent pas les visites ainsi reçues.

Il faudrait de nombreux articles pour expliquer en détail tout ce qui concerne les visites à faire et à recevoir. Nous ne pouvons le faire dans cet ouvrage qui ne doit être qu'un traité élémentaire de la politesse et de la danse ; d'ailleurs, la manière de vivre et la politesse varient avec le temps et avec les pays, et par conséquent il est impossible d'être absolu dans ses appréciations.

Il est un fait indéniable et que comprendront facilement toutes les personnes bien élevées : pour réussir dans le monde il ne faut pas être simplement un savant d'abord difficile, il faut avoir de bonnes manières. La politesse est un des éléments indispensables de la vie sociale, et nul ne se soustrait impunément à son empire. On peut n'être affectueux que pour ses parents, n'être aimable qu'avec ses amis ; mais il est indispensable d'être poli avec tout le monde ; c'est là une vérité élémentaire.

Remarquons aussi que les visites de politesse ne

doivent pas être longues, à moins qu'on n'aille chez une personne le jour même où cette personne reçoit. Pour ces visites de politesse on passe au salon sans se débarrasser de quoi que ce soit, puisqu'on ne doit rester que quelques instants.

Aperçu sur les fêtes et les réunions mondaines

La danse est une récréation mondaine imposée dans presque toutes les réceptions. A cause de cela, je crois utile d'indiquer à mes lecteurs ce que signifient les titres portés sur les invitations qu'ils sont appelés à recevoir. Beaucoup de personnes, quand elles invitent à une de ces réunions, pour être brèves et à la mode, font figurer sur leur carte un seul mot, par exemple boston, ou double boston, ou triple boston, ou cotillon, ou rallye-boston, ou encore rallye-danse. On résume le texte ou la formule des cartes d'invitation à la mode par ces mots : « on dansera », ou encore par ceux-ci : « on fera du cotillon » (voir *cotillon*).

Le danseur ne doit pas s'effrayer de tous ces titres ronflants, qui ne sont que des mots, car chacun, bien entendu, ne danse que ce qu'il sait ; on n'est jamais ridicule, d'ailleurs, du moment que l'on danse en mesure et que l'on observe la tenue et le maintien. Il faut même dire que dans la plupart de ces sortes de réunions ou réceptions privées, on ne remarque pas beaucoup de vrais bostonneurs ; il y a surtout beaucoup de personnes qui dansent la polka, tout en ayant la prétention de faire du boston. Ces danseurs cherchent bien à imiter les virtuoses du boston, mais ils ne peuvent nullement y parvenir faute d'une étude préalable suffisante. On sent qu'ils

ont eu recours pour s'instruire à des amis complaisants mais assez inexpérimentés. Ces amis complaisants, qui ont étudié dans un cours, sont devenus d'excellents danseurs, mais ils restent bien malhabiles lorsqu'il s'agit pour eux de montrer ce qu'ils savent, c'est qu'il y a une grande différence entre savoir pour soi et enseigner aux autres. Il n'y a qu'un professeur qui puisse voir les défauts et les imperfections d'un élève et les corriger. De nos jours, avec les prix modiques des leçons de danse, quand un temps bien court suffit pour l'étude de cet art, il n'y a vraiment que les personnes intéressées qui ne savent pas danser.

Pour en revenir aux invitations mondaines, mes élèves, eux, ne doivent pas hésiter à les accepter, car par le fait même qu'ils ont appris scientifiquement à danser chez moi, ils seront capables de danser correctement partout ailleurs, et partout ailleurs aussi ils seront considérés comme de parfaits danseurs, je le leur garantis.

Vestiaire

Un vestiaire, quel que soit l'endroit dans lequel il est installé, doit toujours être, selon l'emplacement dont on dispose, aménagé avec luxe, ou tout au moins avec tout le confortable nécessaire, pour les objets et les vêtements que l'on y dépose ; et lorsque l'on donne une fête, un bal, une soirée, un concert, etc., c'est une des principales questions à laquelle doivent penser les organisateurs.

Il est fort désagréable pour les invités d'être obligés de laisser leur manteau et leur chapeau dans un endroit où ils sont roulés et entassés dans des casiers les uns sur les autres et avec cela ficelés. On peut juger de l'état dans lequel on les retrouve !

Dans différents endroits, le vestiaire est obligatoire ; dans d'autres, il est facultatif ; et dans certains cas, le prix du vestiaire sert de droit d'entrée. Lorsque le vestiaire est obligatoire, le prix en est spécifié sur les cartes d'invitation ou à l'entrée. Si le vestiaire n'est pas taxé, il est malgré cela obligatoire ; une personne possédant un peu de savoir-vivre comprendra aisément, que les personnes ayant pris soin de vos vêtements doivent être récompensées, car pour ce service, elles ne sont généralement pas rémunérées.

Quel que soit le milieu dans lequel on se trouve, il est de très mauvais goût de se précipiter en foule au vestiaire ; si l'on est pressé, on fera bien de partir quelques instants avant la fin, pour éviter de provoquer des ennuis de la part des personnes préposées au vestiaire, qui ne peuvent répondre à tout le monde à la fois.

Si on a assisté à une fête privée, on ne doit pas oublier de donner quelque chose aux domestiques chargés de vos affaires, si l'on veut qu'à la prochaine occasion ils en aient soin. En montrant quelque générosité à leur égard on les rend complaisants, et ils seront les premiers ensuite à offrir leurs services avant même qu'on ait manifesté un désir.

Petits Conseils

Lorsqu'une personne se tient ou se comporte mal dans le monde, nous avons la fâcheuse habitude de dire que c'est là un genre américain. Je crois que cela est une grande erreur, car j'ai à mon cours de danse de nombreux Anglais et Américains qui, tout au contraire, pourraient servir d'exemple à beaucoup d'autres.

Il ne faut donc pas copier les gens mal élevés avec l'excuse de l'américanisme.

Le Monde

La société se divise en trois parties : la haute classe, qui appartient au grand monde ; la bourgeoisie et la classe ouvrière. Toutes trois forment cette société et ne diffèrent entre elles que par le rang de fortune et l'éducation de ceux qui la composent.

Dans toutes les fêtes mondaines en France, on y rencontre le monde de ces trois classes, exception faite pour quelques salons très fermés. Quel que soit son rang et sa situation, on doit rester correct partout.

Tenue

Dans n'importe quelle réunion ; dans une école, dans un salon, il ne faut pas adopter certaine tenue mal-séante ; par exemple, on doit éviter de s'allonger dans un fauteuil, de croiser les jambes, de lire un journal lorsqu'un professeur expose une théorie, prononce un discours, fait une conférence, etc. On évitera toute conversation bruyante, on ne rira pas aux éclats ; en un mot, cherchons toujours à ne pas nous faire remarquer.

Maintien

Au bal, en dansant, on ne doit tenir la dame que par la taille ; cette dernière doit poser la main dans celle du cavalier, et non pas le poignet. Ceci dénoterait une détestable éducation ! On ne doit pas tenir les bras trop tendus, de façon à gêner les autres danseurs.

La dame doit avoir la tête tournée sur le côté droit du cavalier, celle du cavalier faisant face à l'épaule droite de sa cavalière.

Quant à la conversation, elle doit être correcte. Sous aucun prétexte le danseur ne doit quitter sa danseuse

pendant la durée d'une danse, et réciproquement. Lorsque l'on a invité une dame il ne faut pas oublier d'aller la chercher. Cette dernière doit se souvenir qu'elle a été invitée ; elle attendra son danseur et n'acceptera pas d'autre invitation, pour la danse qu'elle a promise. Autrement, elle infligerait un affront à qui l'avait invitée tout d'abord.

Les Danseurs

J'ai remarqué que dans certains bals de société les danseurs adoptent une tenue équivoque et dansent d'une façon déplorable. Bien mieux, ils émettent la prétention d'être bons danseurs. Je mets en garde mes lecteurs contre une pareille sottise.

Pour mériter le titre de bon danseur, il faut tout d'abord observer une bonne tenue et s'efforcer de danser en mesure pour garder à cet art de la danse son caractère artistique. N'agiter que les bras en guise de pas, sauter ou encore tourner comme une girouette, ce n'est pas danser ; c'est se rendre ridicule.

Les commissaires du bal devraient veiller et faire cesser pareille ignominie. Ce n'est sûrement pas dans une école de danse qu'on peut avoir appris à danser de cette façon.

La Toilette

La toilette tenant une large part dans la vie mondaine, je laisse à toutes les personnes soucieuses de leur élégance, le soin de choisir selon la mode, ce qui leur convient.

Pour la tenue du matin, on adopte le veston ; pour celle de l'après-midi, la jaquette ; pour celle du soir, le smoking et la cravate noire.

Avec le smoking, comme avec l'habit, il est d'usage de mettre des escarpins.

Pour le bal et le théâtre, on prend le chapeau à claques.

Les Gants

On ne doit danser avec une dame que ganté. Les gants blancs ne se mettent que pour les grandes cérémonies et avec l'habit.

Avec le smoking, on mettra des gants d'une teinte claire.

Le Chapeau

On ne rentre jamais dans un salon, dans un lieu de réunion, dans un cours avec son chapeau sur la tête ; de même en sortant de ces réunions le chapeau se tient à la main.

La Main

On ne doit pas tendre la main aux personnes âgées, à ses supérieurs et aux personnages, mais attendre qu'elles vous la tendent.

On ne doit pas donner la main gauche, comme on ne doit pas trop presser la main que l'on prend. Ceci est de mauvais ton. La main se donne dégantée.

Le Bras

Les manières de donner le bras varient. Au bal, nous donnons le bras droit, et jamais le bras gauche.

Dans un mariage, le marié donne le bras gauche à la mariée, et tous les invités font la même chose.

A un diner, pour passer du salon à la salle à manger, on donne le bras gauche.

Les officiers donnent le bras droit lorsqu'ils passent les premiers; dans ce cas, les personnes suivantes en font autant.

Lorsqu'il y a un ecclésiastique parmi la société, les honneurs lui reviennent de droit.

En ville, on ne donne pas le bras, sauf à sa mère, à sa femme ou à sa fiancée; dans ces cas, on leur donnera le bras gauche afin de pouvoir les protéger avec le bras droit. Donner le bras gauche en ville à d'autres personnes, même à ses sœurs, à ses cousines, etc. serait risquer de les compromettre, à moins que ce ne soit des personnes très âgées, et alors c'est le bras droit qu'on leur offre.

La Table

Quel que soit le milieu dans lequel on se trouve il faut toujours à table garder une tenue irréprochable. Il serait de fort mauvais goût de s'accouder, ou de s'abandonner nonchalamment. On ne doit pas non plus accaparer aux dépens des autres les objets nécessaires, que l'on trouve sur une table. Ce sans-gêne serait fort déplacé, même au restaurant.

Les Dîners

Pour assister à un dîner de cérémonie ou à un dîner officiel, l'habit est de rigueur. Si on assiste à un dîner dans lequel il y a des dames, chaque convive devra s'occuper de la dame placée à sa gauche. Je m'étendrai davantage à ce sujet dans mon prochain traité.

L'Éventail

Cet élégant objet joue un grand rôle dans la vie mondaine sur laquelle je m'étendrai davantage en temps et

lieu ; je me bornerai ici à dire qu'une dame doit se servir de l'éventail d'une façon discrète et avec grâce, mais ne pas en faire un objet de moquerie, en le tenant constamment devant son visage pour rire et chuchoter.

La Pose

Il existe une maxime disant que la pose ne convient qu'aux imbéciles. Rien n'est plus vrai. Il est à remarquer qu'une personne intelligente et spirituelle ne pose jamais.

Pourquoi se croire si grand, lorsque nous sommes si peu de chose ici-bas, un atome dans un rayon de soleil, et la terre elle-même un grain de poussière dans l'univers.

Être fat de sa personne, croire qu'il n'y a que soi de bien, est un grand défaut. C'est ignorer l'existence du prochain. Il est fort désagréable pour ceux qui entourent les bellâtres, d'observer leurs manèges. Il ne faut pas dans un salon, chercher à éclabousser les autres par une supériorité de mauvais goût ; mais, au contraire, il faut chercher à rester naturel. Il ne faut pas cependant s'effacer entièrement et laisser voir une timidité exagérée qui semblerait un penchant à la sottise.

La bonne tenue et le maintien combattent la pose.

La Timidité

Ce qui chez une jeune fille est naturel, lorsqu'elle n'a jamais eu l'occasion d'aller dans le monde, devient chez l'homme un défaut ridicule. Un jeune homme ne doit pas être timide au siècle où nous vivons. Il se réserverait de nombreux déboires en manquant d'énergie. Afin de faire disparaître une timidité excessive chez certaines personnes, je conseillerai l'influence d'un

cours de danse pour les préparer à affronter les exigences mondaines.

Le Marchandage

Il y a des personnes qui ont la fâcheuse habitude de trouver toujours tout trop cher, et de faire dans certains cas un marchandage ridicule.

Cela est admissible lorsqu'il s'agit de l'achat d'un bibelot, ou des achats que fait une ménagère ; mais où il devient ridicule, c'est lorsqu'il s'adresse à un professeur ; c'est douter de sa valeur et s'exposer à être jugé inapte à recevoir ses enseignements.

Quoique nous soyons dans un pays démocratique, on doit savoir faire la différence entre un marchand et un maître ; on doit calculer les efforts et les sommes dépensées pour acquérir la science qu'il possède. Avec un peu de raisonnement, on évitera de commettre ces fâcheux impairs.

Ceux qui vraiment veulent bien apprendre un art, ne marchandent pas sur les honoraires à payer. Ils oublient toutes les questions d'argent pour ne considérer que l'art à apprendre et la valeur du maître qui l'enseigne.

Lorsqu'on ne peut faire les frais qu'un art exige, il vaut mieux s'abstenir de l'apprendre.

Les Fumeurs

Au bal, dans un salon de réception, au théâtre, dans un cours ou dans un lieu de réunion, les gens bien élevés savent que l'on ne doit pas fumer, à moins d'aller au fumoir, s'il en existe. On ne doit jamais fumer dans un endroit où il y a des dames, car parfois elles n'osent vous refuser l'autorisation, mais elles sont incommo-

dées. En voyage, les personnes ne pouvant s'abstenir de fumer, feront bien de chercher à ne monter que dans les compartiments de fumeurs que toutes les compagnies mettent à leur disposition à cet effet.

Dans tout autre compartiment, elles s'exposeraient à des chicanes qui sont toujours pénibles pour tout le monde. Il faut convenir que la fumée incommode bien des gens. C'est pourquoi on doit respecter le règlement. Il ne faut pas être égoïste, et il est très ennuyeux pour ceux qui ont payé leur place d'être gênés par un voyageur mal élevé.

On peut fumer dans la rue, au café, et même dans ce dernier endroit, si le fumeur se trouve à côté d'une dame, il doit veiller à ne pas l'incommoder.

On ne doit pas fumer au restaurant, quoique la plupart des gens n'observent pas cette règle. Il faut se rendre compte que la fumée gêne énormément ceux qui commencent à dîner.

On ne doit jamais parler à une dame, ou à un supérieur, avec la cigarette aux lèvres.

L'Hygiène

Je me bornerai, pour cette fois, à ne donner que quelques indications.

Un point d'hygiène important, en même temps que de politesse réciproque de la part des danseurs, c'est de veiller à la parfaite pureté de leur haleine. Rien n'est plus désagréable, en effet, pour une personne que le rapprochement, qu'exige la danse, d'une autre personne dont l'haleine est altérée, soit par des mets épicés, soit par l'usage du tabac, soit par autre chose. Tout danseur avant de se rendre dans le monde devra veiller à supprimer ces inconvénients. Pour les fumeurs, ils devront se munir d'un produit énergique appelé la « Suavi-Flor », qui enlève à la bouche toute mauvaise odeur, tout en laissant un agréable parfum.

Si j'indique ce produit à mes lecteurs, c'est parce qu'il est sous forme de bonbons agréables et rafraîchissants.

Rafraîchissements

Au bal il est préférable de boire chaud que de s'adonner aux boissons froides qui ne désaltèrent pas et peuvent être nuisibles ; à moins que ce ne soit du champagne non frappé.

Il semble meilleur de boire glacé, mais c'est là une grave erreur de le croire. C'est en buvant chaud et peu que l'on souffre le moins de la chaleur.

Résumé

Pour résumer mes petits conseils, je dirai que, quel que soit le milieu dans lequel on se trouve, on doit faire preuve de bonne éducation, en observant les règles de la bienséance et du savoir-vivre ; que ce soit en voyage, en public, dans la rue, etc..., on doit être sociable et bien élevé.

La raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure !

MA MÉTHODE

Si j'annonce que je montre à danser convenablement en cinq heures, aux personnes de tout âge, c'est que réellement je peux le faire. Autrement je ne l'annoncerais pas. On comprendra facilement que formant environ 1.000 élèves chaque année, je puisse avoir de l'expérience et connaître à fond ma méthode. J'ai des difficultés sérieuses à vaincre avec certaines personnes qui n'ont que fort peu de disposition pour la danse ; cela est évident. Mais qu'importent ces difficultés, puisque j'arrive à un résultat ! Je reconnais qu'on n'est point un danseur fini ou une danseuse parfaite après cinq heures de leçons, surtout quand il s'agit de personnes dont la raideur dans les débuts paralyse tous les mouvements. Mais s'il manque à celles-ci un peu d'entraînement pour acquérir de la légèreté et pouvoir danser avec grâce ce qu'elles ont appris, les personnes qui ont naturellement de la souplesse se tireront vite d'affaire et au bout de cinq heures seulement ; il arrivera même qu'elles pourront déjà passer dans les bals pour de bons danseurs ou de bonnes danseuses.

Je demande de vaincre toutes leurs hésitations aux personnes qui, quel que soit leur âge, seraient indécises dans la crainte de ne pouvoir apprendre à danser ou de

trop se fatiguer ; quelques leçons d'une demi-heure en effet sont vite prises et ne peuvent fatiguer ; c'est même une vérité d'expérience que la danse délasse des fatigues physiques et intellectuelles, enlève les idées noires, égaye les neurasthéniques et rend heureux tous ceux qui l'apprennent. Lorsqu'une personne danse, sa physionomie devient plus expressive ; la danse donne à tous de la hardiesse, de la tenue, de l'élégance, de la grâce, de belles formes ; elle guérit même de la timidité la plus opiniâtre. La danse, en un mot, est le meilleur médecin du corps et de l'âme : telle est la devise de l'Académie internationale des maîtres de danse ; la danse est donc une science que nous ne saurions trop honorer.

Les parents ont grand tort de ne pas faire apprendre la danse à leurs enfants dans la crainte de les fatiguer. J'ai eu à mon cours des enfants malingres, apathiques ; au bout de quelques mois, ils furent complètement transformés, et leurs parents eux-mêmes ont été émerveillés du résultat ; ils ont pu se convaincre ainsi par des exemples frappants que la danse ne fatigue nullement, pas même les enfants un peu faibles. Ce résultat je le dois à ma méthode et à la façon de l'appliquer.

Je veux toujours, et j'arrive à ce but, que mes élèves puissent danser dans tous les milieux et dans tous les pays où ils se trouvent ; s'accorder seulement, en effet, dans le cours que l'on fréquente, ce n'est pas savoir danser. Toutes les danses démontrées à mon cours sont authentiques et acceptées par toutes les académies chorégraphiques du monde entier. Je montre, en plus, les fantaisies qui existent sur chaque danse ; mais je ne le fais que quand mes élèves connaissent bien le classique.

J'enseigne toutes les danses nouvelles et anciennes, tous les succès du jour. Il y a toutefois certaines danses que je ne puis montrer qu'en leçons particulières, parce

que ces danses ne sont pas assez correctes. Si un professeur de danse doit s'occuper de tout ce qui concerne son art, il a un autre devoir à remplir : veiller à la bonne tenue et par conséquent à la renommée de son école. Il lui faut même un règlement plus sévère que dans tout autre enseignement, car la jeunesse qui fréquente un cours de danse est portée facilement à oublier les règles de la bienséance et du bon ton.

Ceci ne s'adresse pas à mes élèves, car je n'ai qu'à me louer de leur tenue ; quoiqu'ils soient au Quartier latin ou qu'ils y viennent, ils ne sont pas tous des jeunes gens ; d'ailleurs tous, je n'excepte pas les jeunes gens, connaissent les usages. Seulement j'ai constaté que dans certains cours de société où domine la jeunesse, il est nécessaire d'avoir un règlement énergique dans l'intérêt et des élèves et du professeur.

Dans un cours collectif, je n'enseigne que les danses de salon ; dans les leçons particulières, je montre toutes les danses que l'élève désire.

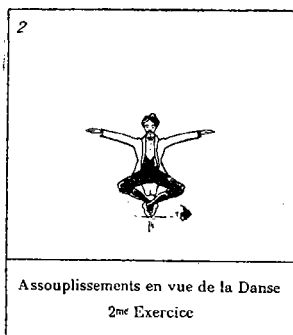
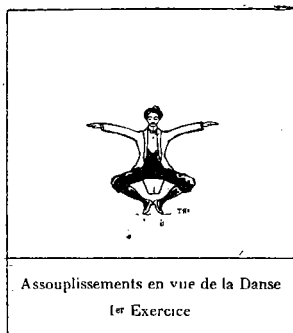
Lorsque les élèves ne sont pas pressés par un mariage, un bal ou une soirée en perspective, ou par toute autre chose ; ils peuvent parfaitement apprendre à danser en suivant les cours collectifs. La théorie est faite alors à tous les élèves à la fois et non à chacun séparément comme dans des leçons particulières. Après avoir exposé la théorie, le professeur fait exécuter à chaque élève individuellement l'application de cette théorie. Il faut naturellement plus de temps qu'avec des leçons particulières pour arriver aux mêmes résultats, car les élèves n'ont pas tous les mêmes aptitudes, et le professeur ne peut négliger les uns pour favoriser les autres. Il serait bon peut-être pour les timides et les moins bien doués de prendre quelques leçons particulières avant de suivre ces cours collectifs. Mais ensuite, eux comme les autres, ils pourront, je leur en donne l'assurance, très bien danser après deux ou trois mois de cours collectif.

Qu'il soit bien entendu, encore une fois, que les élèves qui se disposent à suivre des cours collectifs n'ont nullement à craindre un voisinage qui puisse prêter à la critique. En effet, le professeur n'accepte que les gens bien élevés et qui consentent à se conformer strictement aux règlements toujours sévères d'un cours de danse bien tenu.

DEUXIÈME PARTIE

Exercices préparatoires

Il est indispensable, pour devenir de bons danseurs souples et élégants, de faire des exercices d'assouplissement. Les six figures suivantes indiquent les mouvements à faire.



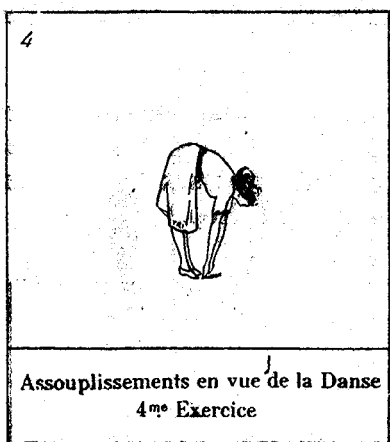
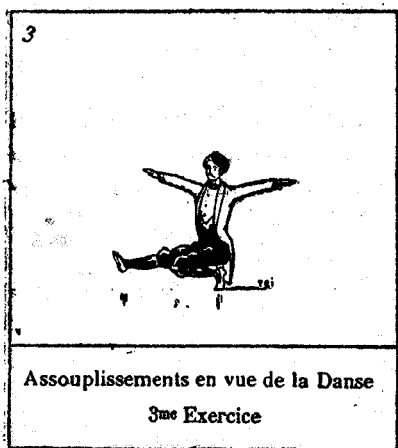
1^{er} Exercice

Joindre les deux talons, les pointes des pieds bien ouvertes ; fléchir sur les genoux bien ouverts ; répéter

cet exercice jusqu'à ce que l'on puisse s'asseoir sur les talons.

2° Exercice

Mêmes mouvements que pour le précédent; mais avec les pieds croisés et sur les deux pointes; ceci a pour but d'habituer les danseurs à danser sur la pointe des pieds.



3° Exercice

Se plier sur une jambe avec l'autre tendue; se relever de la même façon; répéter ce mouvement plusieurs fois pour chaque jambe, et changer ensuite de jambe, étant plié.

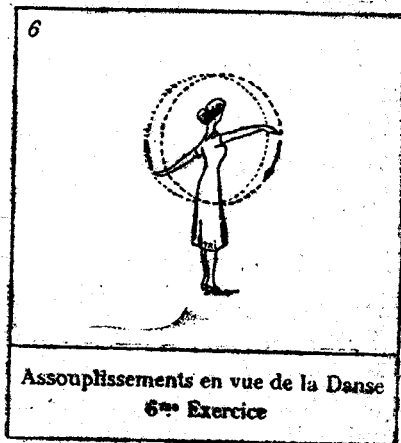
4° Exercice

Plier le corps en avant en gardant les jambes bien

droites jusqu'à ce que l'on arrive à toucher des mains la pointe des pieds.

5° Exercice

Plier le corps sur le côté, le bras opposé arrondi au-dessus de la tête; répéter le mouvement des deux côtés.



6° Exercice

Faire des mouvements de rotation des bras, séparément et ensemble.

Pour posséder la bonne tenue et le maintien, tous ces exercices doivent être répétés chaque jour jusqu'à ce qu'on arrive à un assouplissement parfait.

Les Quatre manières d'inviter à danser

Il y a quatre manières d'inviter à danser : l'invitation verbale, l'invitation par carnet de bal, l'invitation par présentation, l'invitation muette.

L'Invitation verbale

Cette invitation se fait lorsqu'il n'y a pas de carnet de bal, surtout dans les fêtes privées, et juste au moment où l'orchestre joue l'introduction. Voici comment doit se comporter le danseur qui invite :

1° Il s'arrête à un pas de distance de la personne qu'il a choisie ; il la salue d'abord (voir fig. 7), et lui fait l'invitation en lui parlant à la deuxième ou à la troisième personne, selon le milieu où il se trouve et en disant :

« Madame, ou mademoiselle, voulez-vous m'honorer de cette valse ? » ou bien encore à la troisième personne : « Madame, ou mademoiselle veut-elle m'accorder ce hoston ? » Qu'on emploie la deuxième ou la troisième personne, on peut toujours se servir des expressions « m'accorder, me faire l'honneur d'accepter, m'honorer de... » ;

2° Si la personne accepte, elle met la main dans celle que lui tend le cavalier pour l'aider à se lever (voir fig. 8) ;

3° Il lui présente ensuite le bras droit que la cavalière prend de son bras gauche ; ils font tous deux quelques pas de promenade jusqu'à la fin de l'introduction (voir fig. 9) ;

4° Le cavalier quitte le bras de sa danseuse, fait un pas en arrière pour la saluer, et attaque la danse (voir fig. 10). La danse finie, il fait de nouveau un pas en arrière et

salue en disant : « Merci, madame ou mademoiselle » (voir fig. 10), lui présente le bras droit et la reconduit à

<i>Manière d'inviter pour la danse</i>	
7	8
	
Invitation	Le Cavalier aide la Dame à se lever
9	10
	
Promenade pendant l'Introduction	Saluts avant et après la danse

sa place. Il fait encore un pas en arrière, dit pour la deuxième fois : « Merci, madame ou mademoiselle » en s'inclinant.

S'il a invité une demoiselle, le danseur adresse un léger salut à la maman, fait demi-tour et retourne à sa place.

L'Invitation par le carnet de bal

L'invitation par carnet de bal se fait à l'avance ; le danseur se présente de la même façon que pour l'invitation verbale ; il demande à la personne qu'il invite la permission de s'inscrire pour une danse sur son carnet, ou encore de choisir une danse sur son carnet. Cette personne, si elle est plus jeune que celui qui l'invite, doit se lever par déférence et tendre son carnet. Le danseur doit demander à la personne qu'il invite si la danse qu'il choisit lui plaît. Cela est très utile, car beaucoup de personnes n'aiment pas certaines danses, ou bien elles ne les connaissent pas ; c'est pour elles alors une bien plus grande raison de ne pas les accepter.

D'ailleurs une personne bien élevée n'acceptera jamais une danse qu'elle ne connaît pas, pour ne pas infliger une corvée pénible à son danseur : celui-ci s'empêcherait de ne pas revenir et empêcherait peut-être les autres danseurs de faire à cette personne une nouvelle invitation.

Il faut faire observer, à ce propos, que si beaucoup de danseurs n'aiment pas la danse, la faute en est quelquefois aux demoiselles qui vont au bal et acceptent de danser quand elles ne savent pas. S'il y a toujours plus de dames que de messieurs au bal, et si les dames font parfois « tapisserie » la faute n'incombe peut-être qu'à elles-mêmes ; l'on croit si facilement avoir appris à danser de nos jours ! Les dames doivent faciliter la tâche des danseurs, au lieu de la leur rendre plus difficile ; si elles savent très bien danser, les messieurs auront plaisir à les inviter, et celles-ci ne feront plus « banquette ».

Par le carnet de bal, on peut inviter d'avance pour

toute la première partie du bal, mais il ne faut pas inviter pendant la première partie pour la seconde. On fera attention de ne pas se tromper de dame, lorsqu'on aura invité plusieurs cavalières à l'avance. Aussi sera-t-il utile d'avoir un carnet où on placera une remarque sur chacune des personnes invitées.

En aucun cas, les danseuses ne peuvent s'inscrire elles-mêmes sur le carnet des danseurs.

L'Invitation par présentation

L'invitation par présentation n'est plus guère en usage de nos jours.

Ne vouloir danser qu'avec les personnes qui vous ont été présentées, cela équivaldrait à douter de l'honorabilité de ceux qui vous invitent à un bal. A l'heure actuelle il faut vous abstenir d'aller au bal, ou si vous y allez et que vous ne vouliez danser qu'avec ceux qui vous sont présentés, vous risquez fort de ne pas danser du tout. Toutefois, si une personne vous a été présentée pour que vous la fassiez danser, vous ne pouvez moins faire que de danser avec elle.

L'Invitation muette

L'invitation muette est devenue la plus générale et la plus mondaine. Les messieurs trouvent fatigant d'être obligés de faire tout un discours pour inviter à une danse. Nous agissons maintenant d'une façon un peu plus cavalière. Malheureusement nous ne sommes plus au temps des belles phrases et des belles révérences; les dames d'ailleurs elles-mêmes ne veulent plus en faire, et la mode les en empêche.

Pour l'invitation muette, le danseur se présente devant la personne qu'il veut faire danser comme pour l'invitation verbale; il la salue, l'aide à se lever, lui présente,

le bras droit. Tous deux se promènent ensemble, et ils n'ont pas à parler d'invitation (voir fig. 7, 8, 9, 10 plus haut).

Remarquons que cela se fait aussi après l'invitation par le carnet de bal. Comme cette invitation se fait longtemps à l'avance, lorsqu'on va chercher sa danseuse, l'on n'a plus rien à dire sur ce sujet ; on peut, à la rigueur, lui demander si c'est bien elle qu'on a invitée pour la danse qui va commencer.

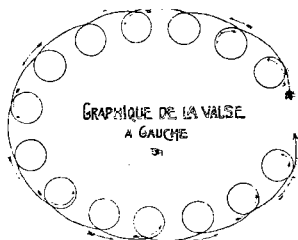
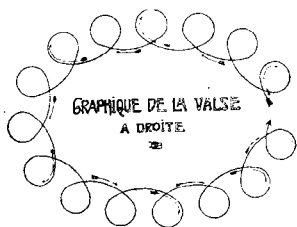
Direction que doivent suivre les danseurs pendant la danse

Pour que tout le monde puisse danser dans un salon, il faut que tous les danseurs suivent la même direction,



comme l'indique le graphique ci-dessus. Dans le cas contraire on arriverait à une confusion complète et personne ne pourrait danser.

Que le pivot soit à droite ou à gauche, la direction à suivre reste toujours la même, comme l'indique le graphique ci-dessus pour la valse à droite et à gauche.



Lorsque nous valsons à droite, nous faisons l'action de visser, et quand nous valsons à gauche, celle de dévisser.

Les Saluts et révérences

Pour abréger ma théorie dans les pages qui vont suivre, je dirai à mes lecteurs que toutes les fois qu'il sera question de salut et révérence, ils sont priés de se reporter aux figures 11 et 12 et au graphique qui suit : pour le salut et révérence simple (fig. 11), et pour les grands saluts et révérences (fig. 12).

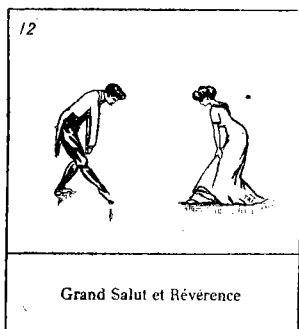
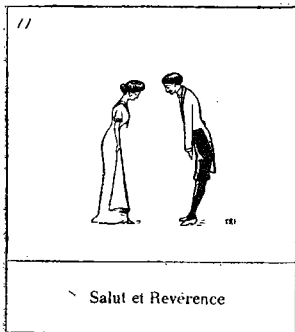
Les saluts et révérences se font sur deux, trois et quatre temps ; l'exécution en est plus brève sur deux temps que sur quatre ; mais les mouvements restent les mêmes.

Le salut n'est fait que par le cavalier, c'est la dame qui fait la révérence.

On peut saluer en faisant un pas en arrière ou bien un pas en avant selon les circonstances.

Si le salut est fait sur quatre temps, l'exécution se fait comme il suit :

1^{er} temps : Faire un pas en arrière. — *2^e temps* :

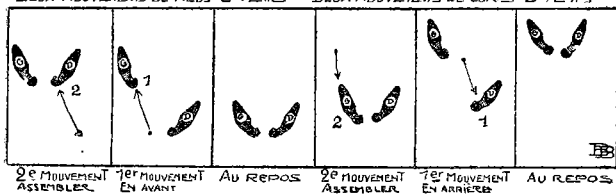


Assembler le pied contraire, c'est-à-dire réunir les deux talons. — *3^e temps* : S'incliner avec les mains

SALUT PAR UN PAS EN ARRIÈRE

SALUT PAR UN PAS EN AVANT

DEUX MOUVEMENTS DE PIEDS 2 TEMPS DEUX MOUVEMENTS DE CORPS 2 TEMPS



devant soi (voir fig. 11) puis se redresser au quatrième temps.

Pour la révérence, il faut prendre de chaque main la robe sur le côté, puis : *1^{er} temps* : Glisser le pied droit

en arrière légèrement croisé. — 2^e temps : Fléchir sur le genou droit, la jambe gauche tendue en avant. — 3^e temps : Incliner légèrement la tête, en regardant la pointe du pied gauche. — 4^e temps : Rapprocher le talon droit au talon gauche.

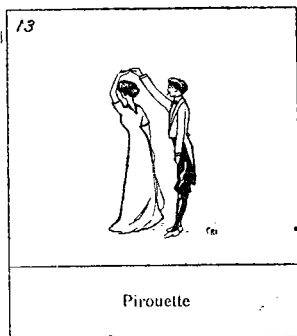
Si la dame a une jupe à traîne, elle devra la soulever de façon à ce qu'elle puisse voir la pointe de ses pieds ; si la jupe est trotteuse, elle aura à la pincer légèrement.

Pour les grands saluts et les révérences, les mouvements doivent être plus accentués (voir fig. 12).

Le cavalier fait un salut du genre de la révérence de la dame en glissant le pied droit en arrière ; en fléchissant et en rapprochant le pied gauche du pied droit, quand il se redresse.

Les Pirouettes

Les pirouettes peuvent se faire à droite et à gauche ;

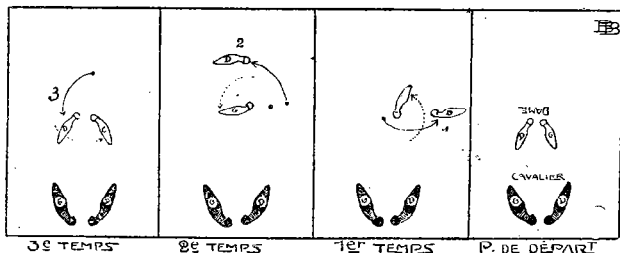


elles sont simples et doubles, se faisant d'une main et des deux mains selon la danse.

Le dessin et graphique ci-contre indiquent la pirouette simple :

Pour la double il faut faire le mouvement deux fois.

PIROUETTE



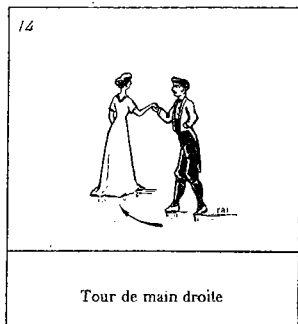
Le cavalier reste sur place pendant qu'il fait faire la pirouette à sa cavalière, comme l'indique le graphique et figure 13 ci-dessus.

Je parlerai dans le prochain volume de plusieurs genres de pirouettes qui se font couramment.

Les Tours de mains

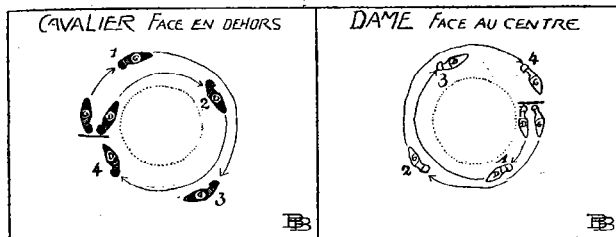
Tour de main droite

Le cavalier prend la main droite de sa cavalière et met la main.



gauche sur la hanche ; la dame pince sa jupe de la main gauche. Danseur et danseuse marchent, en se suivant, l'un derrière l'autre, jusqu'au point de départ (voir dessin 14) et le graphique ci-dessous.

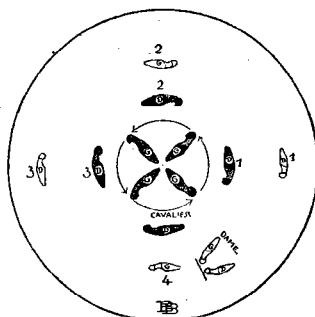
TOURS DE MAINS DROITE



FAIRE 4 PAS MARCHÉ UN AUTOUR DE L'AUTRE SE TENANT PAR LA MAIN

Tour de main gauche

TOUR DE MAINS GAUCHE



Le tour de main gauche se fait surtout dans les qua-

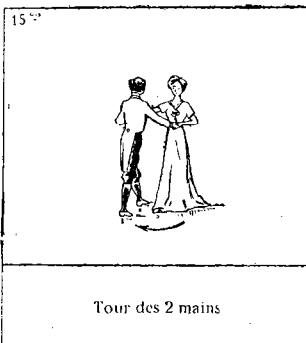
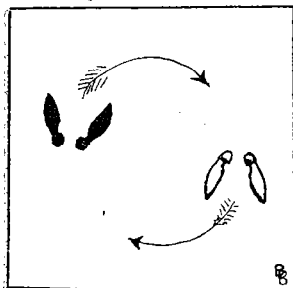
drilles. Quoique simple il est plus difficile à bien exécuter que le tour de main droite.

Le cavalier prend de sa main gauche la main gauche de la dame ; cette dernière pincera sa robe sur le côté de la main droite. Le cavalier l'enlace de son bras droit et la fait tourner autour de lui de droite à gauche par des pas marchés ou des glissades, pendant que lui tourne sur place. Le pied droit du cavalier suit la marche de la dame, et le pied gauche fait des pivotés (Voir dessin et graphique ci-dessous). On peut de même pivoter sur place avec le pied droit en développant le pied gauche du côté extérieur.

Tour des deux mains

Le cavalier prend les deux mains de sa cavalière, et tous deux marchent à droite l'un derrière l'autre, jus-

TOUR DES 2 MAINS



qu'au point de départ, le bras droit tendu, l'un devant l'autre.

Position pour les danses enlacées

Pour toutes les danses enlacées, tournantes ou en zig-zag, il faut pour partir, se placer légèrement en oblique dans la direction à suivre (voir fig. 16 ci-dessus).



Le cavalier est légèrement tourné face au mur et la dame vers l'épaule droite du cavalier. Quand on agit ainsi, on ne gêne personne et l'on peut danser soi-même.

Promenade

Il sied d'inviter à l'avance sa danseuse et de faire avec elle une promenade autour du salon pendant l'introduction.

Dans cette promenade on donne le bras droit à sa cavalière qui se trouve ainsi placée en dehors ; ceci a pour but de favoriser le beau sexe et de mettre les toilettes en relief.

Il ne faut pas oublier de saluer sa danseuse avant d'attaquer une danse et de la saluer et de la remercier après la danse.

Le Pied par lequel on doit partir

Pour les danses classiques, le cavalier commence toujours du pied gauche, quel que soit le sens dans lequel il se dirige.

La théorie de ce guide explique le pas du cavalier.

La dame fait les mêmes mouvements en commençant du pied droit.

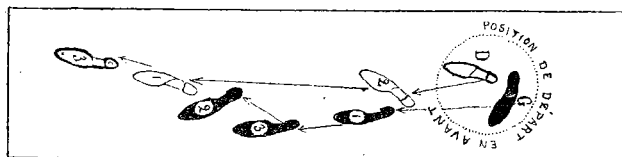
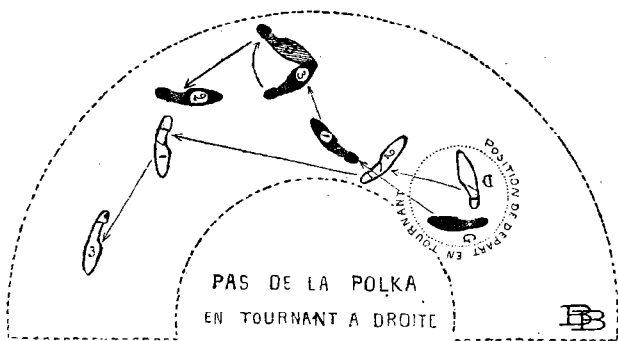
Pour les danses de fantaisie et les danses composées dans lesquelles le cavalier et la dame partent du même pied, j'en donnerai l'explication à la théorie de chacune d'elles.

Le Pas

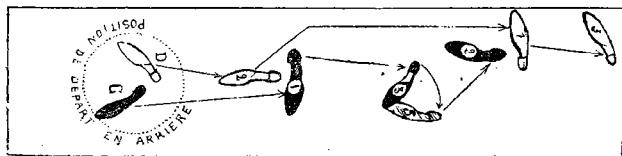
A moins qu'il ne s'agisse d'une danse composée, le pied droit doit toujours répéter les mouvements exécutés par le pied gauche, pour que le pas de danse soit complet.

Polka (Mesure à 2/4).

LA POLKA CAVALIER



PAS DE LA POLKA EN AVANT



PAS DE LA POLKA EN ARRIERE

Le pas de Polka se fait dans tous les sens, en avant, en arrière, en tournant, à droite et à gauche.

Il faut deux mesures pour faire un pas de Polka (voir le graphique ci-contre) :

I. — Théorie du pas de Polka en avant

1^{er} temps : On avance le pied gauche. — *2^e temps* : On rapproche le pied droit près du talon gauche. — *3^e temps* : On avance le pied gauche. — *4^e temps* : On soulève le pied droit pour partir. On répète ces quatre mouvements en partant du pied droit.

II. — Pas de Polka en arrière

Il faut partir du même pied, c'est-à-dire du pied gauche.

1^{er} temps : On porte le pied gauche en arrière, la pointe bien ouverte. — *2^e temps* : On rapproche le talon du pied droit de la pointe du pied gauche. — *3^e temps* : On recule le pied gauche. — *4^e temps* : On soulève le pied droit pour repartir. On répète ces quatre mouvements en partant du pied droit.

III. — Pas de Polka en tournant à droite

1^{er} temps : On avance le pied gauche sur le côté la pointe bien en avant. — *2^e temps* : On rapproche le pied droit du talon gauche. — *3^e temps* : On avance le

pied gauche devant soi légèrement en oblique. — *4^e temps* : On soulève le pied droit en pivotant légèrement sur le pied gauche pour faire le demi-tour qui permet de partir du pied droit. On répète ces quatre mouvements du pied droit sur le côté droit en avant.

IV. — Pas de Polka en tournant à gauche

1^{er} temps : On avance le pied gauche sur le côté gauche la pointe bien ouverte. — *2^e temps* : On ramène le pied droit à la pointe gauche. — *3^e temps* : On recule le pied gauche légèrement en oblique dans la direction que l'on veut suivre. — *4^e temps* : On soulève le pied droit en pivotant légèrement à gauche sur le pied gauche, et on part du pied droit pour répéter ces quatre mouvements. Seulement on doit pivoter beaucoup plus au quatrième temps sur le pied droit, cela permettra de repartir du pied gauche sur le côté gauche.

Polka piquée (Mesure à 2/4).

La Polka piquée ne se danse plus, à proprement parler. On emploie seulement le pas de Polka piquée pour des danses spéciales, et alors on ne fait que quelques pas de cette dernière, mélangés avec d'autres pas qui composent les danses en question.

Un pas de Polka piquée se fait de la façon suivante :

On pique du talon, en avant en obliquant légèrement sur le côté, la pointe en l'air.

On ramène la pointe de ce pied, à la pointe de l'autre pied, le talon étant soulevé. On fait un pas de Polka ordinaire en partant sur le pied qui a fait le pas de Polka piquée.

On recommence le tout en partant avec le pied contraire.

Si le pas de Polka piquée est en tournant, il faut faire les piqués et pointes sur le côté en tournant dans le pas de Polka.

On danse le piqué et le pointé sur une mesure et le pas de Polka qui suit sur une ou deux mesures à deux temps, selon le rythme de la danse.

Pas de Polka sur place

Le pas de Polka sur place se fait en marquant les quatre temps comme il suit :

1^{er} temps : Soulever le pied gauche, le poser à quelques centimètres du pied droit. — *2^e temps* : Soulever le pied droit, le rapprocher du pied gauche. — *3^e temps* : porter de nouveau le pied droit à sa place primitive. — *4^e temps* : rapprocher le pied gauche du pied droit.

Polka mazurke ou Mazurka

(Mesure à 3/4)

Théorie en tournant à droite

1^{er} temps : On avance le pied gauche sur le côté gauche. — *2^e temps* : On rapproche le pied droit du talon gauche. — *3^e temps* : On soulève le pied gauche derrière le pied droit, près du mollet droit, et en pliant légèrement le corps, du côté gauche. Ceci fera faire un léger balancé. — *4^e temps* : On porte le pied gauche, qui est soulevé, en avant sur le côté gauche. — *5^e temps* : On rapproche le pied droit du pied gauche. — *6^e temps* : On avance le pied gauche devant soi, ce qui permettra de partir dans la même direction par le pied droit, en

pivotant légèrement sur le pied gauche au n° 1 du pied droit, et on répète les six temps ci-dessus : 1^{re} mesure : trois temps ; c'est un pas de Mazurka ; 2^e mesure : trois temps ; c'est un pas de Polka. Ce qui fait deux mesures pour que le pas soit complet.

Scottish (Mesure à 4/4).

La Scottish est la danse qui plaît le moins aux danseurs. Cependant lorsque l'on est un virtuose de la danse, on peut faire bien des fantaisies charmantes sur la Scottish. Je parlerai de tout ce que l'on peut faire sur cette dernière dans mon prochain volume ; je me bornerai, dans ce guide, à donner les théories des trois façons usuelles de la danser.

I. — Scottish polkée sautée (la vraie).

Il faut faire un pas de Polka du pied gauche, puis sauter sur le pied gauche au quatrième temps, en faisant un demi-tour à droite, un pas de Polka du pied droit, et sauter sur le pied droit au quatrième temps ; enfin faire ensuite deux tours de Valse sauteuse à deux temps (voir *valse à deux temps*) et on recommence du pied gauche.

II. — Scottish polkée glissée (la plus facile).

THÉORIE. — On fait un tour de Polka comme pour la précédente en commençant du pied gauche (valeur huit temps), ensuite quatre pas glissés du pied gauche, sur le côté gauche et dans la direction que l'on veut suivre, on garde le pied droit en l'air au huitième temps des

pas glissés pour répéter le tour de Polka et les pas glissés du pied droit.

II. — Scottish polkée-valsée (la plus difficile).

THÉORIE. — On fait le tour de Polka comme dans les précédentes, en commençant du pied gauche ; il est suivi de deux tours de Valse à deux temps glissés, ou à trois temps très vive. Comme il n'y a que huit temps pour faire les deux tours de Valse, il est très difficile de faire de la valse à trois temps sur la Scottish, car pour cesser le mouvement de Valse à trois temps et pour reprendre la Polka, il faut être un excellent danseur.

A Paris, dans les bals on danse surtout la Scottish polkée-valsée avec la Valse à trois temps. Dans les salons, c'est surtout la polkée glissée qui s'exécute, elle est moins fatigante. La Scottish polkée, sautée, bien qu'elle soit la vraie est passée de mode.

Avant-propos sur la valse à trois temps

Valse à trois temps, l'originale

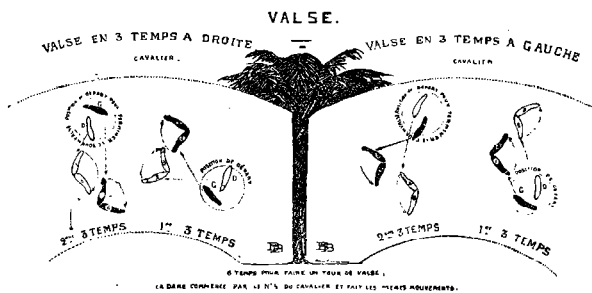
La Valse est la plus belle et la plus difficile des danses de salon.

Pour les bons danseurs et les amateurs de danse, rien ne leur fait plus plaisir qu'une bonne valse ; et si, dans certains salons, l'on a adopté le Boston à la place de la Valse, c'est que cette dernière demande beaucoup de travail et ne supporte pas la médiocrité. Ceux qui

disent ne pas aimer la Valse, parlent ainsi parce qu'ils ne la connaissent pas, et qu'ils ne veulent pas se donner la peine et la patience de l'apprendre!

C'est par la Valse seulement que l'on distingue les bons danseurs.

Aucun des bostons que l'on pourra inventer de nos jours n'égale jamais la Valse qui restera toujours et quand même, la reine des danses.



Rien n'est plus entraînant, enivrant, que la Valse, tantôt à droite, tantôt à gauche; mais c'est surtout à valser à gauche que les danseurs éprouvent le plus de plaisir. Ceci ne peut être apprécié que par de véritables et parfaits danseurs.

Il faut avouer que ce n'est pas aimer la danse que de bostonner une nuit entière; il est pourtant si facile, avec un peu d'étude, d'en varier la monotonie par la Valse! Ce que je formule ici, n'est pas pour désapprouver le Boston qui possède également son charme; mais pour mettre en garde certains danseurs qui tombent dans l'exagération en bostonnant tout ce qui se joue à l'orchestre et en ne respectant ni rythme, ni mesure!

Valse à trois temps (la vraie)

Sur la Valse comme sur toutes les danses du reste l'on peut faire beaucoup de fantaisies, selon la valeur des deux danseurs; car pour faire des fantaisies, quelles que soient les danses exécutées, il faut que le cavalier s'accorde bien avec sa cavalière.

Valse à droite

THÉORIE. — On se place face au mur. — *1^{er} temps* : On pose le pied gauche en avant en obliquant à gauche. — *2^e temps* : On porte la pointe du pied droit derrière le talon gauche, à quelques centimètres de distance. — *3^e temps* : On se soulève sur la pointe des deux pieds et on pivote un quart de tour à droite. Ceci nous représentera un demi-tour de Valse quoique nous n'ayons pivoté qu'un quart de tour, parce que, puisque nous avons porté la pointe du pied droit derrière le pied gauche au numéro 2, cela nous a fait faire le premier quart de notre demi-tour. Voilà pour les trois premiers temps du pied gauche. Suivent les trois temps du pied droit; nous comptons, en effet, six temps pour faire un tour de valse (valeur deux mesures). — *4^e temps* : On avance le pied droit devant soi bien en droite ligne, car ce 4^e temps se fait dans le milieu des pieds de sa danseuse. — *5^e temps* : On porte la pointe du pied gauche en avant en obliquant légèrement à gauche. — *6^e temps* : On se soulève sur la pointe des deux pieds et on pivote un demi-tour à droite.

Je ferai remarquer qu'au troisième temps le pivot doit surtout se faire sur la pointe gauche, et au sixième temps le pivot se fait principalement sur la pointe droite; de même, le pivot est plus prononcé au sixième temps qu'au

troisième temps. C'est du reste, ce qui nous permet de suivre la circonférence d'un salon ; sinon, nous resterions toujours à la même place. La dame fait le même pas que le cavalier ; seulement elle commence par le quatrième temps du cavalier.

Valse à gauche

Si la Valse à droite est difficile, la Valse à gauche l'est bien plus encore. La raison de cette difficulté qu'on a de valser à gauche, c'est que les danseurs doivent suivre la même direction que pour la Valse à droite. Lorsque nous valsons à droite, nous tournons sur nous-mêmes. Lorsque nous valsons à gauche, nous tournons en dehors. Les pivotés ne sont plus les mêmes que pour la Valse à droite ; nous prenons beaucoup plus d'emplacement en tournant en dehors.

Pour pouvoir valser dans les deux sens, surtout à gauche, il faut être bien maître de ses mouvements.

La règle est de faire deux pas de boston pour passer d'un sens de la valse à l'autre sens.

Il est impossible de changer le mouvement de rotation instantanément à moins de s'arrêter, ce qui fait mauvais effet et dénote un danseur inexpérimenté.

Le plus facile, pour passer de la Valse à droite à la Valse à gauche, est de faire deux pas de boston en arrière, et pour passer de gauche à droite, de faire deux pas de boston en avant.

Pour décomposer le pas de la Valse à gauche, on peut partir de la place de la cavalière et partir du pied droit, c'est-à-dire par le quatrième temps de la théorie qui suit. Mais il n'est pas dans la règle que le cavalier se place en dehors, de même qu'il parte du pied droit pour la Valse.

Je donnerai du reste le détail complet dans mon prochain ouvrage.

THÉORIE. — *1^{er} temps* : On avance le pied gauche en obliquant légèrement à gauche. — *2^e temps* : On porte la pointe du pied droit en avant, dans le milieu des pieds de la cavalière. — *3^e temps* : On pivote légèrement sur la pointe gauche tout en gardant le talon du pied droit soulevé. — *4^e temps* : On avance le pied droit dans le milieu des pieds de la cavalière et en obliquant légèrement à gauche. — *5^e temps* : On porte la pointe du pied gauche derrière le talon droit très reculé. — *6^e temps* : On pivote un demi-tour sur la pointe droite tout en gardant le talon du pied gauche soulevé.

La cavalière fait les mêmes mouvements en partant par le quatrième temps du cavalier et en obliquant tous ses mouvements sur la gauche du cavalier, pour lui faciliter les siens.

Valse à deux temps (Mesure à 3/4).

On peut danser la Valse à deux temps sur toutes les valse, car il n'existe pas de musique de Valse à deux temps. En termes chorégraphiques, la Valse à deux temps, c'est la Polka ! En réalité, la Valse à deux temps n'est pas classée parmi les danses ; c'est seulement la façon de tourner de certains danseurs fantaisistes ; et elle n'existe que dans certains pays où l'on ne pratique pas la danse comme en Europe.

Il y a trois façons de valser ou plutôt de tourner à deux temps : 1^o en faisant la Polka très vive ou le Two-Step en tournant ; 2^o par des pas glissés ; 3^o par des pas sautés.

Pour la première façon, il suffit de se reporter plus haut à la théorie de la Polka ou du Two-Step.

I. — Valse à deux temps glissée

THÉORIE. — 1^{er} mouvement : On glisse le pied gauche sur le côté. — 2^e mouvement : On pivote sur la pointe du pied gauche en portant le pied droit en l'air. — 3^e mouvement : On glisse le pied droit sur le côté. — 4^e mouvement : On pivote sur la pointe du pied droit en rapprochant le pied gauche en l'air.

II. — Valse à deux temps sautée

THÉORIE. — 1^{er} mouvement : On porte le pied gauche bien devant soi. — 2^e mouvement : On saute légèrement sur le pied gauche en pivotant et en portant le pied droit en l'air. — 3^e mouvement : On porte le pied droit sur le côté droit. — 4^e mouvement : On saute légèrement sur le pied droit en pivotant et en portant le pied gauche en l'air.

La dame fait les mêmes mouvements en commençant du pied contraire.

Les quatre mouvements de la Valse glissée, comme ceux de la Valse sautée, doivent être exécutés de façon à faire un tour complet sur deux mesures.

Pour que la Valse à deux temps garde son cachet, il faut bien connaître sa mesure et faire les mouvements avec beaucoup de souplesse.

Valse-Boston (Mesure à 3/4).

La Valse-Boston n'est autre que le Boston en tournant (voir *Boston*).

Avant-propos sur le boston

Comme il existe plusieurs Bostons, il y a par conséquent plusieurs façons de bostonner. On distingue : 1° le Boston appelé One-Step ; le Boston à deux temps glissé ou le Two-Step très saccadé ; 3° le Boston français à trois temps, c'est par celui-ci que l'on change le mouvement de rotation de la Valse ; 4° le Boston américain, à trois temps, qui se danse lentement.

Il comporte les fantaisies suivantes : 1° le Tree-Step à six temps, qui n'est autre que le pas de Boston américain doublé ; 2° le double Boston à six temps ; 3° le Boston Select à six temps ; 4° le triple Boston, etc.

Lorsqu'il est question du Boston ou d'un pas de boston, c'est du Boston à trois temps que l'on veut parler.

Le pas de Boston français est le même que l'américain ; la seule différence qui existe entre eux, c'est que le français se fait sur la valse vive, tandis que l'américain s'exécute sur la valse lente, et se danse en zig-zag, sur le côté de la cavalière.

D'ailleurs, les bons danseurs dansent tous les bostons dans leur rythme ; de cette façon-là, rien ne serait plus monotone que la vue de danseurs qui évoluent toujours dans le même sens ; cela dénote le peu d'expérience qu'ils possèdent de la danse.

Le zig-zag se fait par deux pas en avant et deux pas en arrière, c'est-à-dire un pas de boston de chaque pied avant de changer de direction. Pour qu'il ait le caractère américain que nous voulons lui donner, le Boston exige beaucoup de souplesse et d'élégance dans les mouvements.

Si le Boston ne se danse pas dans les bals publics, et même de société, c'est qu'il demande à être dansé avec un grand chic et beaucoup de distinction. De plus,

il faut que les orchestres jouent des valses lentes; autrement, on le dénature en le dansant vite.

Je ne saurais trop recommander d'acquérir les qualités essentielles que je viens d'indiquer si on veut conserver au Boston son caractère ultra-mondain.

Où l'on voit le Boston américain faire fureur, c'est dans les casinos. Le flegme avec lequel il doit se danser permet le flirt au danseur et l'amuse sans fatigue. Comme le Boston s'apprend facilement par ma méthode, je conseillerais aux personnes partant pour les villes d'eau, ou les plages mondaines, de venir l'apprendre en deux leçons.

One-Step ou Boston

à un temps (Mesure à 2/4).

Le One-Step, qui n'est autre que de la marche, se danse depuis que la Polka existe, mais jusqu'à nos jours, il n'avait pas reçu de nom, et ce sont les Anglais qui l'ont adopté.

Les bons danseurs l'exécutaient comme fantaisie, sur toutes les mesures à deux temps, et pour se reposer : il faut dire que cette danse n'a presque rien de la chorégraphie; elle comprend des pas glissés, marchés, et des pas croisés, en avant, en arrière et en tournant en tous sens. Pour que le One-Step soit gracieux il faut que tous les mouvements soient faits avec beaucoup de souplesse et d'élégance.

Théorie

Le cavalier part du pied gauche et fait quatre pas légèrement glissés en avant (deux pas par mesure),

quatre pas en tournant à droite sur le côté de la cavalière, les bras droits tendus; quatre pas croisés en avant sur le côté.

Théorie des pas croisés

1^{er} pas : On pose le pied gauche sur le côté. — *2^e pas* : On croise le pied droit derrière. — *3^e pas* : On porte le pied gauche sur le côté. — *4^e pas* : On croise le pied droit devant. On fait de nouveau quatre pas en tournant par le pied gauche; quatre pas marchés en arrière, quatre pas en tournant, quatre pas croisés par le pied droit.

Pour les pas marchés en arrière et les pas croisés en commençant du pied droit, le cavalier prend la place de la dame.

La dame fait les mêmes mouvements en commençant du pied contraire.

Beaucoup de danseurs font plus de quatre pas sans changer dans chaque sens, comme l'indique la théorie. Cela peut se faire, mais pour ne pas enlever à cette danse son cachet, il ne faut pas faire plus de huit pas sans changer.

Two-Step ou Boston

à deux temps (Mesure à $2/4$ ou $6/8$).

Le Two-Step peut se faire sur toutes les polkas vives, sur toutes les mesures à $4/4$ et sur le $6/8$.

On peut du reste danser le Two-Step sur toutes les

danses, même la Valse, à condition d'être bon danseur.

Le Two-Step n'est pas autre chose que le pas de Polka, mais beaucoup plus vif. Je ne pourrais mieux m'exprimer qu'en disant : « au lieu de faire trois mouvements sur quatre temps comme dans la Polka, nous faisons trois mouvements sur deux temps, de la façon suivante :

Théorie

1^{er} temps : On avance le pied gauche.

Au *2^e temps*, on chasse le pied gauche par la pointe du pied droit ; on répète le même mouvement en partant du pied droit.

Pour le pas en arrière : *1^{er} temps* : On porte le pied gauche en arrière, la pointe bien ouverte.

Au *2^e temps*, on chasse le pied gauche par le talon droit ; on répète les mêmes mouvements par le pied droit.

La règle pour danser le Two-Step est d'évoluer en zig-zag, et sur le côté de la dame, lorsque l'on va en avant, comme dans le Boston américain. Les bons danseurs ne font jamais plus de deux pas dans chaque sens, ils tournent très peu, et font des pas marchés comme fantaisie, etc.

Dansé en zig-zag, par deux pas dans chaque sens, en avant et en arrière, et sur le côté de la cavalière, le Two-Step prend le nom de Boston à deux temps.

Boston américain

(Sur la valse lente à trois temps.)

Ce Boston peut se danser sur toutes les mesures à trois temps, mais il exige de la lenteur. Si le rythme

est vif, il prend le nom de Boston français. Le Boston américain se danse en zig-zag, et sur le côté de la cavalière et très lentement, c'est ce qui le distingue du Boston français.

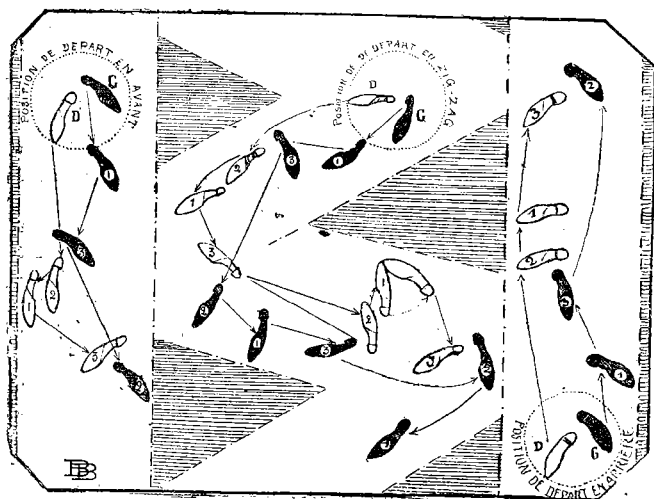
LE BOSTON AMÉRICAIN

CAVALIER

2 PAS DE BOSTON
EN AVANT

4 PAS DE BOSTON
EN ZIG-ZAG

2 PAS DE BOSTON
EN ARRIÈRE



Théorie en avant

1^{er} temps: On pose le pied gauche en avant en obliquant à gauche, à cinq centimètres du pied droit. —

2^e temps : On glisse le pied droit, la jambe très tendue, en avant en obliquant à droite. — *3^e temps* : On rapproche, en glissant, le pied gauche du talon droit, les deux pieds en équerre et on soulève le talon du pied droit. — *4^e temps* : On pose le pied droit à cinq centimètres du pied gauche. — *5^e temps* : On glisse le pied gauche, la jambe bien tendue, en obliquant légèrement à gauche. — *6^e temps* : On rapproche le pied droit du talon gauche en glissant ; on soulève le talon gauche.

En arrière

1^{er} temps : On pose le pied gauche en arrière en obliquant à gauche. — *2^e temps* : On glisse le pied droit en arrière en obliquant légèrement à droite, la pointe bien ouverte. — *3^e temps* : On rapproche, en glissant le talon du pied gauche, du pied droit en équerre ; on soulève le talon droit. — *4^e temps* : On pose le pied droit en arrière en obliquant légèrement sur le côté droit. — *5^e temps* : On glisse le pied gauche en arrière en obliquant à gauche, la pointe bien ouverte et la jambe tendue. — *6^e temps* : On rapproche, en glissant, le talon droit devant le pied gauche en équerre ; on soulève le talon gauche. Lorsque le cavalier va en avant, la dame va en arrière et vice-versa. Lorsque l'on est obligé de faire ce pas vite, on allonge moins le n° 2, de façon à abréger le pas.

Le graphique du Boston américain montre la façon de faire le pas en avant, en arrière et en zig-zag. Lorsque l'on veut tourner, quel que soit le sens, on développe le n° 2 du côté où l'on veut aller.

Mon prochain volume donnera le détail complet de toutes les fantaisies et de toutes les façons de danser le Boston.

Le pas de Boston n'étant complet qu'à lorsqu'il a été exécuté en trois temps de chaque pied, c'est pour cela que la théorie et le graphique donnent six temps.

Dans la valse Boston, il faut faire trois temps par le pied gauche et trois temps par le pied droit, comme il suit :

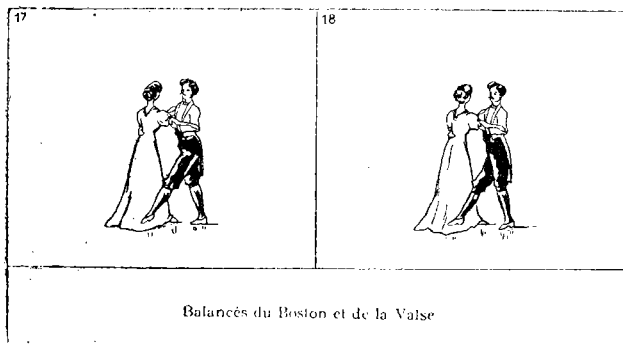
Théorie en tournant à droite

1^{er} temps : On pose le pied gauche à 5 centimètres du pied droit sur le côté gauche. — *2^e temps* : On glisse la pointe du pied droit derrière soi, en laissant pivoter légèrement le pied gauche. — *3^e temps* : On ramène le talon gauche à la pointe droite, en glissant. — *4^e temps* : On marque un temps sur place avec le pied droit. — *5^e temps* : On glisse la pointe du pied gauche en décrivant un cercle devant le pied droit. — *6^e temps* : On ramène la pointe du pied droit au talon gauche en glissant.

Théorie en tournant à gauche

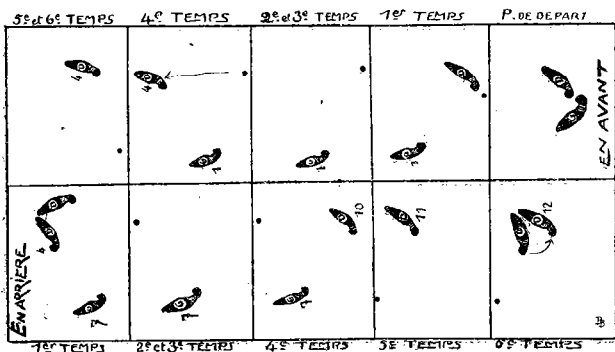
1^{er} temps : On pose le pied gauche à quelques centimètres derrière le pied droit. — *2^e temps* : On glisse la pointe du pied droit devant le pied gauche, en décrivant un cercle. — *3^e temps* : On ramène la pointe du pied gauche au talon droit en glissant. — *4^e temps* : On marque un temps sur place du pied droit. — *5^e temps* : On glisse la pointe du pied gauche derrière le pied droit en décrivant un cercle. — *6^e temps* : On ramène le talon du pied droit à la pointe du pied gauche en glissant (en observant bien le n° 1 sur place, on tournera plus facilement).

Balancés du Boston composés par l'auteur (Mesure à 3/4).



BALANÇÉS DE LA VALSE ET DU BOSTON

SE FONT EN ZIG ZAG AVANT ET ARRIERE



Théorie

I. — 1^{re} et 2^e mesures : On fait un pas de Boston du pied gauche et un pas du pied droit en avant. — 3^e et 4^e mesures : On fait un pas de Boston du pied gauche et un pas du pied droit en arrière, de cette façon on aura formé un zig-zag, comme dans le Boston américain.

II. — 1^{re} mesure, 1^{er} temps : On fait un pas du pied gauche en avant sur le côté de la cavalière. — 2^e et 3^e temps : On porte le pied droit en l'air devant le pied gauche. On se soulève sur la pointe gauche en ondulant.

2^e mesure, 4^e temps : On pose le pied droit à terre devant le pied gauche. — 5^e et 6^e temps : On porte le pied gauche en l'air la jambe tendue en arrière. On se soulève sur la pointe droite et on pivote un quart de tour à droite.

3^e mesure, 1^{er} temps : On pose le pied gauche en arrière sur le côté gauche. — 2^e et 3^e temps : On porte le pied droit en l'air, la jambe tendue, sur le côté de la cavalière. On se soulève légèrement sur la pointe du pied gauche en ondulant.

4^e mesure, 4^e temps : On porte le pied droit en arrière. — 5^e et 6^e temps : On soulève le pied gauche, la jambe tendue en avant. On pivote un quart de tour à gauche sur le talon droit en ondulant.

On reprend ensuite le zig-zag du Boston, par le pied gauche.

On peut faire plusieurs pas de Boston comme on peut faire davantage de Balancés, mais ils doivent être par série de quatre, c'est-à-dire : deux pas en avant, deux en arrière, pour former toujours le zig-zag.

La dame peut continuer le pas de Boston, pendant que le cavalier exécute les Balancés.

Cette variante a été créée pour rompre la monotonie du Boston.

Ces balancés ont la valeur de trois temps chacun.

Cette fantaisie sur le Boston est des plus gracieuses, mais à condition qu'elle soit exécutée avec une extrême élégance. On fait également des balancés sur le Two-Step; dans ce cas ils prennent le nom de pas marchés ondulés, et n'ont que la valeur de deux temps chacun.

Double-Boston select

Ce double Boston n'a aucune ressemblance avec le Boston américain, et s'il porte le nom de Double-Boston, c'est qu'il ne peut être dansé que mélangé de Boston américain; cette danse est très élégante, mais elle n'est pas répandue parce qu'elle exige trop de place pour pouvoir être exécutée, surtout si l'on veut la danser avec toute l'ampleur et la souplesse qu'elle demande.

Pas du cavalier

THÉORIE. — 1^{er} temps : On glisse le pied droit en arrière d'une façon bien prononcée. — 2^e temps : On soulève le pied gauche, la jambe tendue. — 3^e temps : On pivote un quart de tour sur le talon droit et à gauche. — 4^e temps : On glisse le pied gauche en avant en obliquant à gauche. — 5^e temps : On glisse le pied droit en

avant en obliquant à droite. — *6^e temps* : On ramène le pied gauche au talon droit et on recommence par le pied droit au premier temps. Ce double boston se danse en carré, et il faut 24 temps pour faire un tour ; c'est-à-dire qu'il faut répéter quatre fois les six temps ci-dessus. On peut aussi faire ce pas en commençant par le pied gauche, alors on commence par le n^o 4, et le pas se trouvera terminé sur le pivoté qui est le n^o 3 de la théorie. C'est aussi bien d'une façon comme de l'autre, puisque le pas est le même.

Pour mélanger le pas de Boston américain avec le pas du Double-Boston, et vice-versa, il ne faut pas passer d'un pas à l'autre sans avoir fini les six temps. Lorsqu'on passe du double au simple, il faut attaquer en avant ; et lorsqu'on passe du simple au double, on doit attaquer en arrière, au moins pour la première théorie ci-dessus exposée. Dans le deuxième cas, il faut attaquer toujours en avant. Les bons danseurs font des pas marchés sur le côté de la dame intercalés de double boston et de boston simple.

La dame fait le même pas que le cavalier en partant du pied contraire et en ne faisant que des pas glissés ; par conséquent, à la place du pas soulevé et pivoté du cavalier, elle fera un glissé et un rapproché.

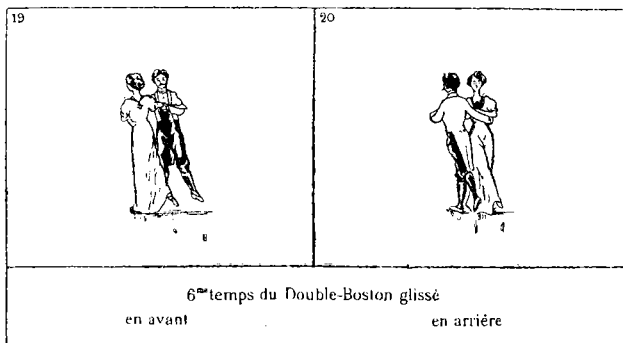
EXEMPLE. — *1^{er} temps* : Glisser le pied gauche bien prononcé en avant. — *2^e temps* : Glisser le pied droit en avant en obliquant à droite. — *3^e temps* : Rapprocher le pied gauche du pied droit. — *4^e temps* : Glisser le pied droit en arrière. — *5^e temps* : Glisser le pied gauche en arrière en obliquant à gauche et en laissant pivoter légèrement le talon du pied droit. — *6^e temps* : Rapprocher le pied droit du pied gauche.

Le pas du Double-Boston ne peut s'exécuter qu'en tournant à gauche.

Double-Boston glissé (Mesure à $3/4$).

(Composé par l'auteur.)

Pour justifier le titre de Double-Boston, il faut doubler le pas du Boston simple, ce qui a été fait dans cette nouvelle création, qui est très appréciée par tous les dan-



seurs. Il est d'une exécution très simple ; il permet de s'accorder avec tout le monde sans qu'il soit nécessaire qu'on l'ait travaillé ensemble préalablement. Il peut se danser partout, car il ne prend pas beaucoup de place et par conséquent ne gêne pas les autres danseurs ; sur la même danse, en effet, les uns bostonnent quand les autres valsent. Ce double Boston est très élégant et pas fatigant. Il se danse sur la Mazurka ou sur la Valse lente.

Pour être dansé sur la Valse vive, il demande beaucoup d'agilité et une grande habitude.

Ce pas a été créé pour remplacer la Mazurka que les danseurs de nos jours trouvent monotone, comme le Two-Step a été créé pour remplacer l'ancienne Polka, et le Boston pour remplacer la Valse.

Pour danser ce nouveau pas de Double-Boston glissé, il faut d'abord connaître le Boston français ou le Boston américain, ce qui est aussi nécessaire pour tous les Doubles-Bostons et Triples-Bostons.

Théorie

Pendant toute la durée de la danse le cavalier devra tenir sa danseuse sur le côté droit ; quel que soit le sens dans lequel il se dirige, comme pour le Boston américain. Pour les pas marchés en arrière, où le cavalier prend la place de la dame, il devra partir du pied droit et la dame du pied gauche.

Boston double (pas du cavalier en avant).

I. — *1^{er} temps* : Soulever le pied gauche la jambe tendue, et le poser à terre contre le pied droit en marquant un temps. — *2^e temps* : Glisser la pointe du pied droit en avant sur le côté de la cavalière. — *3^e temps* : Rapprocher en glissant la pointe du pied gauche du talon droit. — *4^e temps* : Glisser la pointe du pied droit en avant. — *5^e temps* : Rapprocher en glissant la pointe du pied gauche du talon droit. — *6^e temps* : Soulever le pied droit, la jambe tendue en avant. — *7^e temps* : Poser le pied droit à terre contre le pied gauche en marquant un temps. — *8^e temps* : Glisser la pointe du pied gauche en avant. — *9^e temps* : Rapprocher en glissant la pointe du pied droit du talon gauche. — *10^e temps* : Glisser la pointe du pied gauche en avant. — *11^e temps* : Rappro-

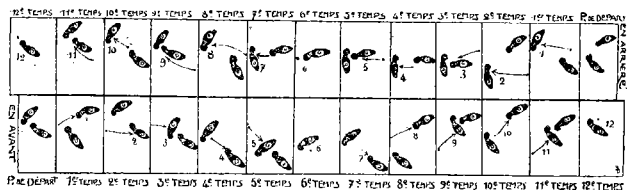
cher en glissant la pointe du pied droit du talon gauche. — *12^e temps* : Soulever le pied gauche la jambe tendue en avant.

Boston double (pas du cavalier en arrière).

1^{er} temps : Le pied gauche, qui, au douzième temps du pas en avant, se trouve soulevé devant, devra être porté

DOUBLE BOSTON GLISSÉ

EN FAISANT 6 TEMPS SUR DEUX MESURES A TROIS TEMPS



derrière le talon droit en marquant un temps. — *2^e temps* : Glisser la pointe du pied droit en arrière la pointe bien ouverte. — *3^e temps* : Rapprocher le talon gauche à la pointe droite. — *4^e temps* : Glisser la pointe du pied droit en arrière, la pointe bien ouverte. — *5^e temps* : Rapprocher le talon gauche de la pointe droite. — *6^e temps* : Soulever le pied droit, la jambe tendue en arrière. — *7^e temps* : Poser le pied droit à côté du talon gauche en marquant un temps. — *8^e temps* : Glisser la pointe du pied gauche en arrière, la pointe bien ouverte. — *9^e temps* : Rapprocher le talon droit à la pointe gauche. — *10^e temps* : Glisser la pointe du pied gauche en arrière, la pointe bien ouverte. — *11^e temps* : Rapprocher le talon droit de la pointe

gauche. — *1^{er} temps* : Soulever le pied gauche sur le côté gauche, la jambe tendue.

Ces vingt-quatre temps (douze en avant douze en arrière) représentent le zig-zag de quatre pas doublés du Boston américain.

Il faut bien faire les mouvements avec les pointes terre à terre sans faire porter les talons, sauf pour les temps marqués ou soulevés.

La dame fait les mêmes mouvements en partant par le premier temps du cavalier, en arrière et vice-versa.

Lorsque la dame fera les pas glissés du pied droit, soit en avant, soit en arrière, elle devra les faire sur le côté en obliquant sur sa droite, pour permettre au cavalier de faire le zig-zag. On peut faire ce Boston double en tournant en tous sens, mais il ne faut pas en abuser, sans cela il perdrait son cachet. En tournant, la danseuse se trouvera devant le cavalier, comme pour toutes les danses tournautes.

Pas marchés glissés

II. — Le pied gauche qui au douzième temps du pas en arrière se trouve soulevé, jambe tendue, sur le côté gauche, devra être porté en avant pour faire ensuite les pas suivants. Compter un temps en le posant à terre.

EXEMPLE

1^{er} temps : Pour bien indiquer que l'on change de mouvement, marquer un temps du pied gauche par un pas marché en avant. — *2^e temps* : Glisser le pied droit devant le pied gauche. — *3^e temps* : Glisser le pied gauche devant le pied droit. — *4^e temps* : Glisser le pied droit devant le pied gauche. — *5^e temps* : Glisser la pointe gauche devant le pied droit. — *6^e temps* : Pivoter

un demi-tour à droite sur la pointe gauche, tout en rapprochant la pointe du pied droit du pied gauche. Après le 6^e temps le cavalier se trouvera à la place de la dame. 7^e temps : Glisser le pied droit en arrière. — 8^e temps : Glisser le pied gauche en arrière. — 10^e temps : Glisser le pied gauche en arrière. — 11^e temps : Glisser la pointe du pied droit légèrement en arrière. — 12^e temps : Pivoter un demi-tour à droite sur la pointe du pied droit, et retomber sur talon droit, garder le talon gauche soulevé pour être prêt à partir en avant par le pied gauche. Après le 12^e temps, le cavalier et la dame auront repris leur place primitive.

Répéter les 12 temps ci-dessus, et recommencer comme au début le Boston double suivi des pas marchés glissés, etc.

Les pas marchés glissés devront être exécutés sur les pointes et très ondulés.

Le Tree-Step (Mesure à 2/4).

(Composé par l'auteur.)

Si le Two-Step a remplacé l'ancienne Polka et mon nouveau Double-Boston, l'ancienne Mazurka, il fallait trouver un pas pour remplacer l'ancienne Scottish. J'ai créé, à cet effet, le pas de Tree-Step.

Ce pas est d'une extrême simplicité, mais il demande à être exécuté avec beaucoup de grâce. Il se danse sur le côté de la cavalière, et en zig-zag, comme pour le Boston américain. Ainsi que l'indique son titre, il faut répéter trois fois le chassé du Two-Step.

Le pas du Tree-Step se fait sur deux mesures à deux temps ou une mesure à quatre temps. Pour la théorie, voir plus haut le pas de Two-Step.

J'ai créé également des fantaisies sur ce nouveau pas qui lui donnent un certain relief.

I. — Par exemple : On peut faire des balancés pareils à ceux du Boston américain en leur donnant la valeur de quatre temps.

Ces balancés devront être très élevés et bien rythmés (voir les balancés du *Boston*).

II. — On peut faire aussi deux fois les chassés du Two-Step et un balancé au quatrième temps.

Théorie de la deuxième fantaisie. Pas en avant

1^{er} temps : Porter le pied gauche en avant. — *2^e temps* : Chasser le pied gauche par la pointe du pied droit. — *3^e temps* : Chasser le pied gauche par la pointe du pied droit. — *4^e temps* : Soulever le pied droit derrière le mollet gauche en penchant le corps en avant en se soulevant sur la pointe gauche. Répéter ces quatre temps par le pied droit en avant.

Pas en arrière.

1^{er} temps : Porter le pied gauche en arrière, la pointe ouverte. — *2^e temps* : Chasser le pied gauche par le talon droit. — *3^e temps* : Chasser le pied gauche par le talon droit. — *4^e temps* : Soulever le pied droit, la jambe tendue en avant, le corps penché en arrière.

Répéter ces quatre temps en arrière par le pied droit.

On peut mélanger les balancés de la première fantaisie avec les pas chassés de la deuxième, aussi bien qu'avec les chassés du Two-Step, comme il est dit dans la première théorie. Les bons danseurs mélangent les trois.

Triple-Boston

Il n'existe pas à proprement parler de triple Boston, encore moins de double-triple Boston !

Cette danse existe surtout dans l'imagination des danseurs, dont quelques-uns, sachant bien danser, ont exécuté quelques pas de fantaisie sur le Boston, et qu'ils ont intitulé triple, ou encore double-triple ! Pour peu que la folie du Boston continue ; nous arriverons sûrement à l'exagération !

Je tiens à spécifier que tout ce que l'on peut faire comme variante sur le Boston américain se fait toujours sur une mesure à trois temps !

Ces fantaisies varient à l'infini et dépendent de la valeur des danseurs.

J'expliquerai tout cela dans mon prochain volume.

Il est un fait certain, c'est que l'on peut s'accorder avec tout le monde et partout, en dansant le Boston simple.

Ausitôt que l'on veut aborder le triple ou double-triple, etc., etc., il n'en est plus de même, à moins que le cavalier ne se soit formé en même temps que sa cavalière avec le même professeur.

Laissant ici de côté toutes les fantaisies, je me bornerai à donner la théorie du Triple-Boston, adopté par l'Académie Internationale de Danse.

Théorie (exécutée sur vingt-quatre temps).

1^{er} temps : Glisser le pied gauche en arrière. —

2^e temps : Soulever le pied droit, la jambe étant tendue.

3^e temps : Temps d'arrêt en fléchissant sur la jambe gauche. — 4^e temps : Porter le pied droit derrière le talon gauche. — 5^e temps : Glisser le pied gauche en arrière en obliquant sur le côté gauche. — 6^e temps : Rapprocher le pied droit du talon gauche. — 7^e temps : Marquer un temps sur place avec le pied gauche. — 8^e temps : Glisser le pied droit sur le côté droit en pivotant légèrement sur le côté gauche, de façon à faire demi-tour. — 9^e temps : Rapprocher le pied gauche du pied droit. — 10^e temps : Glisser le pied droit en avant. — 11^e temps : Soulever le pied gauche, la jambe tendue en arrière. — 12^e temps : Porter le corps penché en avant en soulevant le talon droit. — 13^e temps : Porter le pied gauche devant le pied droit. — 14^e temps : Glisser le pied droit en avant. — 15^e temps : Rapprocher le pied gauche du pied droit. — 16^e temps : Marquer un temps du pied droit sur place. — 17^e temps : Glisser le pied gauche en tournant un demi-tour à droite, formant un demi-cercle. — 18^e temps : Rapprocher le pied droit du pied gauche. — 19^e temps : Glisser le pied gauche sur le côté gauche. — 20^e temps : Porter le pied en l'air sur le côté droit. — 21^e temps : Porter le tibia droit près du mollet gauche. — 22^e temps : Glisser le pied droit sur le côté droit. — 23^e temps : Porter le pied gauche en l'air sur le côté gauche. — 24^e temps : Porter le tibia gauche près du mollet droit et reprendre ensuite au premier temps.

Dans ces vingt-quatre temps, il y a deux pas de Double-Boston, quatre pas de Boston américain et deux balancés sur place. Comme on le verra, il n'existe pas de pas spéciaux dans le Triple-Boston. Ce ne sont que des fantaisies sur le Boston.

Beaucoup de danseurs font aussi comme Triple-Boston: six pas marchés, un demi-tour de Valse à droite et un un demi-tour de valse à gauche. D'autres font des pas marchés croisés d'un côté, des pas marchés croisés de l'autre; un demi-tour de Valse d'un côté, un demi-

tour de Valse d'une autre, et du Boston américain,

On appelle tout cela Triple-Boston, mais je le répète, ce ne sont que des dérivés du Boston simple et de la Valse, que tous bons danseurs ont connus de tout temps.

Pas de Quatre, Pas des Patineurs et Berline

AVANT-PROPOS

Ces trois danses ont remplacé les anciennes Gavottes, les Menuets et les Pavanes; si ces trois dernières ont disparu, c'est qu'elles demandaient beaucoup de grâce, et une étude très approfondie de la chorégraphie et de la callisthénie. Malheureusement, aujourd'hui où l'on veut tout faire à l'américaine, les danses remarquables par leur grâce sont délaissées. Elles étaient cependant d'un grand effet, puisque l'on s'en sert encore de nos jours, comme d'intermèdes dans beaucoup de fêtes et de galas.

Nous appelons le Pas de Quatre, le Pas des Patineurs et la Berline danses de fantaisies : 1^o parce que ce sont des danses qui permettent de se reposer; 2^o parce que bien qu'un couple ne fasse pas exactement le même pas qu'un autre, tous s'accordent bien quand même; 3^o parce qu'il y a une foule de fantaisies sur ces danses et qu'elles sont toutes plus jolies les unes que les autres, si bien qu'on se trompe sur la danse originale. Je donnerai du

reste dans ma prochaine édition les théories et figures de toutes les fantaisies des danses ci-dessus, car sur la Gavotte, le Menuet et la Pavane, il existe aussi un grand nombre de fantaisies. Je me bornerai, dans ce guide, à ne donner qu'une théorie sur le vrai Pas de Quatre, le Pas des Patineurs et la Berlinoise.

Pas de Quatre (Mesure à quatre temps).

(Avec pirouette et révérence.)

Le Pas de Quatre se danse sur seize temps (quatre mesures), huit temps pour la première figure, quatre temps pour la pirouette, et quatre temps pour le salut et la révérence. Danseurs et danseuses sont placés face à la direction à suivre ; le cavalier tient de sa main droite la main gauche de la dame et tient sa main gauche posée sur la hanche ; la dame pince légèrement de sa main droite sa robe sur le côté, le bras arrondi ; le cavalier part du pied gauche, et la dame du pied droit.

Théorie pour le cavalier

Faire trois petits pas marchés en avant par le pied gauche, croiser le pied droit en l'air devant le gauche au quatrième temps, en sautant légèrement sur la pointe du pied gauche. Répéter les trois petits pas marchés par le pied qui est soulevé. Croiser en l'air devant

le pied contraire en sautant légèrement sur le pied qui est à terre au quatrième temps. Le cavalier pose à terre le pied qui est en l'air et se place vis-à-vis de sa cavalière ; il lui fait faire une pirouette sur quatre temps (voir *pirouette*) ; ensuite *1^{er} temps* : Faire un pas du pied droit en obliquant en arrière. — *2^e temps* : Rapprocher le pied gauche du talon droit. — *3^e temps* : Saluer sa cavalière. — *4^e temps* : Se redresser pour repartir par le pas de quatre en avant. Pendant ces quatre derniers temps la dame fait une révérence (voir *révérence*). Pour le Pas de Quatre en avant, la dame fait les mêmes pas que le cavalier en partant du pied droit.

Pas des Patineurs (Mesure à quatre temps).

Le Pas des Patineurs se danse en trente-deux temps (deux figures, huit mesures), quatre mesures pour la première figure en avant et quatre mesures pour la deuxième figure en tournant. Le cavalier et la dame partent du même pied (pied droit) ; ils font face à la direction à suivre, comme pour le Pas de Quatre ; ils se tiennent comme pour le patinage, main droite à main droite, et main gauche à main gauche.

Théorie

Figure en avant

I. — Faire deux pas de quatre en avant (voir *Pas de Quatre*).

II. — Faire quatre pas de patinage (valeur deux mesures).

EXEMPLE. — *1^{re} mesure, 1^{er} temps*: Glisser le pied droit en obliquant à droite. — *2^e temps*: Rapprocher le tibia gauche du mollet droit. — *3^e temps*: Glisser le pied gauche en obliquant à gauche. — *4^e temps*: Rapprocher le tibia droit du mollet gauche.

2^e mesure: Répéter ces quatre mouvements ci-dessus : quatre temps.

Ici se termine la figure en avant qui est de quatre mesures.

Figure en tournant

III. — La figure en tournant prend quatre mesures. Se quitter la main droite. Le cavalier et la dame se trouveront vis-à-vis, main gauche à main gauche. Dans cette position ils font chacun un pas de quatre du pied droit en tournant sur leur droite l'un autour de l'autre. Ils se quittent les mains et font volte-face par un demi-tour à gauche. Ils se donnent la main droite et font un pas de quatre du pied gauche en tournant sur leur gauche l'un autour de l'autre et en revenant sur leurs pas. Ils se trouveront de cette façon à leur place primitive.

IV. — Ils font ensuite quatre pas de patinage en tournant l'un autour de l'autre et en se tenant par la main droite ; le cavalier alors tient la main gauche posée sur la hanche et la dame a saisi légèrement sa robe de sa main gauche sur le côté.

Dans le patinage en tournant, la dame obliquera fortement sur sa droite pour se retrouver face à la direction en avant. On recommence au premier motif.

Je tiens à bien spécifier qu'il ne faut pas faire comme

pas de patinage simplement des glissades comme font certains mauvais danseurs ; il faut au contraire chercher à bien imiter le patinage ; que les pas soient en avant, ou en tournant, ils doivent en garder le cachet.

Berline (Mesure à 2/4).

Pour la Berline, nous faisons en réalité vingt-quatre mouvements pour seize temps. Cette danse est composée de deux figures : la première appelée pas de Berline ; la deuxième pas de Coquette.

Les danseurs font face à la direction qu'ils doivent suivre en se tenant par la main comme pour le Pas de Quatre.

Le cavalier part du pied gauche, et la dame du pied droit.

I. — Pas de Berline

THÉORIE. — Le cavalier et la dame font un pas de Polka en avant face à la direction, ils croisent le pied qui est en arrière, devant le pied qui est en avant, la jambe tendue, la pointe du pied touchant terre. Ils portent ensuite la pointe du pied qui est tendu en avant au talon du pied contraire en changeant de direction et de mains, et en pivotant sur le pied qui est à terre ; le cavalier fait un demi-tour à droite, la dame, un demi-tour à gauche. On répète le pas de Berline en arrière de la direction.

II. — Pas de Coquette

Le cavalier enlace la danseuse comme pour toutes les danses tournantes, et ils font alors deux pas de galop, autrement dits pas glissés, dans la direction en avant, suivis d'un pas de Polka en tournant.

On répète les deux pas glissés et le pas de Polka du pied contraire, dans la même direction en avant. Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de la dame pour recommencer au premier motif.

L'Ostendaise (Mesure à 2/4) (Musique spéciale).

Cette danse, quoique bien passée de mode, se danse encore dans beaucoup de salons et de sociétés. Le cavalier tient la dame enlacée comme pour la Polka ; c'est du reste une Polka avec fantaisies, et elle se danse en 32 mesures.

Abrégé

1^{er} motif : 4 mesures. — Quatre balancés sur place. — 4 mesures : huit pas de galop. — 8 mesures : répéter le premier motif.

2^e motif : 16 mesures de Polka en tournant.

Badoise polka (Mesure à 2/4) (Musique spéciale).

Cette danse, assez ancienne, est en usage de nos jours pour les bals d'enfants, et, si elle se danse encore dans certaines soirées familiales, c'est qu'elle est amusante et d'une très grande simplicité.

Théorie

1^{er} motif : Exécuter 16 mesures de Polka ordinaire en tournant.

2^e motif : 16 mesures. — Cavalier et dame se font vis-à-vis.

1^{re} mesure : 1° Allonger les bras sur le côté et frapper sur ses jambes avec les mains à plat; 2° frapper dans ses mains à la hauteur du visage. — *2^e mesure* : Cavalier et dame frappent trois fois dans les mains l'un de l'autre, à la hauteur du visage. — *3^e mesure* : Répéter le 1° et 2° de la première mesure. — *4^e mesure* : Répéter la deuxième mesure. — *5^e mesure* : Le cavalier et la dame se font une gracieuse menace avec l'index de la main droite à la hauteur des yeux. — *6^e mesure* : Répéter la cinquième mesure par l'index de la main gauche. — *7^e et 8^e mesures* : Le cavalier et la dame font une pirouette sur eux-mêmes en tournant à gauche.

Pour les 8 mesures suivantes : répéter le deuxième motif en entier comme il est indiqué ci-dessus. Ensuite, le cavalier enlace sa danseuse, et ils font les 16 mesures de Polka comme au premier motif. Répéter cette danse autant de fois que l'exécutera l'orchestre.

La Franco-russe (Mesure à 4/4).

Quoique cette danse possède une musique spéciale, elle peut être dansée sur toutes les scottishs lentes, et peut être comparée à Barn-Dance. Elle comprend deux motifs. Pour le premier, le cavalier et la dame se tiennent par la main comme pour le Pas de Quatre. Le deuxième motif se fait en valse.

Théorie

1^{er} motif : 2 mesures. — Faire deux pas marchés en avant, d'une façon martiale, pour donner le caractère russe, suivis d'un pas de Polka, le cavalier fait ce dernier en passant devant la dame, pour changer de place et de main.

2 mesures : Faire deux pas marchés suivis d'un pas de Polka comme ci-dessus, cette deuxième fois c'est la dame qui passe devant le cavalier en faisant le pas de Polka.

2^e motif : 4 mesures. — Le cavalier enlace sa danseuse et exécute avec elle quatre tours de Polka.

Il faut remarquer que les tours de Polka se font sur quatre temps, on pourra donc employer la Valse à deux temps (ceci à volonté).

Cette danse se répète dix fois et se termine par quelques mesures de Valse.

Barn-Dance (Mesure à 4/4).

Le Barn-Dance n'est autre qu'une variation du Pas de Quatre. Il se pratique surtout en Angleterre.

Le cavalier et la dame font face à la direction à suivre.

Comme le Pas de Quatre, cette danse s'exécute en 16 temps et en 4 mesures.

Le cavalier tient sa danseuse par la taille de son bras droit, et pose sa main gauche sur la hanche. La dame pose sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier et pince légèrement, de sa main droite, sa robe sur le côté.

Polka Russe (Mesure à 2/4) (Musique spéciale).

La Polka russe est une danse très appréciée par les bons danseurs ; elle est d'une très grande simplicité, tout en paraissant très compliquée. Elle fait beaucoup d'effet, mais elle demande beaucoup d'élégance et de grâce dans les mouvements.

Les danseurs font face à la direction à suivre. Le cavalier tient de sa main droite la main droite de la dame, derrière les épaules de cette dernière qui aura le bras droit plié : il tient de sa main gauche, la main gauche de la dame qui aura le bras gauche tendu devant le cavalier. Ils devront se trouver placés presque côte à côte, la dame à épaule droite du cavalier. Ils partent du même pied.

Théorie

1° *Deux mesures.* — Faire un pas de Polka piquée du pied gauche, suivi d'un pas de Polka classique du même pied.

Ce dernier, le cavalier le fait sur place, en faisant passer la dame devant lui ; de cette façon, la dame se trouvera à gauche du cavalier, le bras gauche plié, et le bras droit tendu.

2° *Deux mesures.* — Faire un pas de Polka piquée du pied droit suivi d'un pas de Polka classique. Ce dernier, le cavalier le fait sur place en faisant passer la dame devant lui ; de cette façon ils se trouveront placés comme au départ.

3° *temps* : Faire deux pas glissés et un pas de Polka en avant sur le côté, du pied gauche. Au dernier pas, le cavalier fera faire volte-face à la dame, pendant que lui pivotera légèrement sur le pied gauche, pour pouvoir partir du pied droit, et dans la même direction.

Pour ces derniers pas, la dame se trouvera sur la gauche du cavalier qui devra faire le dernier pas sur place, afin que la dame reprenne sa position primitive sur la droite du cavalier afin de reprendre au commencement.

Ganglovienne (Mesure à $3/4$) (Musique spéciale).

Cette danse n'est autre qu'une fantaisie sur la Valse, elle a beaucoup d'analogie avec l'Ostendaise, et tout comme cette dernière ne se danse plus beaucoup.

Le cavalier tient sa cavalière comme pour toutes les danses enlacées.

Abrégé

1^{er} motif : Les Balancés (16 mesures).

1° Quatre balancés sur place (4 mesures) ;

2° Deux tours de Valse (4 mesures).

Répéter ce 1^{er} motif en entier.

2^e motif : Les Glissés (16 mesures) ;

1° Quatre pas glissés en avant (4 mesures) ;

2° Deux tours de Valse (4 mesures).

Répéter ce 2^e motif en entier.

3^e motif : Valse (32 mesures). Faire seize tours de Valse et reprendre au 1^{er} motif.

Troïka (Mesure à 2/4) (Musique spéciale).

Beaucoup de personnes confondent la Polka russe avec la Troïka. Je dirai même que, dans les bals, quand la Troïka a été annoncée, presque tout le monde danse la Polka russe.

Si le rythme de ces deux danses est le même, la façon de les exécuter diffère, en ce sens que l'une se danse à deux personnes, et l'autre à trois. Du reste, le mot Troïka signifie trois, ce qui devrait empêcher toute confusion.

Sur la Troïka il existe plusieurs fantaisies : les unes sont nouvelles, d'autres sont anciennes, et elles proviennent de différentes contrées. Je donnerai la théorie

de toutes les variétés de la Troïka dans mon prochain traité.

La Troïka, c'est-à-dire la danse à trois, peut se danser par trois dames, ou deux cavaliers et une dame, mais il vaut mieux qu'elle le soit par un cavalier et deux dames.

Les danseurs font face à la direction à suivre. Le cavalier tient les deux dames par la taille, l'une placée à sa droite, l'autre à sa gauche.

La dame de droite pose la main gauche sur l'épaule droite du cavalier, et prend de sa main droite sa robe sur le côté.

La dame de gauche pose la main droite sur l'épaule gauche du cavalier, prend de sa main gauche sa robe sur le côté, et reste ainsi pendant toute la durée de la danse.

Les danseurs gardent la position ci-dessus, et partent du même pied.

1^{er} temps : Faire un pas de Polka piquée du pied gauche, en obliquant à gauche, suivi d'un pas de Polka classique. — *2^e temps* : Répéter ces mouvements du pied droit en obliquant à droite. — *3^e temps* : Faire quatre pas glissés du pied gauche en avant et quatre du pied droit.

Les pas glissés se font de la façon suivante : glisser le pied gauche, rapprocher le pied droit au talon gauche.

Glisser le pied gauche, rapprocher le droit, répéter cela quatre fois et recommencer le tout par le pied droit en avant.

Pas de Trois (Mesure à 2/4).

Comme toutes les danses de fantaisie, le pas de Trois possède une musique spéciale, mais il peut se danser

sur toutes les Polkas lentes, car il n'est du reste qu'une variante de cette dernière.

Le pas de Trois se danse à trois comme la Troïka.

Théorie : Abrégé

Un cavalier invite deux dames, il prend de sa main droite la main gauche de la dame de droite et de sa main gauche la main droite de la dame de gauche. Cavalier et dames partent du même pied.

1^{er} motif : Faire quatre pas de Polka en avant, en partant du pied droit.

2^e motif : Le cavalier soulève le bras de la dame de gauche pour former un pont, il fait passer la dame de droite sous ce pont pendant qu'il pivotera sur lui-même en passant sous son bras gauche sans quitter les mains de ses danseuses. Il soulève ensuite le bras de la dame de droite, fait passer la dame de gauche sous ce pont et passe lui-même cette fois-ci sous son bras droit.

Après avoir exécuté ces différents mouvements le cavalier et les dames doivent se trouver à leur place, comme au début de la danse.

3^e motif : Le cavalier prend les deux mains extérieures des dames. Exemple : prendre de sa main droite la main droite de la dame de droite, et de sa main gauche, la main gauche de la dame de gauche.

Les deux dames se donnent leur main restée libre devant le cavalier et font tous trois quatre pas de Polka en avant comme au 1^{er} motif.

4^e motif : Les dames se quittent la main, le cavalier leur fait faire à chacune ensemble une pirouette (la dame de droite fait la pirouette à gauche, la dame de

GUIDE DU BON DANSEUR

gauche la fait à droite). Le cavalier quitte la main des dames, recule d'un pas en arrière, échange un salut et révérence avec la dame de droite et ensuite, avec la dame de gauche.

Reprendre au premier motif, et répéter la danse selon sa durée.

*



TROISIÈME PARTIE

Avant-propos sur les danses nouvelles et les succès du jour

Il y a une foule de nouvelles danses mondaines, toutes très gracieuses. Mais elles se dansent surtout dans les salons où l'on aime la chorégraphie.

Toutes ces nouveautés ne sont qu'un jeu pour les bons danseurs, maîtres de leurs mouvements. Il n'en est pas de même pour les personnes qui commencent à danser ou qui ne connaissent presque rien de cet art.

A l'époque où nous vivons il est très difficile de former des danseurs accomplis au point de vue artistique, car les élèves voudraient tout savoir avant d'avoir commencé. Il y a même beaucoup de personnes qui n'ont jamais esquissé un pas de danse, qui vont trouver un maître une heure avant d'aller au bal, et regardent comme tout naturel de lui demander de leur apprendre la Valse, quelquefois même, à gauche, le Double-Boston, etc..., en une leçon.

Je me demande ce que doivent penser les professeurs qui par leur méthode d'enseignement dirigent des cours de 1^{er}, 2^e, 3^e année (tout comme à l'école de Droit) lorsque de telles personnes s'adressent à eux ?

Ma méthode est très simple. Ce qui permet d'apprendre vite, c'est surtout ma façon de l'appliquer, puisque je forme mes élèves en deux ou trois mois, aux cours collectifs, en y assistant trois fois par semaine pendant deux mois ou deux fois par semaine pendant trois mois.

C'est à partir du moment où je pourrais leur enseigner les danses nouvelles avec plaisir, et profit pour eux, qu'ils cessent leurs études, pour se lancer dans les bals, et ceci quelquefois même au bout d'un mois de cours collectifs, car ils se considèrent comme de bons danseurs ; cela explique la quantité de mauvais danseurs, que l'on rencontre dans les bals ; il est impossible en effet en un mois de cours à deux ou trois fois par semaine que les élèves soient assez formés pour cesser toute fréquentation des cours (à moins d'avoir pris des leçons particulières). Ces derniers font plutôt du tort à leur professeur, et ils feront bien de ne pas dire qu'ils ont suivi un cours de danse.

Il y a aussi une multitude de fantaisies sur toutes les danses, qu'on ne peut enseigner qu'aux élèves qui suivent assidûment et pendant le temps voulu les cours. Pour toutes ces fantaisies, ainsi que pour les danses nouvelles, les dessins et graphiques de mon grand traité permettront aux personnes qui s'y intéressent de les étudier et de les pratiquer, car une théorie, si explicite qu'elle soit, reste toujours un peu obscure en ce qui concerne les fantaisies et les danses nouvelles.

NOUVEAUTÉS CRÉÉES PAR L'AUTEUR

Pendant mes courts loisirs, j'ai composé quelques nouvelles danses de salon : les voici :

Le Double-Boston, à six temps. Cette danse a raison

de porter ce titre, car le pas du simple Boston est à trois temps.

La Marquise-Dance, genre Menuet.

La Marocaine, composée comme danse d'actualité pendant les affaires du Maroc (avec accessoires).

Les Patineurs franco-hollandais, composés en souvenir de la visite de la reine Wilhelmine à Paris.

La Capricieuse, danse très harmonieuse.

Cecil's Dance, d'une suprême élégance.

Danse des Tambourins, danse enfantine.

La Tréportaise, danse composée en souvenir de mon séjour au Casino du Tréport.

Les personnes désirant se procurer ces nouveautés créées par moi sont priées de s'adresser à mon cours.

B. BOTTALLO

L'Américaine (Mesure à 2/4.) (Musique spéciale).

Cette danse est nouvelle et devient de plus en plus à la mode dans les salons et les bals de société.

Elle est d'un grand effet et plaît beaucoup, mais elle est assez compliquée, et elle exige qu'on soit bon danseur; elle demande beaucoup de mémoire, et un travail

que bien des personnes ne veulent pas se donner la peine d'entreprendre.

Aussi bien pour cette danse que pour toutes les danses nouvelles qui comportent quelques complications, il faut toujours de la persévérance et de la bonne volonté pour arriver à un résultat.

Position

Se placer comme pour la Polka russe, le cavalier est derrière la dame et face à la direction à suivre. Le cavalier est à épaule gauche de la dame.

Le cavalier et la dame partent du même pied pour la première et la troisième figures.

Tous les pas de cette danse sont légèrement glissés, la pointe ne quittant pas le parquet.

1^{re} FIGURE

Polka glissade par le pied gauche (4 mesures).

1^{er} motif: Faire deux pas de Polka en avant (2 mesures); deux pas glissés en soulevant le pied contraire derrière, comme pour le patinage (1 mesure); un pas de Polka (1 mesure). La dame fait ce dernier par un demi-tour à droite, après avoir quitté la main gauche du cavalier.

Polka glissade par le pied droit (4 mesures).

2^e motif: Le cavalier prend les deux mains de la dame, main droite à main gauche et vice-versa, le bras gauche de la dame est plié; cette dernière tourne le dos à la direction à suivre. Le cavalier et la dame sont à épaule droite.

Faire deux pas de Polka en avant (en arrière pour la dame, 2 mesures); deux pas glissés, en soulevant le pied contraire derrière, comme pour le patinage (1 mesure); un pas de Polka (1 mesure). La dame fait ce dernier par un demi-tour à droite, ayant quitté la main gauche du cavalier; tous deux se trouveront placés comme au premier motif.

Répéter le premier et le deuxième motifs (8 mesures).

3^e motif: Le cavalier fait faire une pirouette à la dame et tous deux échangent un salut et une révérence (3 mesures).

2^e FIGURE**Les Balancés par les deux mains** (8 mesures).

4^e motif: Le cavalier fait face à la cavalière, lui prend les deux mains pour les cinq balancés suivants.

THÉORIE POUR LE CAVALIER. — La dame fait les mêmes mouvements du pied contraire.

1^{er} balancé. — Le cavalier fait un pas de Two-Step du pied gauche sur le côté gauche; il croise la pointe droite devant le pied gauche, la jambe tendue, au troisième temps.

2^e balancé. — Après un pas de Two-Step du pied droit, sur le côté droit, croiser la pointe gauche devant le pied droit, la jambe tendue au troisième temps.

Répéter le premier et le deuxième balancés avec un temps d'arrêt au croisé du pied droit, pour le seizième temps.

Le Pas américain (8 mesures).

5^e motif : Le cavalier place sa main gauche sur la hanche, tient de sa main droite la main gauche de la dame; cette dernière prend de sa main droite sa robe sur le côté (le cavalier part du pied gauche, et la dame du pied droit).

1^{er} pas : Poser la pointe gauche sur le côté gauche en avant, avec un temps d'arrêt, les bras tendus en arrière (1 mesure).

2^e pas : Poser la pointe du pied droit en avant en faisant passer les bras tendus dans la direction à suivre, et en pivotant sur la pointe gauche avec un temps d'arrêt (1 mesure).

Pour ce deuxième pas, le cavalier et la dame se trouvent presque dos à dos. Répéter le premier et le deuxième pas encore quatre fois (4 mesures).

Tour des deux mains (2 mesures).

6^e motif : Le cavalier fait un pas du pied gauche vers sa cavalière en pivotant légèrement sur la pointe droite, lui prend aussitôt de sa main gauche la main droite, et tous deux font un tour des deux mains (2 mesures); ils reprennent ensuite les balancés.

Répéter exactement les balancés du quatrième motif (8 mesures).

Répéter de même le Pas américain du cinquième motif (6 mesures).

Répéter le sixième motif : tour des deux mains (2 mesures).

Polka et Pirouette

7^e motif : Le cavalier tient les deux mains de sa cavalière, et tout en restant vis-à-vis l'un de l'autre, ils font un pas de Two-Step en avant sur le côté (le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit, 1 mesure), ensuite un pas de Two-Step du pied contraire, croisé devant, face à la direction (1 mesure).

Le cavalier fait faire une pirouette à la dame, ils échangent un salut et une révérence (2 mesures).

3^e FIGURE. — Tourniquet et Balancé.

8^e motif. — Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de la dame, ils font face à la direction et partent du pied gauche. 1^o Faire un pas de Two-Step de chaque pied (2 mesures); 2^o faire un tour des deux mains comme au sixième motif (2 mesures).

Balancé. — 3^o Le cavalier prend de sa main droite la main droite de la dame, ils font, l'un et l'autre, un glissé du pied gauche sur leur gauche, et croisent le pied droit devant le gauche (1 mesure).

4^o Le cavalier prend de sa main gauche la main gauche de la dame; ils font un glissé du pied droit sur leur droite, et ils croisent le pied gauche devant le droit (1 mesure).

5^o Ils se quittent la main et font un glissé du pied gauche, croisent le pied droit devant le gauche, et pivotent l'un et l'autre un tour à gauche sur la pointe gauche, ils échangent un salut et une révérence (2 mesures).

Reprendre au huitième motif, et répéter la troisième figure encore trois fois (24 mesures).

Pour terminer la danse on répète la première figure et la deuxième.

La Capricieuse

(Mesure à 4 temps) (Musique spéciale).

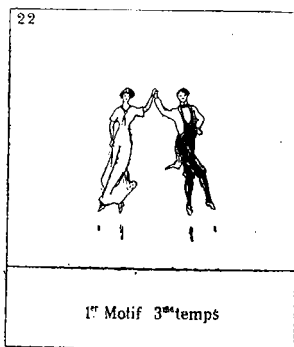
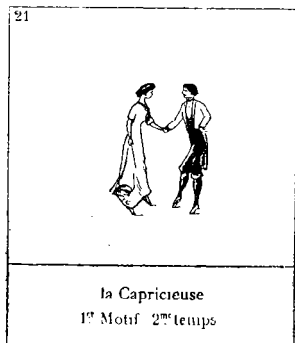
Cette danse que j'ai composée, étant exécutée sur une musique légère et langoureuse au rythme lent, doit,

comme elle, en avoir les mouvements harmonieux et ondulés ; elle est facile à danser ; il faut donc, pour lui conserver tout son charme, veiller à ce que le corps suive les phrases musicales. Elle comprend deux motifs. Dans le premier motif, les danseurs se tiennent par la main comme pour le pas de Quatre. Dans le deuxième motif, ils sont enlacés comme pour le Two-Step.

Théorie.

1^{er} motif : Première mesure (cavalier).

1^{er} temps : Glisser le pied gauche dans la direction en avant. — *2^e temps* : Glisser la pointe du pied droit,

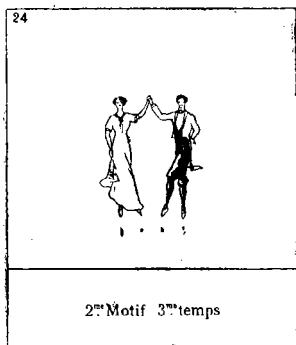
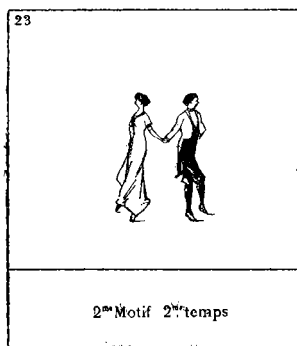


croiser derrière le talon gauche (voir dessin 21). — *3^e temps* : Sauter sur la pointe du pied gauche, en portant ce dernier sur le côté gauche ; croiser en même temps la pointe du pied droit devant la pointe du pied

gauche. De cette façon on doit se trouver sur la pointe des deux pieds (voir dessin 22). — 4^e temps : Rester sur la pointe des deux pieds en faisant une pause. Dans cette attitude, cavalier et damé se trouvent presque dos à dos, les bras tendus en avant (voir dessin 23).

2^e motif : Deuxième mesure.

Répéter la première mesure en commençant par le



piéd contraire ; seulement, cette deuxième fois, on se trouvera vis-à-vis au lieu d'être dos à dos, et les bras tendus en arrière au quatrième temps (voir dessin 24).

3^e motif (2 mesures).

Le cavalier enlace sa danseuse et exécute avec elle quatre pas de Two-Step en zig-zag.

La dame fait les mêmes mouvements en commençant du piéd droit.

Les Patineurs franco-hollandais

(Mesure à 4/4).

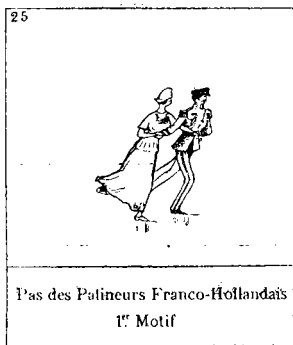
Bien que cette danse possède une musique spéciale, elle peut se danser sur tous les pas des Patineurs.

Comme ces derniers, elle comprend 2 figures et s'exécute sur 4 mesures au lieu de 8; elle est d'une extrême élégance et est l'imitation parfaite du patinage.

Théorie

Cavalier et dame partent du pied droit comme pour le patinage, c'est-à-dire qu'ils font tous les mouvements en partant du même pied.

1^{re} FIGURE (2 mesures).



1^{er} motif: 1 mesure : faire, pour les deux premiers

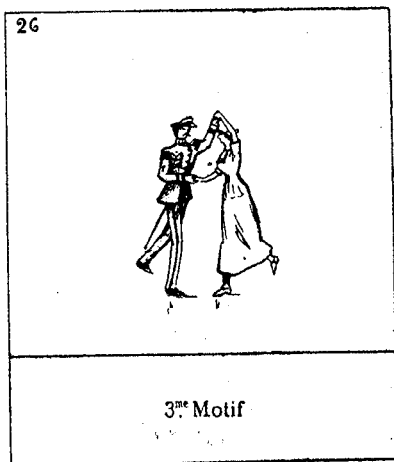
temps, deux petits pas marchés par le pied droit en avant d'une allure assez vive, comme lorsque l'on prend son élan pour patiner.

Faire pour les deux derniers temps de la 1^{re} mesure, un grand glissé du pied droit en obliquant à droite avec le corps penché en avant et le pied gauche soulevé en arrière, la jambe tendue très élevée (voir dessin 25).

2^e motif : 1 mesure : répéter le premier motif en partant du pied gauche.

2^e FIGURE (2 mesures).

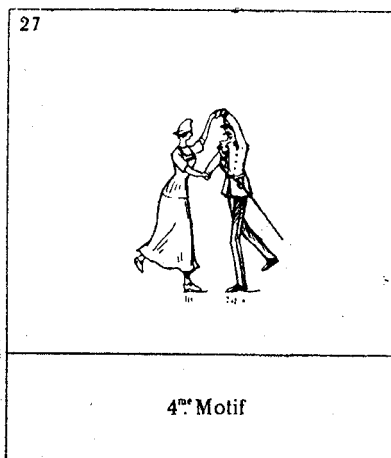
3^e motif : 1 mesure : le cavalier fait passer la dame de droite à gauche sans lui quitter les mains, par trois



petits pas marchés très vifs, car ces trois mouvements doivent être exécutés sur les deux premiers temps de la mesure, le cavalier fait trois petits pas marchés sur son côté droit. Au troisième temps, la dame porte son pied gauche en l'air sur le côté gauche, la jambe tendue, le

corps penché sur le côté droit ; le cavalier porte son pied gauche en l'air, la jambe tendue, devant le pied droit du quatrième temps, le cavalier soulève de sa main droite, la main droite de la dame ; les bras devront être arrondis au-dessus de leur tête, pour leur permettre de se regarder, pendant qu'ils ont cette attitude (voir dessin 26).

4^e motif : 1 mesure : le cavalier fait passer la



dame devant lui par trois petits pas marchés (de la même façon qu'au 1^{er} motif) ; au troisième temps, la dame porte le pied droit en l'air, la jambe tendue, sur son côté droit ; le cavalier porte le pied droit en l'air, la jambe tendue en arrière.

Au quatrième temps, le cavalier soulève de sa main gauche la main gauche de la dame, les bras arrondis au-dessus de leur tête (voir dessin 27), répéter la danse en entier autant de fois que la jouera l'orchestre en commençant à chaque fois par la première figure.

La Marocaine (Mesure à 2/4) (Musique spéciale).

Mouvement de marche

J'ai composé cette nouvelle danse à l'occasion des affaires du Maroc. Cette danse d'actualité s'exécute en tenant en main de petites cannes enrubannées ; son originalité lui donne un caractère spécial qui fait beaucoup d'effet.

Elle est surtout goûtée, dans les bals d'enfants, soirées de famille, où bien des fois j'ai dû la faire répéter dans la même matinée, et aussi comme figure de cotillon.

On ne la danse pas dans les bals publics, parce qu'elle ne peut se danser sans accessoires.

Par son caractère, elle représente la soumission des Harkas marocaines, la révolte subite.

Dans la première partie, l'on y voit l'entente factice franco-marocaine et le désaccord représenté par le duel. Dans la deuxième partie, l'entente parfaite est marquée par le rapprochement d'un Two-Step général.

Théorie

1^{er} motif: 8 mesures: le cavalier et la dame tenant, l'un de la main gauche, l'autre de la main droite une canne enrubannée se font vis-à-vis. Le cavalier prend de

sa main droite la main gauche de la dame et font tous deux, le cavalier du pied gauche, la dame du pied droit,

28



la Marocaine
1^{er} Motif

29



la Marocaine
2nd Motif

30



la Marocaine
3rd Motif

31



la Marocaine
4th Motif

huit pas de Two-Step en avant genre Cake-Walk'; [c'est-à-dire un pas fait vis-à-vis avec les bras tendus, et un pas fait dos à dos les bras également tendus (voir dessin 28).

2^e motif : (5 mesures).

A la fin des huit pas ci-dessus, le cavalier et la dame se font vis-à-vis et échangent un salut et une révérence : 1 mesure (voir dessin 29).

Le cavalier et la dame prennent la position des duellistes et exécutent quatre mesures de duel en frappant pour chaque mesure, deux fois sur la canne l'un de l'autre, une fois d'un côté, une fois de l'autre, d'une façon bien marquée.

Ce qui fait huit battements de canne pour les quatre mesures (voir dessin 30).

3^e motif (1 mesure).

Le cavalier et la dame prennent de leur main restée libre l'extrémité de leur canne, les mains pendantes devant eux et se font un grand salut et une révérence (voir dessin 29).

4^e motif : 2 mesures : le cavalier et la dame exécutent chacun une pirouette à gauche (voir dessin 31) et ils échangent à nouveau un salut et une révérence. Répéter les 2^e, 3^e et 4^e motifs en entier.

5^e motif : Le cavalier enlace sa danseuse et fait avec elle 32 mesures de Two-Step en tous sens (voir *Two-Step*). Recommencer au 1^{er} motif et répéter la danse en entier.

Danse des Tambourins

(Mesure à 4 temps) (Musique spéciale).

J'ai composé cette danse spécialement pour les bals d'enfants, ou comme figure de Cotillon, mais elle peut se danser dans tous les bals, et réunions dansantes, à condition d'avoir les accessoires.

Elle comprend deux figures de 16 mesures chacune qui devront se répéter deux fois.

1^{re} FIGURE (16 mesures).

1^{er} motif : 1 mesure : le cavalier et la dame, se tenant par la main droite, qu'ils ne doivent pas se quitter pen-



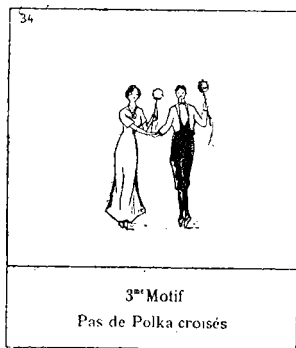
dant toute la durée de la figure, tiennent de leur main gauche un tambourin hochet enrubanné, et font face à la direction à suivre (voir dessin 32).

Ils font deux pas marchés en avant et se font ensuite vis-à-vis.

2^e motif : 1 mesure : le cavalier et la dame se font une gracieuse menace en agitant leur tambourin, à la hauteur du visage (voir dessin 33).

3^e motif : 2 mesures : ils font mutuellement sur le côté un pas de Polka, dans la direction en avant. De nouveau ils exécutent un pas de Polka par le pied contraire, en croisant devant, pour suivre la même direction (voir dessin 34).

4^e motif : 1 mesure : le cavalier et la dame se font vis-à-vis, et sont placés légèrement sur la gauche (voir dessin 35) ; ils font deux pas marchés, droit devant eux,

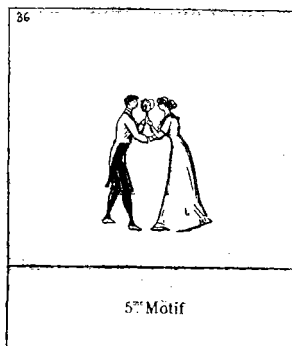


pour prendre la place l'un de l'autre et font un demi-tour à droite pour se retrouver vis-à-vis.

5^e motif : 1 mesure : de nouveau, jeu des tambourins comme au 2^e motif (voir dessin 36).

6^e motif : 2 mesures : ils changent de place par deux pas de Polka en tournant l'un autour de l'autre et de nouveau font face à la direction en avant.

Répéter le tout en commençant par le 1^{er} motif de la 1^{re} figure.



2^e FIGURE (16 mesures).

Le cavalier enlace de son bras droit sa danseuse (position de toutes les danses tournantes) et exécute avec elle seize pas de Two-Step en zig-zag (voir *Two-Step*). Répéter encore une fois la 1^{re} et la 2^e figures, à moins que l'orchestre ne les joue davantage.

Le Pas des Aviateurs (Mesure à 3/4).

(Musique spéciale).

A cette époque où l'aviation prend un si grand essor, notre distingué président, M. Giraudet, s'est empressé de

lancer dans les actualités le pas des Aviateurs. Je l'en félicite, comme confrère et ami.

Cette danse, ainsi que l'indique son titre, nous rappelle, par sa grâce et sa légèreté, les grands oiseaux que nous voyons avec admiration s'envoler dans les airs.

Théorie d'après l'auteur

Le danseur prend, avec la main droite, la main gauche de sa danseuse ; les mains libres se placent sur les hanches ; la position est la même que pour le pas de Quatre.

Théorie pour le cavalier

(La dame fera les mêmes pas et gestes, du pied, bras et tournoiements opposés.)

Pas de l'Aviateur.

1^{re} mesure : Glisser devant soi le pied gauche, puis le droit et le gauche ; élever ensuite le droit en avant en le balançant.

2^e mesure : Faire un demi-tour à droite en changeant de main, puis répéter en commençant du pied droit, le pas ci-dessus dans cette nouvelle direction face en arrière.

Nota

Ces deux mesures sont faites sans arrêt, bien liées avec le balancement des bras et du pied droit qui s'élève en avant et va ensuite se poser en arrière.

Après la 2^e mesure, la dame et le cavalier doivent se trouver l'un en face de l'autre : avec la main gauche du danseur dans la main droite de sa danseuse, les bras sont tendus, ceux du cavalier du côté gauche ; ceux de la dame, du côté droit.

3^e et 4^e mesures : Glisser le pied gauche de côté ; rapprocher le droit du gauche ; glisser le gauche de côté ; rapprocher le droit du gauche ; glisser le gauche de côté ; rapprocher le droit du gauche ; glisser le gauche de côté ; soulever le droit croisé devant le gauche en pliant le genoux.

5^e mesure : Répéter la 2^e mesure sans changer de main.

6^e mesure : Répéter la 1^{re} mesure en changeant de main, c'est-à-dire main droite du danseur à main gauche de la danseuse.

Cette mesure se termine presque dos à dos avec sa danseuse ; les deux bras sont tendus. Cavalier côté droit et dame côté gauche.

Étant dos à dos

7^e et 8^e mesures : Répéter les 3^e et 4^e mesures en commençant du pied droit et en terminant à la 8^e mesure en face l'un de l'autre.

9° à 16° mesure : Le cavalier face au mur prend avec la dame la position enlacée des danses classiques. Ils exécutent l'Écossaise glissée : un pas de Polka du pied gauche et un du droit en tournant un tour (2 mesures); ils glissent quatre fois le gauche ; le 4° glissé se fait en tournant pour avoir le dos au mur (2 mesures); un pas de Polka du pied droit et un du gauche en tournant un tour (2 mesures); suivent 4 glissés du pied droit, le 4° glissé en tournant pour revenir face au mur.

Reprendre la position primitive et recommencer à volonté.

Valse Viennoise (Mesure à 3/4).

Cette danse possède une musique spéciale, mais elle peut se danser sur toutes les valse lente. Certains bons danseurs la dansent sur la valse vive ; mais cela lui fait perdre son vrai caractère.

Pour bien exécuter cette danse, il faut de la place, et c'est pour cela qu'elle ne se danse pas dans les bals de société. Elle est composée de Balancés, de Boston et de Valse.

Dans la position de départ, le cavalier et la dame se font vis-à-vis et partent sur le côté. Le cavalier prend de sa main gauche la main droite de sa cavalière, et cette main il ne devra pas la quitter pendant la durée de la danse; ils tiennent tous deux les bras tendus.

I. — Balancés

1^{er} temps : Le cavalier doit glisser le pied gauche sur le côté gauche. — 2^e temps : Passer la pointe du pied

droit croisée, devant le pied gauche. — 3^e temps : Se soulever sur la pointe des deux pieds et retomber sur le talon gauche. — 4^e temps : Glisser le pied droit sur le côté droit. — 5^e temps : Poser la pointe du pied gauche croisée devant le pied droit. — 6^e temps : Se soulever sur la pointe des deux pieds et retomber sur le talon droit.

II. — Boston

1^{er} temps : Il faut marquer un temps sur place du pied gauche qui est croisé devant le pied droit. — 2^e temps : Glisser le pied droit en arrière, le bras gauche tendu (le couple se trouvera dos à dos). — 3^e temps : Rapprocher le talon gauche du pied droit. — 4^e temps : Marquer un temps sur place du pied droit. — 5^e temps : Glisser le pied gauche en arrière en pivotant un demi-tour sur le pied droit (le cavalier et la dame se trouveront vis-à-vis, les bras tendus comme au premier temps des balancés). — 6^e temps : Rapprocher le talon droit du pied gauche.

III. — Valse-Boston

Le cavalier doit enlacer la cavalière et faire deux tours de Valse-Boston très développés, et en partant du pied gauche. Quant à la dame, elle fait les mêmes pas, du pied contraire.

Pas Canadien

Le Pas Canadien n'est autre qu'une Valse aérienne, tournant à gauche, mélangée de pas marchés en avant et en arrière, et de balancés.

J'en donnerai la théorie complète dans mon grand volume.

Pas d'Espagne (Mesure à 3/4) (Musique spéciale).

Quoique le titre de cette danse porte à croire qu'elle est espagnole, elle est cependant russe, et elle se danse beaucoup dans ce pays, mais pas tout à fait de la même façon qu'en France ; chez nous, elle est exécutée d'après la théorie française de l'Académie Internationale des Maîtres professeurs de Danse et Maintien. Je donnerai dans mon prochain traité la théorie russe ; mais pour cette fois-ci je me bornerai à exposer la seule théorie française. Je déclare à l'avance à mes lecteurs qu'il faut être très souple et très maître de ses mouvements pour conserver à cette danse son cachet d'origine. Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de la dame et tous deux se font presque vis-à-vis en obliquant légèrement en avant. Pour tous les motifs de cette danse, le cavalier partira du pied gauche, et la dame du pied droit.

Théorie du pas d'Espagne pour le cavalier

1^{er} MOTIF. — 1^{er} temps : Frapper le pied gauche sur le côté gauche en avant de 50 centimètres. — 2^e temps : Porter aussitôt le pied droit en l'air devant le gauche. — 3^e temps : Sauter sur la pointe gauche et pivoter un quart de tour à gauche, en portant le bras droit, tendu en avant. Le pied droit est en l'air pour le deuxième et le troisième temps. A ce dernier, cavalier et dame sont dos à dos, les bras tendus, et ils restent dos à dos pour les neuf temps suivants. — 4^e temps : Poser la pointe du pied droit à terre en glissant quelques centimètres en avant. — 5^e temps : Rapprocher la pointe gauche du talon droit. — 6^e temps : Se soulever et retomber sur le talon droit. — 7^e temps : Glisser la pointe du pied gauche bien ouverte en arrière. — 8^e et 9^e temps : Rapprocher la pointe du pied droit du pied gauche. — 10^e temps : Répéter le glissé du pied gauche. — 11^e et 12^e temps : Rapprocher la pointe du pied droit du pied gauche.

2^e MOTIF. — Répéter toute la figure en commençant du pied droit.

1^{er} temps : Frapper le pied en avant. — 2^e temps : Porter aussitôt le pied gauche en l'air devant le droit. — 3^e temps : Sauter sur la pointe droite et pivoter un quart de tour à droite. A ce moment, cavalier et dame se trouvent vis-à-vis pour les neuf temps suivants. — 4^e temps : Poser la pointe du pied gauche à terre en glissant quelques centimètres en avant. — 5^e temps : Rapprocher la pointe droite du talon gauche. — 6^e temps : Se soulever et retomber sur le talon gauche. — 7^e temps : Glisser la pointe du pied droit en arrière, les bras étant arrondis. — 8^e et 9^e temps : Ramener la pointe du pied gauche près du talon droit.

Répéter de la même façon les trois derniers temps : 10, 11 et 12.

3^e MOTIF. — Le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa cavalière, et tous deux alors se font vis-à-vis.

1^{er} temps : Glisser le pied gauche sur le côté gauche dans la direction en avant. — 2^e et 3^e temps : Ramener la pointe du pied droit, la jambe tendue et le talon soulevé, près du talon gauche, et retomber sur le talon droit.

Répéter de la même façon les trois derniers temps : 4, 5 et 6.

4^e MOTIF. — Le cavalier et la dame se tenant par la main droite font deux pas de Boston américain en traversant, pour changer de place; ils passent à épaule droite. Il faut arrondir légèrement le dernier pas de Boston, et pivoter un quart de tour à droite, de façon à être toujours vis-à-vis.

5^e MOTIF. — Le cavalier et la dame se quittent la main et exécutent les six temps suivants, par deux balancés sur la place.

1^{er} temps : Frapper le pied gauche sur le côté gauche. — 2^e temps : Porter aussitôt la pointe du pied droit croisée devant le pied gauche, la jambe étant tendue, le bras gauche arrondi en l'air, le bras droit arrondi sur la poitrine, et rester penché sur le côté droit. — 3^e temps : Se soulever sur les pointes et retomber sur le talon gauche.

Répéter ces trois derniers temps du pied droit sur le côté droit, avec le jeu de bras contraire. Pour ces balancés, la dame pince légèrement sa robe de chaque côté, les coudes ouverts.

6^e MOTIF. — Le cavalier et la dame reviennent à leur place respective par deux pas de Boston du pied gauche,

en passant à épaule droite. Le cavalier prend la main gauche de la dame pour recommencer le tout encore quatre fois à moins que l'orchestre continue à jouer plus longtemps.

La dame fait les mêmes temps et les mêmes mouvements que le cavalier par le pied contraire.

Tango-Argentin (Mesure à 2/4).

Sur le Tango, comme sur toutes les danses que l'on exécute, il existe beaucoup de fantaisies. Comme presque toujours, ces dernières sont plus jolies que l'originale.

Le Tango, par lui-même, n'est pas difficile, du moins tel qu'on le danse dans le pays d'origine. Il ne peut être compliqué, puisqu'il ne comporte que deux pas très faciles à exécuter, à condition que l'on soit extrêmement souple. Ces pas sont : le *Demi-Corte* et le *Corte* qui se font dans tous les sens, mélangés de pas marchés.

Le Tango qu'on danse à Paris est arrangé, et il comprend beaucoup de figures qui l'embellissent agréablement.

Ces figures ou pas se nomment *la Marche avec frapper*, *les Chassés*, *les Glissés*, *le Pas Boiteux*, *le Huit*, *le Croisé*, *la Demi-Lune*, *la Roue*.

Tout cela est mélangé de pas marchés, glissés, du « *Corte* » et du « *Demi-Corte* ».

Beaucoup de professeurs ont voulu faire des Tangos à eux qui n'ont rien de l'original.

Je donnerai dans mon prochain ouvrage les détails complets avec figures de tous les pas qui se dansent dans le Tango. Dans ce guide je ne donne que la théorie du « *Corte* » et du « *Demi-Corte* », et les pas glissés avec

lesquels ils sont mélangés. On peut attaquer le Tango par n'importe quel pas ; le cavalier tient la dame comme pour les danses enlacées ; il part du pied droit et la dame du pied gauche. Tous les mouvements et pas qui se font dans le Tango sont courts et très peu prononcés.

Demi-Corte

Le cavalier doit : 1° glisser légèrement le pied droit en avant ; 2° porter la pointe du pied gauche en avant sur le côté à quelques centimètres du pied droit ; 3° chasser le pied gauche avec le talon droit en pivotant sur la pointe de ce dernier ; 4° poser le pied gauche à terre et soulever le talon droit en portant le corps sur le pied gauche, fléchir ensuite sur les genoux ; le genou droit se trouvera davantage plié, étant tourné vers la jambe droite.

Le Corte

1° Faire trois petits pas très vifs en arrière en commençant par le pied droit, et les pas seront légèrement glissés ; 2° porter la pointe gauche légèrement en arrière et sur le côté en oblique ; 3° chasser le pied gauche par le talon droit ; 4° pour le pied gauche à terre soulever le talon droit, en portant le poids du corps sur le pied gauche, fléchir sur les genoux le talon du pied droit soulevé, le genou droit tourné vers la jambe gauche.

Je répète que le « Corte » et le « Demi-Corte » dont je donne la théorie sont intercalés de pas glissés ou marchés, mais surtout glissés et en tous sens.

Pas glissés

1° Glisser le pied droit et fléchir sur les genoux, le talon du pied gauche soulevé, le genou gauche tourné vers la jambe droite ; 2° glisser le pied gauche, fléchir sur les genoux le talon du pied droit soulevé, le genou droit tourné vers la jambe gauche.

Si l'on fait de la marche sans glisser, elle devra être très élastique et les mouvements devront partir des hanches, sans que les épaules marchent.

Du reste tous les mouvements du Tango partent des hanches sans aucune oscillation des épaules.

Le « Demi-Corte » doit s'exécuter sur quatre temps et le « Corte » sur six temps.

QUATRIÈME PARTIE

Avant-propos sur les Quadrilles

L'ancien Quadrille français était dansé par deux couples placés en face l'un de l'autre, ou par un nombre indéfini de danseurs toujours placés par couples qui se faisaient vis-à-vis. Il n'avait aucune raison de porter son titre, puisque le mot quadrille veut dire carré.

De nos jours il ne se danse plus que dans quelques bals publics, où on recherche l'excentricité, ou bien à la campagne. On ne l'admet pas dans les salons.

C'est des quadrilles qui se dansent dans la bonne société que je donnerai ici une brève théorie. Dans mon ouvrage plus complet, j'indiquerai non seulement la théorie détaillée, mais encore le décomposé musical adapté à chacun des pas et des mouvements; je ferai accompagner le tout de dessins qui feront voir la position de chaque personne, et de graphiques qui montreront le chemin à parcourir.

Il faut bien retenir ceci, que tous les quadrilles sont composés de 5 figures et se dansent en carré par huit personnes, ou, autrement dit, par quatre couples en carré.

La personne la plus âgée ou la plus compétente

occupe le n° 1 et elle conduit le Quadrille. Les autres, couples doivent se conformer à ses instructions et se laisser diriger par elle pour éviter les confusions que pourrait amener le mélange des fantaisies qui existent, et dont je parlerai ailleurs.

Les en « Avant 2-4-6 et 8 »

des Quadrilles qui suivent

En « Avant-Deux »

Un cavalier et la dame qui lui fait vis-à-vis avancent l'un vers l'autre, se saluent à un pas de distance et reculent à leur place.

Ils échangent un salut et une révérence.

Les en « avant-deux » se font aussi par deux messieurs seuls.

En « Avant-Quatre »

Deux cavaliers tenant leur cavalière par la main droite, avancent l'un vers l'autre, se saluent et reculent à leur place ; de nouveau salut et révérence avec leur cavalière.

En « Avant-Six »

Deux cavaliers ont chacun deux cavalières, l'une à droite, l'autre à gauche ; ils les tiennent par les deux mains extérieures, la dame de droite, main droite à main droite ; la dame de gauche, main gauche à main gauche ; ils avancent ainsi l'un vers l'autre, se saluent, reculent à leur place et avancent de nouveau.

En « Avant-Huit »

Deux cavaliers et deux dames sur une ligne ; deux cavaliers et deux dames sur une autre ligne avancent, en se tenant par la main, reculent et avancent de nouveau.

Pour les en « avant-huit » en rond, quatre couples se tenant par les mains en rond avancent ensemble au centre du quadrille et reculent à leur place.

Les en « avant-huit » se font aussi par quatre messieurs sur une ligne et quatre dames sur une autre ligne, ceci se fait par exemple pour la cinquième figure des Lanciers.

LANCIERS MONDAINS

Ce qui caractérise et distingue les Lanciers Mondains de tous les quadrilles, ce sont les saluts et révérences dont il est composé.

Je recommande à tous mes lecteurs de ne pas les oublier ; ce serait leur enlever leur cachet d'origine.

Théorie pour quatre couples en carré

Le n° 1 est celui de la personne la plus âgée ou le meilleur danseur.



Le n° 2 se place vis-à-vis du n° 1.

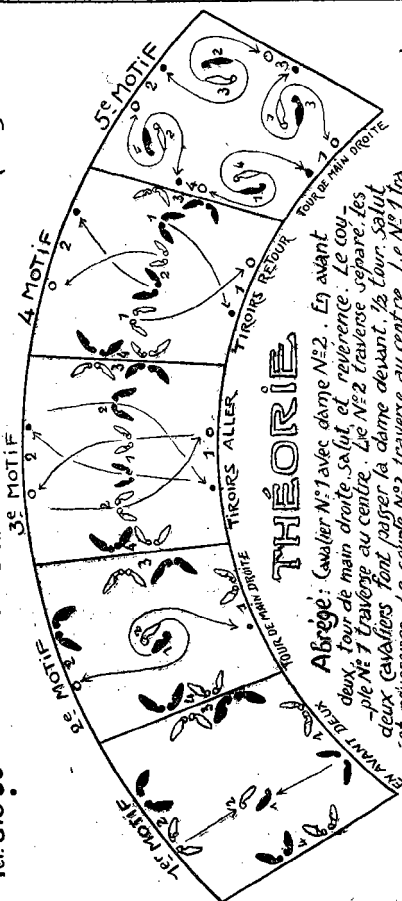
Le n° 3 est à droite, et le n° 4 à gauche du n° 1.

Il faut faire ensuite les 5 figures suivantes :

LES (VRAIS) LANCIERS MONDAINS PAR LE PROFESSEUR B. BOTTALLO

Tel. 818-59

1^{re} FIGURE: LES TIROIRS 18 R. de la SORBONNE



THÉORIE

Abregé: Cavalier N°1 avec dame N°2. En avant deux, tour de main droite, salut et révérence. Le couple N°1 traverse au centre. Le N°2 traverse séparé, les deux cavaliers font passer la dame devant, $\frac{1}{2}$ tour, salut et révérence. Le couple N°2 traverse au centre. Le N°1 traverse séparé, les deux cavaliers font passer la dame devant, $\frac{1}{2}$ tour, salut et révérence. Tour de main droite avec la cavalière de gauche, salut et révérence avec sa cavalière.

CHAQUE FIGURE DU LANCER SE RÉPÈTE 4 FOIS

1^{re} FIGURE. — Les Tiroirs

Le cavalier n° 1 et la cavalière n° 2 font tous deux deux pas en avant (en « avant-deux »), selon l'espace qui les sépare ; après le salut et la révérence ils reviennent à leur place par deux pas en arrière. Ils font de nouveau en avant-deux, suivi par un tour de main droite complet, et reviennent à leur place en faisant un salut et une révérence.

Le n° 1 prend la main droite de sa cavalière et va chercher la place du n° 2, en passant au centre du quadrille, pendant que le n° 2 viendra chercher la place du n° 1, séparé de sa cavalière. Les deux cavaliers font passer leur cavalière de droite à gauche pour faire volte-face au centre du quadrille, et ils échangent un salut et une révérence avec leur cavalière.

Le n° 2 retourne à sa place en donnant la main droite à sa cavalière quand il passe au centre du quadrille, pendant que le n° 1 revient à sa place, séparé de sa cavalière ; encore ici il y a salut et révérence. Ensuite les quatre cavaliers font un tour de main droite avec la cavalière qui se trouve à leur gauche ; salut et révérence avec cette dernière, et de nouveau, salut et révérence avec leur cavalière ; on répète la figure encore trois fois, par les n°s 2, 3 et 4.

2^e FIGURE. — Victoria ou les lignes

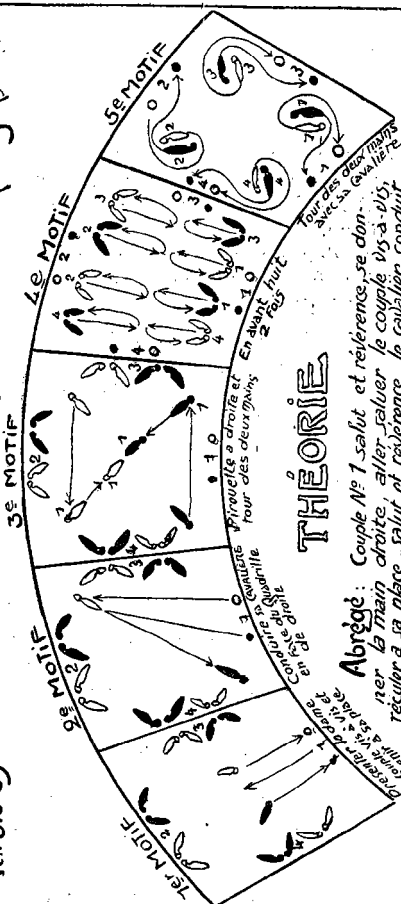
Le n° 1 échange un salut et une révérence avec sa cavalière ; tous deux se donnent la main droite ; ils font

LES (VRAIS) LANCIERS MONDAINS PAR LE PROFESSEUR B. BOTTALLO

2^e FIGURE: VICTORIA

Tel. 818-59

18 R. de la SORBONNE



Abbrégé : Couple N° 1 salut et révérence, se donner la main droite, aller saluer le couple vis-à-vis, réculer à sa place, salut et révérence, le cavalier conduit la dame entre les numéros 2 et 3 il recule sur sa gauche salut et révérence : ils font mutuellement 2 glissés sur leur droite, salut et révérence en avant d'un tour des deux mains en reprenant leur place. Les cavaliers 3 et 4 se séparent de leur dame, former 2 lignes et en avant 8, tour des deux mains pour les quatre couples en reprenant leur place

deux pas en avant, saluent le couple qui leur fait vis-à-vis, et reviennent à leur place en reculant : de nouveau salut et révérence.

Le cavalier n° 1 conduit sa cavalière en face du quadrille à droite et revient en reculant à gauche de sa place ; ils font un salut et une révérence. Ils font chacun deux glissés à droite ; de nouveau faire salut et révérence ; ils avancent l'un vers l'autre au centre du quadrille, se donnant les deux mains pour faire un tour en reprenant leur place.

Pendant le tour des deux mains du couple n° 1, les couples n°s 3 et 4 se séparent pour former deux lignes, et faire un en « avant-huit ».

On termine la figure par un tour des deux mains avec sa cavalière et en reprenant sa place.

La figure est recommencée par les n°s 2, 3, 4. Les deux dernières fois, ce sont les n°s 1 et 2 qui se séparent, pour faire les lignes et les en « avant-huit ».

3^e FIGURE. — Les trois Saluts et la Rosace des dames

Le cavalier n° 1 fait un « avant-deux » avec la dame n° 2 placée vis-à-vis, par deux pas en avant ; ils font un salut et une révérence. Le cavalier n° 1 fait une pirouette sur lui-même à droite, ou deux pas glissés sur sa droite, en passant devant sa cavalière ; la dame n° 2 fait deux pas glissés à gauche ou, pareillement, la pirouette, mais du côté gauche. Répéter le salut et la révérence. De nouveau ils font la pirouette ou les glissés pour revenir à leur place, et font un grand salut et révérence (voir dessin 12).

Les quatre dames se donnent la main droite au centre, formant ainsi la rosace, et, par une demi-promenade

LES (VRAIS) LANCIERS MONDAINS PAR LE PROFESSEUR B. BOTTALLO

3^È FIGURE : LES TROIS SALUTS 18 R. de SORBONNE

Tel. 818-59



THÉORIE

Abregé : Cavalier N°1 avec la dame N°2
 sont en avant -deux, salut et révérence, ca-
 -valier deux glisses à droite, dames deux glisses
 à gauche, salut et révérence, cavalier deux glisses
 à gauche, dames deux glisses à droite salut et ré-
 -vérence. Les quatre dames se donnent la main droite au centre et
 vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis, de nou-
 -veau la main droite au centre et un tour de main gauche avec
 leur cavalier.

B

vont faire un tour de main gauche avec le cavalier placé en face de leur place. De nouveau elles se donnent la main droite au centre, et reviennent par une demi-promenade faire un tour de main gauche avec leur cavalier.

Les n^{os} 2, 3 et 4 répètent encore cette figure par trois fois, chacun leur tour.

4^e FIGURE. — Les Visites et les Moulinets

Les cavaliers n^{os} 1 et 2 saluent leur cavalière, prennent de leur main droite la main de leur cavalière et font un « avant-quatre ».

Ils vont saluer le couple de droite, ils continuent à avancer et vont saluer le couple de gauche.

Les quatre cavaliers font passer la dame devant eux par une demi-pirouette de droite à gauche. Ainsi les dames auront changé de place. Le quadrille se trouvera formé par deux groupes. Exemple : le n^o 1 avec le n^o 3, le n^o 2 avec le n^o 4 ; chaque groupe se donne les mains droites en croix, et font un moulinet en tournant à droite. On fait un tour, et le monde reprend sa place pour faire la demi-chaîne des dames.

Les dames n^{os} 1 et 2 se donnent la main droite au centre du quadrille et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier placé vis-à-vis. De nouveau elles se donnent la main droite, et vont faire un tour de main gauche avec leur cavalier.

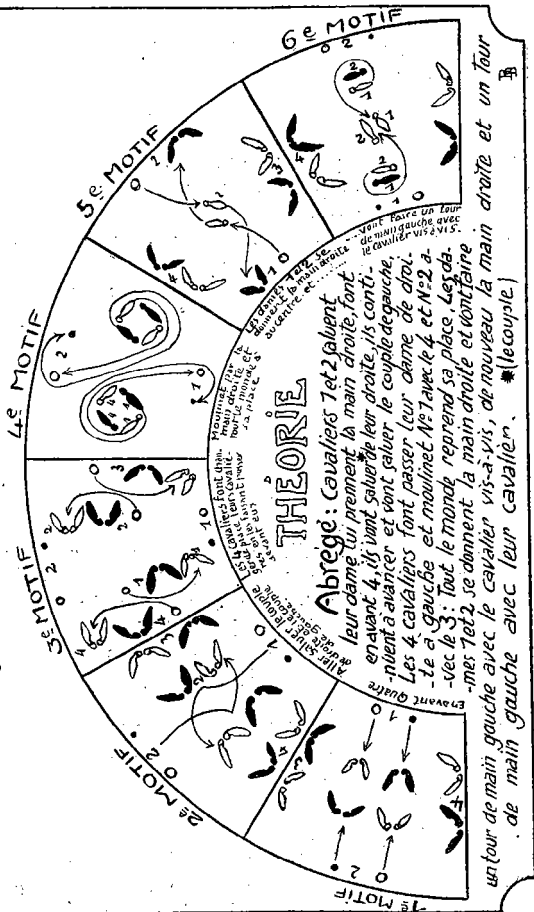
Les n^{os} 3 et 4 répètent la figure, et on recommence comme au début.

Cette deuxième fois, les couples 1 et 2 vont saluer d'abord le couple de gauche et ensuite le couple de droite.

Le reste de la figure se fait identiquement, répété par les n^{os} 3 et 4.

LES (VRAIS) LANCIERS MONDAINS PAR LE PROFESSEUR B. BOTTALLO

Tél. 818-59 4^e FIGURE : LES VISITES 18 R. de la JORISSONNE



5° FIGURE. — La Grande chaîne et les Chassés-croisés

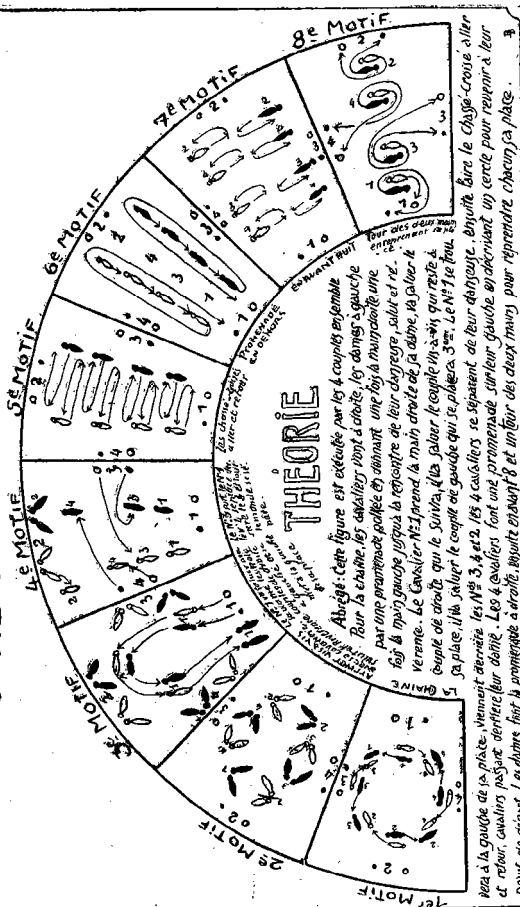
Cette figure est exécutée par les quatre couples ensemble. Chaque cavalier fait vis-à-vis à sa cavalière, ils font un salut et une révérence ; les quatre cavaliers se trouvent tournés dans un sens (à droite), et les quatre dames dans l'autre (à gauche).

Ils se donnent réciproquement la main droite. Ils font une promenade polkée, autour du quadrille, chacun dans leur direction respective (messieurs à droite, dames à gauche) ; dans cette promenade on formera une chaîne en donnant la main à chaque personne que l'on rencontre ; une fois la main droite, et en passant à épaule droite, une fois la main gauche en passant à épaule gauche. Exemple : Quitter la main droite de sa danseuse en passant à droite, prendre la main gauche de la cavalière qui vient à votre rencontre, en passant à gauche, et ainsi de suite, jusqu'à la rencontre de sa cavalière ; s'arrêter et échanger un grand salut et une révérence ; à ce moment on doit se trouver à la place du couple vis-à-vis, c'est-à-dire avoir fait la moitié du parcours. Ils continuent la chaîne pour compléter le tour du quadrille jusqu'à leur place ; de nouveau un salut et une révérence.

Le cavalier n° 1 prend la main droite de sa cavalière, tous deux vont saluer les trois couples ; ils commencent par celui de droite, qui les suivra ; continuent par celui qui leur fait vis-à-vis, qui reste à sa place ; et finissent par celui de gauche ; le premier couple vient se placer à gauche de sa place en tournant le dos aux autres couples, vient ensuite le couple de droite qui l'aura suivi, le couple de gauche se mettra derrière le couple de droite ; le couple faisant vis-à-vis au n° 1 restera à sa place. Les

LES (VRAIS) LANCIERS MONDAINS PAR LE PROFESSEUR B. BOTTALLO
 18 R. de la SORBONNE
5^e FIGURE : LA GRANDE CHAÎNE

TEL: 818-59



quatre couples seront placés comme il suit : n^{os} 1, 3, 4, 2, tous tournés dans la même direction.

Les quatre cavaliers se séparent alors de leur cavalière et font les chassés-croisés de la manière suivante : les cavaliers et cavalières doivent se trouver placés l'un derrière l'autre dans leur file respective. Les uns et les autres font quatre pas chassés, sur le côté droit, les cavaliers passant derrière leur cavalière. Les dames sur le côté gauche passant devant leur cavalier, ensuite ils esquissent quatre pas chassés sur le côté (à gauche les cavaliers, à droite les dames) pour revenir à la première place, en suivant le même chemin.

La file des cavaliers et celle des dames font l'une et l'autre une promenade en tournant en dehors, c'est-à-dire, les cavaliers décrivant un cercle sur la gauche, et les dames sur la droite, pour revenir au point de départ de cette promenade.

Les cavaliers et les dames se font vis-à-vis ; ils forment ainsi deux lignes, se donnent les mains, et font en « avant-huit », par deux pas en avant, deux pas en arrière et de nouveau en « avant-huit » ; à la rencontre de leur cavalière ; les cavaliers leur prennent les deux mains ; ils font ensemble un tour des deux mains en se dirigeant vers leur place respective.

Reprendre la chaîne, et répéter la figure encore trois fois par les n^{os} 2, 3 et 4.

Il faut bien observer que le couple de tête doit se placer à gauche de sa place, tournant le dos aux autres couples, pour les chassés-croisés.

Le Quadrille des Lanciers se termine toujours par une Polka générale.

QUADRILLE AMÉRICAIN

Théorie pour quatre couples

Il faut se placer comme pour les Lanciers.

Les tours sur place dans les quadrilles se font toujours à gauche.

1^{re} FIGURE. — La Promenade.

1^{er} motif. — Les cavaliers se donnent la main gauche au centre du quadrille ; ils tiennent leur cavalière par la taille, celle-ci met sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier et prend sa robe sur le côté, de sa main droite.

Placés ainsi, les quatre couples exécutent une promenade en faisant le tour complet du quadrille.

Arrivés à leur place, les quatre cavaliers font faire un tour à gauche, complet, à leur cavalière en la tenant par la taille.

2^e motif. — Les quatre dames se donnent la main droite au centre du quadrille et vont faire par un demi-moulinet un tour de main gauche avec le cavalier placé vis-à-vis. De nouveau, elles se donnent la main droite au centre et viennent faire un tour de main gauche avec leur cavalier.

Il faut reprendre au commencement et répéter la figure quatre fois.

2^e FIGURE. — La Corbeille.

1^{er} motif. — Les quatre dames se donnent les mains en rond au centre du quadrille. Les quatre cavaliers

se donnent les mains en rond au-dessus des bras de leur cavalière. De cette façon, ils ont formé la Corbeille.

Les quatre couples font un tour complet par des pas chassés, comme pour le galop. Arrivés à leur place, les quatre cavaliers soulèvent les bras en se tenant toujours par la main. Les quatre dames se placent dos à dos au centre du quadrille. Les messieurs font une ronde autour des quatre dames; lorsqu'ils sont vis-à-vis de leur cavalière, ils la prennent par la taille et lui font faire un tour à gauche en reprenant leur place.

2^e motif. — Il faut répéter cette figure par les messieurs les mains en rond, les premiers; alors ce sont les dames qui font la ronde autour des messieurs. Recommencer la Corbeille encore une fois, par le premier motif.

3^e FIGURE. — Les Chevaux de bois

Les quatre couples font une promenade autour du quadrille comme à la première figure; tous les quatre pas, les dames changent de cavalier en restant d'un pas en arrière, jusqu'à la rencontre de leur cavalier. Arrivés à leur place, les cavaliers font faire un tour sur place à leur cavalière et reprennent la promenade; mais cette fois en sens inverse, car les dames ont la main droite au centre, et ce sont les messieurs qui changent en arrière, jusqu'à la rencontre de leur cavalier; arrivés à leur place, ceux-ci font faire un tour sur place à leur cavalière, et on recommence au début de la figure.

4^e FIGURE. — Les Visites

Les n^{os} 1 et 2 font en « avant-quatre ». Ensuite ils vont saluer le couple qui se trouve à leur droite; ils continuent leur marche en avant et vont saluer le couple de gauche. Ils continuent à avancer jusqu'au couple de droite, ils laissent leur cavalière au cavalier de droite,

et reculent à leur place. Les cavaliers n^{os} 3 et 4 prennent la main extérieure de chaque cavalière et font en « avant-six ». Les n^{os} 1 et 2 font en « avant-deux », puis les n^{os} 3 et 4 font de nouveau en « avant-six » ; ces derniers font faire une pirouette au deux dames qui changent ensuite de cavalier. Les cavaliers 1 et 2 font en « avant-six » ; les 3 et 4 font en « avant-deux » ; les n^{os} 1 et 2 répètent en « avant-six » et la pirouette des dames.

Les quatre couples se donnent le bras, cavaliers en dessus, dames en dessous, et ils font une ronde jusqu'à leur place.

On recommence la figure par les n^{os} 3 et 4.

5^e FIGURE. — La Boulangère et la Farandole.

La Boulangère. — Les quatre couples se donnent les mains en rond, comme pour une boulangère ; ils avancent au centre du quadrille, faisant ainsi en « avant-huit » en rond ; ils reculent à leur place, et chaque cavalier fait passer la cavalière de gauche à sa droite, par un demi-tour sur place à gauche.

On répète le tout quatre fois jusqu'à la rencontre de sa cavalière, et toutes les personnes du salon qui consentent à faire la farandole se donnent les mains pour former une chaîne.

La Farandole. — Le cavalier le plus âgé ou le meilleur danseur conduit une farandole serpentine en utilisant le plus qu'il le pourra les obstacles.

(Il faut avoir soin de ne pas laisser une dame à la fin de la chaîne.)

Si l'on se trouve dans un bal de société où l'on ne peut faire de farandole faute d'entente, on remplacera cette dernière par la Double-Corbeille (voir *Quadrille Croisé*).

Cette figure sera donc composée de la Boulangère et de la Double-Corbeille, d'une promenade, et on répétera le tout.

QUADRILLE CROISÉ

C'est surtout ce quadrille que l'on danse dans les bals de société, par quatre couples en carré, comme pour tous les quadrilles dont je donne la description dans ce guide. Il n'y a que les 2^e, 3^e et 5^e figures qui le différencient du quadrille Américain.

1^{re} FIGURE. — La Promenade

Cette figure s'exécute de la même façon, que pour l'Américain. Je prie mes lecteurs de se reporter à la théorie de la première figure de ce quadrille.

2^e FIGURE. — Les Ponts

Pour cette figure, les couples placés vis-à-vis marchent ensemble, le n° 1 avec le n° 2, et le n° 3 avec le n° 4.

Les quatre cavaliers saluent leur cavalière et leur prennent la main droite. Les n°s 1 et 2 font en « avant-quatre », par deux pas en avant; deux pas en arrière. Les n°s 3 et 4 font en « avant-quatre » aussitôt.

Les n°s 1 et 2 changent de place en passant au centre du quadrille. Le couple n° 2 soulève les mains à la rencontre du n° 1 pour former le pont. Le n° 1 passera sous le pont. Les deux couples continuent la marche jusqu'à la place de leurs vis-à-vis, et font passer la dame devant eux pour faire face au centre du quadrille.

Les n^{os} 3 et 4 répètent aussitôt ce que les n^{os} 1 et 2 viennent de faire ; c'est le n^o 3 qui passe sous le pont du n^o 4. Chaque cavalier échange un salut et une révérence avec sa cavalière. De cette façon, chaque couple se trouve à la place de son vis-à-vis. On répète les en « avant-quatre » par les n^{os} 1 et 2 et les n^{os} 3 et 4 ; on traverse pour reprendre sa place ; cette fois ce sont les couples contraires qui passent sous les ponts, c'est-à-dire le n^o 2 sous le pont du n^o 1, et le n^o 4 sous le pont du n^o 3. On fait passer la dame devant soi, et de nouveau on fait un salut et une révérence ; on répète la figure en entier en commençant par les n^{os} 3 et 4.

On devra se souvenir qu'il faut faire les en « avant-quatre » avant de traverser. Ces mouvements s'enchaînent ; pendant que les uns font « en avant », les autres reculent ; et pendant que les autres reculent, les premiers traversent.

3^e FIGURE. — Les Moulinets

Le n^o 1 avec la dame n^o 2 fait en « avant-deux », et un tour de main droite comme à la première figure du Lancier (voir *Lanciers*). Ensuite les quatre cavaliers prennent leur cavalière par la taille, se donnent la main gauche au centre du quadrille ; ils font un tour de promenade comme à la première figure du quadrille jusqu'à leur place ; là ils font un tour sur place, et chaque cavalier échange un salut et une révérence avec sa cavalière. On répète la figure par les n^{os} 2, 3 et 4. On peut intercaler la promenade, une fois à droite, une autre fois à gauche, ou deux fois à droite, et deux fois à gauche.

Lorsque la promenade est exécutée en sens inverse, ce sont les dames qui donnent la main au centre (la main droite.)

4^e FIGURE. — Les Visites

Cette figure se fait comme dans l'Américain (voir ce quadrille).

5^e FIGURE. — La Double-Corbeille

Les quatre couples font une promenade et un tour sur place comme à la première figure de l'Américain. Ensuite les quatre dames se donnent les mains en rond au centre ; les messieurs se donnent les mains en rond au-dessus des mains des dames ; de cette façon, ils ont formé la corbeille ; quand on est placé ainsi, on fait un tour complet à droite ou à gauche suivant l'impulsion du couple conducteur. Les cavaliers soulèvent les bras et les portent au dos des dames. Les dames soulèvent les bras à leur tour, les portent au dos des messieurs qui se seront baissés à cet effet. De cette façon, tout le monde se trouve avec les mains au dos, ce qui fait appeler la figure « Double-Corbeille ». On fait un tour complet comme il est indiqué plus haut. Arrivé à sa place, tout le monde se quitte les mains, et les cavaliers font faire un tour sur place à leur cavalière.

On recommence le tout par la promenade, mais cette fois, la Double-Corbeille est commencée par les messieurs, les mains en rond, les premiers.

Après la Double-Corbeille et le tour sur place, on reprend la promenade pour faire les Chevaux de bois, comme à la troisième figure de l'Américain, une fois pour les changements des dames, et une autre fois en sens inverse pour les changements des messieurs.

On termine la figure par deux tours de promenade, un à droite et un tour sur place, l'autre à gauche et un tour sur place ; on finira le tout par un grand salut et une révérence avec sa cavalière,

QUADRILLE DES VARIÉTÉS

Si tous les danseurs peuvent danser les Lanciers, le Quadrille Américain et le Quadrille Croisé, par contre, les Variétés sont plus difficiles à exécuter, et ne se dansent que par de bons danseurs.

On se place en carré comme pour tous les quadrilles, mais les couples sont numérotés de droite à gauche de la façon suivante : le couple à droite du n° 1, prend le n° 2 ; le couple placé vis-à-vis prend le n° 3 et le couple de gauche prend le n° 4.

Ce quadrille se joue quatre fois comme les Lanciers.

1^{re} FIGURE. — L'Invitation

L'Invitation

Le cavalier n° 1 salue sa cavalière, la prend par la main droite, la présente au couple de droite par deux pas en oblique à droite et salue ; il revient à sa place par deux pas en arrière, salue sa cavalière, la présente au couple placé vis-à-vis par deux pas en avant et salue. Il revient à sa place par deux pas en arrière, salue sa cavalière et la présente au couple de gauche par deux pas obliques à gauche ; après un salut, il revient à sa place par deux pas en arrière ; il échange alors un salut et une révérence avec sa cavalière.

Les Ciseaux

Les dames n° 1 et 3 changent de place en se croisant au centre du quadrille, en passant d'épaule droite à épaule droite. Les cavaliers 1 et 3 en font autant ; ils échangent un salut et une révérence avec leur cavalière. Ces deux couples ont changé de place en formant les ciseaux ; on répète les ciseaux pour que chacun revienne à sa place ; de nouveau salut et révérence avec sa cavalière.

La Valse

Les quatre cavaliers saluent leur cavalière et font le tour du quadrille en valsant jusqu'à leur place. On répète la figure encore trois fois par les n°s 2, 3 et 4.

Dans les Ciseaux, ce sont les couples placés vis-à-vis qui marchent ensemble.

2° FIGURE. — L'Étoile

L'Étoile

Les cavaliers n° 1 et 3 saluent leur cavalière. Ils lui prennent la main droite et avancent tous deux au centre du quadrille à la rencontre du couple qui leur fait vis-à-vis. Ils quittent la main de leur cavalière pour prendre la main droite de leur cavalière placée vis-à-vis. Ils font ainsi un tour de main droite, et saluent. Les deux couples reviennent à leur place respective en reculant. Les cavaliers, tenant la main droite de leur cavalière, la font passer de droite à gauche.

Ils répètent l'étoile en ayant la cavalière à leur gauche ; ils l'ont en « avant-quatre », puis un tour de main droite avec la dame placée vis-à-vis ; ils reculent à leur place ; ils font passer leur cavalière devant eux, échantent avec elle un salut et une révérence.

Les quatre cavaliers saluent leur cavalière, puis exécutent avec elle une Polka autour du quadrille ; arrivés à leur place, ils échantent de nouveau un salut et une révérence.

On répète la figure par les n^{os} 2 et 4.

On reprend encore une fois, pour les n^{os} 1 et 3, et une autre fois pour les n^{os} 2 et 4.

3^e FIGURE. — Les Prisonniers

Dans cette figure, le n^o 4 devient le n^o 2, pour redevenir de nouveau n^o 4 aux figures suivantes. Les n^{os} 1 et 3 n'échantent pas leur tour.

Invitation

Le cavalier n^o 1 va inviter les quatre dames, en commençant par la cavalière de gauche, ensuite la cavalière vis-à-vis (n^o 3), puis la cavalière de droite, et enfin sa cavalière.

Il se présente à chaque cavalière, leur fait un léger salut, leur prend la main droite et les fait passer au centre du quadrille par une pirouette sous son bras droit.

Le Prisonnier

Le cavalier n° 1, après avoir invité toutes les dames, se place au centre. Les quatre dames se tenant par les mains en rond, font une ronde autour du cavalier prisonnier, qu'elles ne doivent pas laisser échapper.

Tous reviennent à leur place ; chaque cavalier échange un salut et une révérence avec sa cavalière. Ensuite les quatre cavaliers font le tour du quadrille en valsant ; arrivés à leur place, ils échangent un salut et une révérence avec leur cavalière.

On répète la figure encore trois fois par le cavalier de gauche, le cavalier placé vis-à-vis, et le cavalier de droite.

4^e FIGURE. — L'Alternante

Présentation

Le cavalier n° 1 salue sa cavalière, lui prend la main droite et la présente au couple de droite ; il lui fait faire une double pirouette et la laisse au couple de droite, à qui elle donnera la main droite.

Moulinet

Le cavalier n° 1 ayant laissé sa cavalière au couple de droite, va donner la main droite au couple de gauche

les deux groupes de trois personnes font le moulinet ; le couple vis-à-vis, resté seul, fait un tour de main droite, et chacun reprend sa place.

Mazurka

Les couples n^o 1 et 3 traversent au centre du quadrille par trois pas de Mazurka, c'est-à-dire répètent trois fois, avec le même pied, par des glissés sur le côté, les trois premiers temps de la Polka-Mazurke, suivis d'un pas de Polka en tournant pour faire le demi-tour ; les couples n^{os} 2 et 4 renouvellent ce traversé aussitôt ; et chaque couple se trouve à la place de son vis-à-vis face au centre. On recommence les traversés par les n^{os} 1 et 2, ensuite les n^{os} 3 et 4, pour que chacun revienne à sa place.

Répéter la figure encore trois fois par les n^{os} 2, 3 et 4 ; pour la deuxième et quatrième fois ce sont les n^{os} 2 et 4 qui traversent les premiers.

5^e FIGURE. — La Rosace.

Avant-deux

Le n^o 1 et la dame n^o 3, qui lui fait vis-à-vis, font en « avant-deux », et un tour de main droite comme à la première figure du Lancier (voir *Lanciers*).

Avant-huit

Les cavaliers n^{os} 2 et 4 se séparent de leur cavalière ; les cavaliers vont donner la main au couple de gauche,

et les dames au couple de droite ; on fait ensuite en « avant-huit » et un tour des deux mains, en reprenant chacun sa place.

Rosace

Les quatre dames se donnent la main droite au centre du quadrille ; les cavaliers prennent de leur main gauche la main gauche de leur cavalière ; les dames font une promenade dans le sens où elles sont tournées, les cavaliers font une promenade dans le sens contraire. Au cours de cette promenade, les messieurs touchent la main gauche de chaque dame qu'ils rencontrent. A la rencontre de leur cavalière, ils font volte-face, en changeant de place avec elle, par un demi-tour de main gauche ; de cette façon, les messieurs ont pris la place des dames, et vice-versa.

On recommence la promenade comme il est indiqué plus haut. A la rencontre de sa cavalière, chacun revient à sa place, les messieurs marchent à reculons ; ils échangent un salut et une révérence avec leur cavalière.

Les quatre couples font le tour du quadrille en val-sant ; arrivé à sa place, chaque cavalier échange de nouveau un salut et une révérence avec sa cavalière.

On répète la figure encore trois fois, par les n^{os} 3 et 4 ; et on termine le tout par une Valse générale.

Aux en « avant-deux » des n^{os} 2 et 4, ce sont les n^{os} 1 et 3 qui se séparent pour les en « avant-huit ».

LANCIERS VALSÉS

Ce quadrille est moins compliqué que les Variétés, mais d'une exécution beaucoup plus difficile. Il ne faut pas confondre les Lanciers Valsés avec certaines fantaisies qui se font dans les bals sur les Lanciers Mondains, où un couple valse ou tourne au centre du quadrille sur une mesure à $2/4$ ou à $6/8$ pour remplacer les saluts de la Victoria, et les chassés-croisés, ou encore la demi-chaîne des dames. Il n'a rien qui ressemble à tout cela. Si ce quadrille est appelé valsé, c'est que presque tous les mouvements à exécuter sont faits en valsant sur une mesure $3/8$; et ce qui le rend difficile, c'est la valse sur place. A peine est-on lancé dans la valse qu'il faut s'arrêter pour faire autre chose.

Les quatre premières figures se jouent deux fois, la cinquième quatre fois.

On se place et on se numérote comme pour les Variétés.

Pour les quatre premières, les couples marchent deux par deux, toujours avec le couple placé vis-à-vis.

1^{re} FIGURE. — Les Tiroirs.

Les Tiroirs

Les cavaliers n^{os} 1 et 3 font un « avant-deux » avec la dame placée vis-à-vis. Ils avancent de nouveau et font un tour de main droite. Ceci est identique à la première figure des Lanciers Mondains, mais, c'est exécuté par

deux cavaliers à la fois. Le cavalier n° 1 salue sa cavalière, l'enlace, et va chercher avec elle la place de son vis-à-vis par un traversé en valsant au centre du quadrille.

Le cavalier n° 3 échange un salut et une révérence avec sa cavalière ; tous deux se donnent la main droite et vont à la rencontre du couple n° 1 qui traverse au centre en valsant ; à son contact, ils se quittent la main pour le laisser passer ; ils la reprennent ensuite en continuant à avancer jusqu'à la place du vis-à-vis. Le cavalier fait passer sa danseuse devant lui, par un demi-cercle, de façon à faire de nouveau face au centre du quadrille.

Les cavaliers nos 1 et 3 saluent leur cavalière et répètent ce qui vient d'être fait, en changeant de rôle. Le n° 3 exécute exactement ce que le n° 1 a fait, et le n° 1 ce qu'a fait le n° 3.

Lorsque les deux couples ont gagné leur place respective, chaque cavalier échange un salut et une révérence avec sa cavalière. Cavaliers et dames font aussitôt un demi-tour, les messieurs à gauche pour saluer la cavalière de gauche ; les dames à droite, pour faire la révérence au cavalier de droite ; dans cette position, les cavaliers tourneront le dos à leur cavalière et feront vis-à-vis à la dame de gauche. Ils exécutent avec cette dernière quatre tours de valse sur place, dans l'espace qui sépare la place du cavalier et celle de la dame. Chaque cavalier fait un salut à la cavalière qu'il vient de faire valser, et fait un demi-tour à droite, pour saluer sa cavalière.

On répète la figure par les nos 2 et 4.

2^e FIGURE — Les Lignes

Les Lignes

Les cavaliers n^{os} 1 et 3 saluent leur cavalière et font en « avant-quatre » ; ils reculent à leur place, ils saluent leur cavalière et de nouveau ils font en « avant-quatre » ; ils enlacent la dame placée vis-à-vis et valsent avec cette dernière en faisant le tour du quadrille jusqu'à leur place. Les n^{os} 2 et 4 se séparent pour faire en « avant-huit » ; à ce moment la dame n^o 1 doit être à la place de la dame n^o 3, la dame n^o 3 à la place de la dame n^o 1 ; on fait en « avant-huit » deux fois. Les cavaliers n^{os} 1 et 3 reprennent leur cavalière qui leur fait vis-à-vis ; et les quatre couples valsent en reprenant leur place.

On répète la figure par les n^{os} 2 et 4 et ce sont les n^{os} 1 et 3 qui se séparent pour les en « avant-huit ».

3^e FIGURE — Les Moulinets

Le Moulinet

Les quatre cavaliers se donnent la main gauche au centre du quadrille, font une promenade (Moulinet) seuls, laissant les dames à leur place. Arrivés vis-à-vis de leur cavalière, ils se quittent la main gauche et prennent, de leur main droite, la main droite de leur danseuse. Ils la font passer de droite à gauche, en la faisant passer devant eux, pendant qu'ils reprennent leur place. A ce moment, les quatre dames devront se trouver dos à dos au centre du quadrille, et, les quatre cavaliers à leur place respective.

Les quatre cavaliers échangent un salut et une révérence avec leur cavalière ; ensuite les quatre couples font le tour du quadrille en valsant ; arrivés à leur place, ils échangent de nouveau un salut et une révérence avec leur cavalière.

On répète la figure par le Moulinet des dames, par la main droite ; cette deuxième fois, ce sont les messieurs qui restent sur place et qui passent dos à dos au centre.

4^e FIGURE — Les Visites

Les Visites

Les cavaliers n^{os} 1 et 3 font les visites comme dans le Lancier Mondain.

Ciseaux

Arrivés vis-à-vis du couple de leur gauche, ils quittent la main de leur cavalière ; les dames se donnent la main droite et changent de place en passant devant leurs cavaliers, et se quittent la main ; les messieurs se donnent la main droite et changent de place à leur tour, en passant devant leur cavalière.

Ces changements de place se font en forme de ciseaux ouverts.

Moulinets

On se donne de nouveau la main droite ; dans cette position les dames se trouveront devant leur cavalier ; les deux groupes font exactement le moulinet du Lancier Mondain et chaque couple reprend sa place.

Traversés

Les couples n^{os} 1 et 3 changent de place par un traversé en valsant ; les n^{os} 2 et 4 en font autant ; et on recommence les traversés pour que chacun revienne à sa place.

Répéter le tout par les n^{os} 2 et 4, en recommençant par les visites.

5^e FIGURE. — La Couronne

La Chaîne

Les quatre couples exécutent la chaîne plate comme il a été dit pour le Lancier Mondain (voir Lanciers Mondains).

Traversés

Les n^{os} 1 et 3 traversent en valsant. Les n^{os} 2 et 4 en font autant ; et chaque couple garde la place de son vis-à-vis.

Promenade

Les quatre couples reviennent à leur place, par une demi-promenade (voir la promenade du Quadrille Américain). Chaque cavalier fait faire un tour sur place à gauche à sa danseuse.

Dos à dos

Les quatre dames se placent dos à dos au centre du quadrille, faisant vis-à-vis à leur cavalier; ces derniers font deux pas en arrière et échangent un salut et une révérence avec leur cavalière.

Promenade valsée

Le cavalier n° 1 salue sa cavalière et part en valsant autour des trois dames jusqu'à sa place; le n° 2 part aussitôt après le n° 1, le n° 3 part après le n° 2 et le n° 4 valse avec sa cavalière au centre du quadrille.

En « avant-quatre »

Les n°s 1 et 3 font en « avant-quatre », les n°s 2 et 4 font en « avant-quatre » à leur tour et terminent la figure en valsant sur place.

On répète la figure en entier encore trois fois. A la deuxième fois, c'est le n° 2 qui part en valsant le premier et le n° 1 se trouve le dernier. A la troisième fois, c'est le n° 3 qui part le premier; à la quatrième fois, c'est le n° 4.

Lorsque ce sont les n°s 2 et 4 qui commencent la valse, ce sont eux qui font en « avant-quatre » les premiers.

LES BALANCÉS

Il existe un grand nombre de Balancés dans la danse : beaucoup sont plutôt de la callisthénie. Je me bornerai à dire que les balancés des danses de salon se font par un pas marché, ou un pas élevé, ou par un glissé ou sur place.

Pour les Balancés de danses spéciales, ils se font aussi par un pas complet de la danse même.

Comme l'indique le mot, les Balancés se font selon le rythme de la danse.

Pas de Galop

Ce pas est un chassé, toujours le même pied devant. Exemple : on glisse le pied gauche, on rapproche le pied droit, et on glisse le pied gauche aussitôt. Puis on répète toujours la même chose dans la direction à suivre. Le pas de Galop se fait dans beaucoup de danses et en général dans les farandoles.

La File Indienne

Pour exécuter un pas ou une marche en file indienne on est placé l'un derrière l'autre à un pas de distance.

Dans les figures de Cotillon la file indienne générale demande que les dames soit intercalées entre les cavaliers, ou vice-versa, à moins qu'il ne soit spécifié que la file indienne n'est que pour les messieurs ou les dames seulement.

Il y a même des figures où il faut mettre une main sur l'épaule de la personne placée devant soi.

C'est au conducteur à dire ce qu'il faut faire.

Pas polké

Un pas polké consiste à faire un pas de Polka au lieu d'un pas marché, dans certaines figures de quadrilles, de marches et files indiennes, le pas polké remplace le pas marché.

CINQUIÈME PARTIE

Avant-propos du cotillon

Beaucoup de personnes ne se font pas la moindre idée de ce qu'est un Cotillon. Elles se figurent que ce mot désigne un bal ou réunion mondaine comportant une distribution d'accessoires. Le Cotillon n'est rien de tout cela. Si parfois lors d'un Cotillon il est distribué des accessoires, c'est uniquement pour donner du relief au bal et pour donner un souvenir aux personnes qui y assistent.

Mais la plupart des Cotillons sont donnés sans accessoires, qui sont des objets gênants. Que l'on offre un souvenir, un bibelot de valeur ou sans valeur, je le veux bien, mais qu'on ne donne pas de ces coiffures et autres objets encombrants qui tiennent chaud, décoiffent et sont gênants pour exécuter le Cotillon. De plus, si l'on a affaire à un public mélangé, les objets sont parfois arrachés des mains. Il se trouve que certaines personnes en ont plusieurs, que d'autres n'en ont pas du tout ; à quoi bon se disputer pour des chiffons de papier d'aucune valeur !

Il est préférable, lorsqu'il y a beaucoup de monde, d'organiser des Cotillons sans accessoires. Quant aux objets propres à certaines figures, tous les professeurs les possèdent ; on les trouve aussi en location chez les fabricants d'accessoires.

Pour qu'un Cotillon soit réussi, l'essentiel c'est que le conducteur soit excellent, et que les personnes qui y prennent part se prêtent volontiers aux circonstances. S'il n'y a pas un peu de discipline, si tout le monde veut faire à sa guise, il n'est pas possible de diriger quoi que ce soit.

Dans les bals de société, il faut se borner à ne faire que quelques figures d'ensemble, qui font toujours grand effet, et aussi des farandoles. En dehors de là, il faut laisser le bal suivre son cours.

Le Cotillon est surtout apprécié dans les réunions de famille où tout le monde se connaît, et où on accepte la plaisanterie ; il serait d'ailleurs de très mauvais goût de se formaliser des farces que comportent certaines figures.

Le Cotillon est surtout utile pour un bal de nocce où il est très rare que l'on s'amuse ; aussi les personnes qui donneront un bal de nocce feront bien d'organiser un Cotillon. Au besoin, elles s'adresseront à un professeur qui le conduira avec ou sans accessoires ; on pourra si l'on veut offrir un petit objet sans valeur qui sera un souvenir de la fête, si l'on ne veut pas faire de frais.

Je donnerai dans mon prochain ouvrage des détails complets sur tout ce que l'on peut faire et offrir ; de plus, toutes les figures seront représentées par des dessins. Les personnes possédant ce traité pourront conduire brillamment une sauterie, un bal et un Cotillon, sans avoir recours à des professionnels.

Il y a plus de trois mille figures de Cotillon. Elles varient à l'infini, selon la valeur des conducteurs. Tout objet que l'on a sous la main est sujet à figure de Cotillon ; quelquefois même il peut servir pour plusieurs figures. Dans ce guide, je ne donnerai que quelques figures permettant de conduire deux Cotillons de famille, l'un avec accessoires et farandoles, faciles à exécuter. Le ou les conducteurs devront bien choisir leurs figures, les étudier ensemble ; au besoin, ils feront

une répétition. Chacun devra bien retenir le rôle qui lui incombe, le mettre par écrit et le placer à l'intérieur de son tambourin ; de cette façon, les conducteurs auront chance que le Cotillon soit réussi. Il est indispensable que les conducteurs soient de bons danseurs.

Cotillon sans accessoires

Pour un bal de noce, une soirée et un bal privé, je conseillerai de faire une danse changeante avant d'attaquer le Cotillon afin de rompre le froid qui pourrait exister, et afin de mettre une franche gaieté parmi les invités ; on mettra, par exemple, une Polka pour que tous, quels que soient les invités, et quel que soit l'âge, y prennent part, qu'on appellera Polka du Canard, du Balais ou simplement Polka changeante.

Il existe une fâcheuse coutume que voici : les musiciens jouent la valse à toutes les figures. Et pourtant la plupart des personnes qui prennent part ne savent pas valser. Je conseillerai donc aux personnes qui donnent un Cotillon de donner des ordres à l'orchestre pour que les musiciens changent un peu leur programme ; d'ailleurs pour faciliter leur tâche, le conducteur devra leur donner la liste des figures qu'il entend faire, avec l'indication du morceau à jouer pour chacune.

I. — Polka du Canard

Le conducteur place au centre du salon pour cette première fois un bon danseur ou la personne la plus

influyente. Il annoncera que tous les danseurs devront changer de cavalière à son signal, soit qu'il imite le cri du canard, soit qu'il frappe dans ses mains. Au moment où tous les danseurs changent, le danseur placé au centre prend une dame à son tour. Il restera donc un danseur qui devra prendre sa place au centre. Il laisse faire quelques tours et lui-même donne le signal du changement. On répète cette figure à volonté. L'orchestre devra jouer jusqu'au signal du conducteur qui lui indiquera l'arrêt en frappant sur son tambourin ; les choses se passeront toujours ainsi pendant la durée du Cotillon.

Le signal ne doit être donné que par le premier conducteur, les autres qui ne doivent être que des chefs de file, ne devront pas frapper sur leur tambourin ; c'est de même le premier conducteur qui fera les annonces au milieu du salon.

II. — Les Hommages

Le conducteur annoncera que toutes les personnes prenant part au Cotillon sont priées de faire une invitation, et de faire une promenade autour du salon. Pendant ce temps, il priera les maîtres de maison (ou les mariés, si c'est un bal de nocé), de se placer dans un endroit propice pour que tout le monde puisse défiler devant eux.

Le couple conducteur se met comme chef de file et va présenter ses hommages aux maîtres de maison ; il leur adresse des vœux, ou s'il a affaire à de nouveaux mariés, les prie de rester jusqu'à la fin du bal. Tous les couples en font autant, et on termine la figure par un Two-Step général (il faut faire jouer l'orchestre dès que commence la promenade).

III. — L'Invitation

Le conducteur fait placer toutes les dames d'un côté du salon. La conductrice fera placer les messieurs en face, à dix pas de distance (on laisse un côté du salon libre). Le conducteur fait jouer une Valse, invite une dame, et valse avec elle en se dirigeant vers les messieurs. La conductrice a invité un cavalier et valse avec lui en se dirigeant du côté des dames ; les deux couples en valsant doivent se rencontrer au centre. Les conducteurs se retirent et laissent valser ensemble les deux personnes qu'ils ont invitées. On répète ces invitations autant de fois qu'il y a de personnes. Chaque couple formé par les conducteurs ira valser dans la partie du salon restée libre.

Les conducteurs dansent ensemble la Valse générale.

IV. — La Pyramide

Le conducteur place deux dames d'un côté du salon, trois ensuite derrière, à un pas de distance..., etc., il forme ainsi plusieurs files, l'une derrière l'autre, en augmentant à chacune d'une dame de façon à former une pyramide. Pendant ce temps la conductrice fera faire une chaîne par tous les cavaliers autour du salon ; le conducteur qui a fini de placer les dames se met comme chef de file des cavaliers, et fait une farandole en passant dans chaque ligne des dames pendant plusieurs fois. Quand il juge la figure assez longue, il frappe sur le tambourin (ou dans ses mains) ; tous les danseurs enlacent la dame la plus proche et il y a une Valse générale.

V. — L'Ombrelle

Tout le monde prenant part au Cotillon se donne les mains en rond ; le conducteur fait asseoir une demoiselle au centre du salon. La conductrice lui donne une ombrelle ou un parapluie, ce qui fait le même effet, et elle lui présente ensuite deux danseurs, que celle-ci devra refuser en leur tournant le dos, pendant deux ou trois présentations tout au moins pour amuser la galerie. Ensuite, elle accepte l'invitation, et danse avec un des deux danseurs pendant que l'autre les suit en tenant l'ombrelle au-dessus de leur tête pour les abriter. On peut répéter cette figure plusieurs fois pendant que les cavaliers acceptés dansent ; et on termine par une valse générale.

VI. — Les Grimaces

La dame conductrice fait placer dix messieurs sur le même rang ; ils devront faire des grimaces ; le conducteur fait défiler les dames devant ces messieurs ; elles choisissent le cavalier qui leur fera la plus affreuse grimace ; au signal du conducteur, tout finit par un Boston général.

VII. — Colin-Maillard

Le conducteur fait mettre tout le monde les mains en rond autour du salon et fait placer deux dames au centre. Pendant ce temps la conductrice bande les yeux à deux

messieurs. Ces derniers devront attraper les deux dames qui ne doivent pas sortir du cercle. S'ils y réussissent, ils dansent avec elles. Si les deux Colin-Maillard se rencontrent, ils danseront ensemble quelques tours. On recommence la figure à volonté et on termine par un Two-Step général.

VIII. — L'Éventail

Le conducteur fait placer tout le monde en rond autour du salon et fait asseoir une dame au centre tenant un éventail. La conductrice présentera deux

L'ÉVENTAIL



cavaliers à la dame (voir ci-dessus). Si elle refuse, elle tournera le dos aux messieurs ou dissimulera son visage derrière l'éventail. La conductrice devra renouveler les présentations jusqu'à ce que la dame ait accepté un danseur. Le dernier refusé évente le couple dansant la

Valse ; on répète cette figure à volonté, et on termine par une Valse générale.

IX. — Les Prisonniers

Le conducteur fait former un cercle autour du salon, pendant que la conductrice fait placer au centre deux messieurs, qui doivent chercher à sortir du cercle. Les personnes qui les laissent échapper prennent la place des prisonniers ; on répète ceci plusieurs fois jusqu'à ce que le rond soit suffisamment réduit, car, à chaque fois il se trouve diminué de deux personnes ; on finit par un Boston général.

X. — Les Tabliers

Le conducteur fera asseoir une dame au milieu du salon. La conductrice qui se sera procuré deux tabliers, les présentera à deux messieurs qui devront se les nouer, devant la dame assise. Celui qui aura réussi à se l'attacher le premier, danse avec la dame, pendant que le moins habile danse avec la chaise et son tablier la Valse générale ; on répète la figure à volonté.

XI. — Les Cloche-pied

Le conducteur fait placer dix dames sur une ligne au bout du salon. La conductrice fait placer douze messieurs sur une ligne à l'autre extrémité, et leur fait

prendre de leur main droite le tibia droit. Au signal, ils partent à cloche-pied pour inviter l'une des dames alignées au bout du salon. Le premier arrivé choisit la danseuse qu'il préfère, et ainsi de suite. Les deux derniers qui restent dansent ensemble. Aussitôt la course terminée, le conducteur donne le signal à l'orchestre et on exécute un Two-Step général.

XII. — La Coupe de Champagne

Le conducteur fait placer tout le monde autour du salon, et fait asseoir une dame au centre tenant une coupe de champagne. La conductrice lui présente deux cavaliers ; elle accepte de danser avec l'un, et donne la coupe à l'autre qui devra les suivre en valsant, sans en renverser le contenu. Au signal, il boit le champagne et il y a Valse générale. On répète la figure à volonté.

XIII. — Le dos fin

Le conducteur fait asseoir une dame au centre du salon. Une autre dame se mettra à genoux devant elle la tête dans ses deux mains et mettra les siennes derrière son dos. Les cavaliers l'un après l'autre, devront lui toucher les mains. Si elle devine celui qui l'a touchée, ils danseront ensemble, on répète la figure à volonté, et à la fin il y a Two-Step général.

XIV. — La Course en chaise

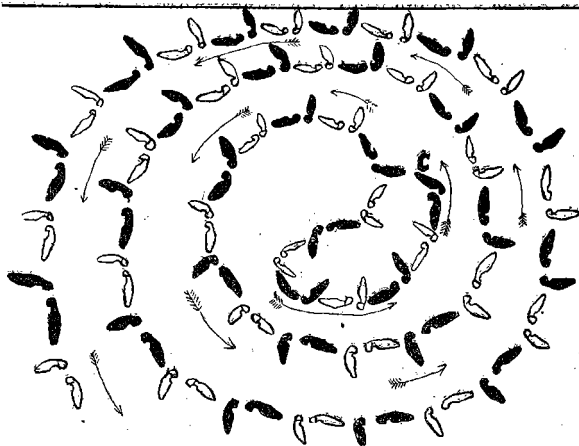
Le conducteur fait asseoir dix dames d'un côté du salon, et la conductrice douze messieurs à l'autre extré-

FARANDOLE S'ENROULANT EN ESCARGOT



FARANDOLE
SE DÉROULANT.

FARANDOLE S'ENROULANT EN ESCARGOT.



FARANDOLE SE DÉROULANT

mité. Ces derniers placeront leurs pieds rentrés dans les barreaux des chaises. Ils tiendront solidement de leurs bras le dos de leur chaise. Au signal, ils devront parcourir la distance qui les sépare des dames par des impulsions répétées, et sans mettre les pieds à terre. Le premier arrivé choisira ; les deux retardataires dansent ensemble la valse générale.

XV. — Le Miroir

Le conducteur fait asseoir une dame au centre du salon, en tenant une glace comme pour s'y mirer. Des messieurs viennent un à un défiler derrière elle devant son miroir. Si le visage reflété ne lui convient pas, elle tourne son miroir au verso, ou l'essuiera pour effacer l'image reflétée. Tous les danseurs refusés regagnent leur place à cloche-pied. Le danseur agréé se contempera dans son miroir et dansera avec elle ; on répète la figure à volonté et à la fin il y a Two-Step général.

XVI. — Les Colonnes

Pour cette figure finale, tous les invités doivent y prendre part. Les maîtres de maison devront se placer à un endroit du salon pour que tous le monde puisse défiler devant eux. Le conducteur fait faire une promenade autour du salon ; se place en tête de file, va remercier les maîtres de maison. Les couples suivants en font autant. Ensuite le conducteur forme deux colonnes numérotées 1 et 2. L'une marche dans un sens et l'autre en sens contraire. Au moment de la rencontre, la colonne n° 1 soulève les bras, tout en continuant la marche ; la colonne n° 2 passe sous les bras de la colonne n° 1. A leur deuxième ren-

contre, c'est la colonne n° 1 qui passe sous les ponts. On répète ceci deux fois.

Ensuite les deux colonnes se forment en chaîne (voir dessin et graphique), et font une farandole serpentine en croisant dans tous les sens et en recherchant le plus d'obstacles possible. On termine à la volonté des danseurs.

Les seize figures ci-dessus sont désignées par ordre en vue de faire un Cotillon sans accessoires. Les conducteurs n'auront qu'à bien étudier à l'avance pour les faire exécuter sans en changer l'ordre. On peut faire une ou plusieurs distributions d'accessoires dans l'intervalle des figures sans rien changer à ce qui a été convenu préalablement.

Cotillon avec accessoires

Les seize figures suivantes comportent une distribution d'accessoires ; à part quelques-unes, ces figures avec distribution sont très faciles à organiser.

Les accessoires doivent être distribués par les conducteurs aux dames, par les conductrices aux messieurs. C'est surtout pour cette phase du Cotillon qu'il est nécessaire d'avoir plusieurs conducteurs qui seront sous les ordres d'un seul.

Les danses qui suivent les distributions doivent être assez longues pour permettre aux conducteurs de préparer la distribution suivante, afin qu'il y ait de l'ordre dans les diverses façons dont s'exécutent les distributions d'accessoires ; je donnerai toutes les explications nécessaires, dans mon *Grand Traité de Danse*.

I. — Les Coiffures

Les coiffures ayant été préparées à l'avance par formes et par couleurs devront être partagées en nombre égal. Les conductrices en font la distribution aux messieurs, les conducteurs aux dames. Les messieurs ainsi coiffés devront chercher la dame possédant la même coiffure. Cette opération terminée, le conducteur en chef donne le signal à l'orchestre, et on exécute une polka générale.

II. — Les Hommages

Pour présenter les hommages, on procède de la même façon que dans la figure n° 2 du Cotillon précédent (voir cette figure n° 2).

III. — Les Éventails

On fait une distribution d'éventails aux messieurs qui offriront le leur à la dame avec laquelle ils désirent danser, et on danse une valse générale.

IV. — Les Mirlitons

On distribue des balais mirlitons aux dames, qui les offriront aux messieurs; cela servira d'invitation et il y a un Two-Step général.

V. — Les Bouquets

On distribue un bouquet aux messieurs qui l'offriront à la dame avec laquelle ils désirent danser ; alors il y a Valse générale.

FIGURE D'ENSEMBLE



VI. — Les Décorations

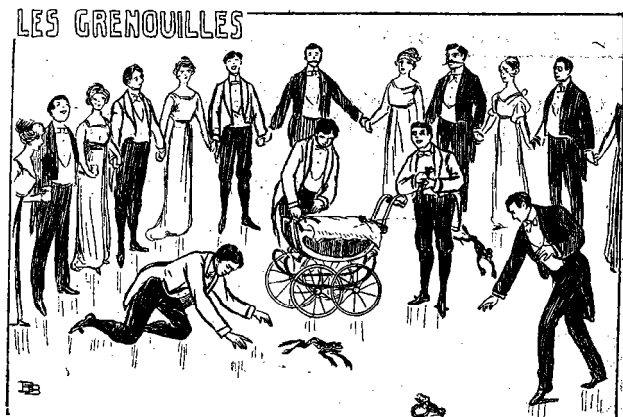
On distribue des décorations aux dames, qui décoreront le cavalier avec lequel elles désirent danser ; de nouveau il y a Valse générale.

VII. — Les Écrans

On distribue des écrans aux messieurs qui les offriront aux dames, et encore ici se danse un Two-Step général.

VIII. — Les Bannières

On distribue des bannières aux dames, qui les offriront aux messieurs ; cela servira d'invitation ; il y a Boston général (voir dessin).



IX. — Les Grenouilles

On placera au milieu du salon, une petite voiture d'enfant dans laquelle il y aura une douzaine de gre-

nouilles vivantes, couvertes. Tout le monde doit ignorer le contenu de la voiture, à part les conducteurs, si l'on veut que cette figure ait du succès. Les conducteurs font faire une ronde autour du salon, et, font placer deux ou quatre danseurs autour de la voiture. Ensuite, ils laisseront échapper quelques grenouilles (voir dessin), que les danseurs au milieu devront attraper; celui qui aura fait la meilleure pêche aura droit à un objet promis à l'avance, qu'il pourra offrir à une dame, et il valsera seul avec elle au centre du salon.

On recommencera jusqu'à ce que la provision de grenouilles soit épuisée, et on terminera par une Valse générale.

X. — Les Ombrelles

On distribue des ombrelles chinoises aux messieurs qui les offriront aux dames; après il y a boston général.

XI. — Les Cadenas

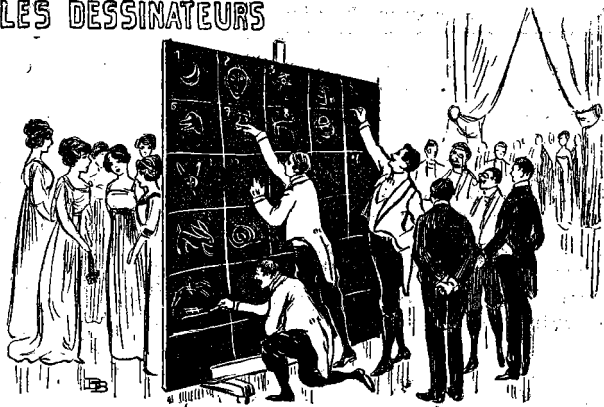
On distribue des cadenas aux dames et les clefs aux messieurs; ceux-ci devront rechercher la dame possédant le cadenas correspondant à la clef; on finit par un Two-Step général (les cadenas restent aux messieurs).

XII. — Les Dessinateurs

On place un tableau au milieu du salon, après avoir fait autant de petits carrés qu'il y a de danseurs. Les

conducteurs font placer les dames derrière ; les conductrices distribuent des morceaux de craie aux messieurs, et les invitent à faire un dessin quelconque dans l'un des petits carrés. Ensuite on tourne le tableau du côté des dames qui choisiront un dessin, et les cavaliers qui en seront les auteurs, danseront avec elles une Valse générale.

LES DESSINATEURS



XIII. — Les Tambourins

On distribue des tambourins aux messieurs qui les offriront aux dames, et on dansera un Boston général.

XIV. — Les Bigophones

On distribue des bigophones aux dames, qui les offriront aux messieurs. Ces derniers feront une promenade

autour des dames, au centre du salon, en jouant des airs quelconques ; cela produira une vraie cacophonie ; ils chercheront ensuite la dame qui leur aura offert l'instrument et tout le monde exécutera le Two-Step.

XV. — Les Grosses Têtes

Les conducteurs font mettre tout le monde en rond autour du salon, et donnent deux grosses têtes à deux dames ; elles coifferont le cavalier avec lequel elles désirent danser, et elles valsent avec eux, au centre, pendant que tout le monde fait une ronde ; on répète la figure plusieurs fois avec d'autres personnes et de la même façon ; toujours à la fin, il y a Valse générale (les grosses têtes ne se distribuent pas ; ce sont des accessoires qui sont généralement loués, comme les bâches, les tableaux, les dessinateurs, les quilles, etc...).

XVI. — Le Défilé général

Les conducteurs et conductrices font mettre en file indienne autour du salon toutes les personnes ayant pris part au Cotillon (une dame, un cavalier, et ainsi de suite), bien parées de tous leurs accessoires ; les conducteurs se placent en tête de ligne, et tout le monde va présenter les remerciements d'usage aux maîtres de maison en leur offrant une sérénade infernale, les messieurs avec leurs bigophones, et les dames avec leurs tambourins. Le chef conducteur, qui est en tête de file, fait faire le tour de tous les salons avec sa fanfare ; revient où a eu lieu le Cotillon, fait quelques zig-zag ;

alors, tout le monde dépose les accessoires gênants, pour faire une farandole finale.

Pour cette figure, l'orchestre doit jouer dès le début une marche d'abord, et un galop final pour la farandole; mais il ne devra changer et s'arrêter qu'au signal du conducteur principal.

La Noce de campagne

Si parmi les parents et amis il y avait des personnes qui voudraient se déguiser, je conseillerais d'imiter une

LA NOCE DE CAMPAGNE



noce de campagne comme l'indique le dessin ci-dessus, ceci serait d'un grand comique et pourrait être appelé vraiment le clou de la fête.

Remarquons qu'on peut se procurer des costumes en papier, mais ils sont fragiles; et ils ne supporteraient pas la durée du Cotillon.

Conclusion des deux Cotillons

Les indications que je viens de donner permettent de conduire brillamment deux Cotillons pratiques.

Le premier peut se faire sans frais. Pour le deuxième, le prix variera selon la valeur des objets et le nombre des invités. Les prix des Cotillons varient aussi selon les endroits où ils sont donnés. Certains rois de l'or ont donné des cotillons variant de 15.000 à 20.000 francs. D'un autre côté, il est possible de faire des Cotillons pour 24 personnes au prix de 50 francs, avec des accessoires qui feront beaucoup d'effet. Il n'est nullement nécessaire de donner des objets de grande valeur.

Je dirai à toutes les personnes qui donnent une fête que je me charge de conduire leur Cotillon à des prix tout à fait minimes, et de leur donner en même temps tous les conseils qu'elles pourraient avoir besoin à ce sujet.

On peut mélanger les figures des deux Cotillons ci-dessus en plaçant successivement une figure avec distribution et une figure d'ensemble.

Beaucoup de Cotillons même sont réglés de cette façon.

Je place pour finir quelques figures faciles que l'on pourra ajouter à ces deux Cotillons, ou changer, comme on voudra.

I. — Chantecler

Faire placer quatre dames au centre du salon, six messieurs autour faisant une ronde.

Leur donner à chacun un rôle : le premier devra imiter le miaulement du chat ; le deuxième, le cri du canard ; le troisième, l'aboïement du chien ; le quatrième, le bêlement de la chèvre ; le cinquième, le chant du coq ; le sixième, le braiement de l'âne.

Les dames choisiront les meilleurs imitateurs ; les deux cavaliers restés seuls danseront ensemble le Two-Step en continuant leurs cris.

II. — La Balle en l'air

Faire placer une dame, qui sera montée sur une chaise, au centre du salon ; elle lancera en l'air une balle que les messieurs doivent attraper sans qu'elle touche terre. Lorsqu'un cavalier aura réussi à se l'approprier, il dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté, et valse générale.

III. — La Course aux poufs

Faire placer aux deux extrémités du salon, d'un côté six dames assises, de l'autre huit messieurs assis sur des poufs, les bras croisés. Ils devront aller chercher ces dames en faisant glisser le pouf, en s'appuyant sur leurs talons.

Les deux cavaliers qui seront arrivés trop tard, reporteront leur pouf à leur place pour recommencer la figure, ou danser ensemble le Boston général.

VI. — La Houppe

Faire asseoir une dame au centre du salon tenant une boîte de poudre de riz et une houppe ; lui présenter deux cavaliers qui mettront les genoux à terre pour l'inviter. La dame poudre avec sa houppe celui qu'elle choisit et passe la boîte à l'autre, qui s'empresse de la remettre à une dame, pour recommencer la figure à volonté, et Two-Step général.

V. — Le Drap

Deux cavaliers tiennent un drap tendu dans la hauteur par ses deux coins. Placer derrière ce drap, autant de dames qu'il sera possible. Elles devront faire dépasser par le haut une de leurs mains, que les messieurs devront choisir au signal. Les deux cavaliers baissent le drap et chacun des cavaliers dansent le Boston général.

VI. — L'Orange

Faire asseoir une dame au centre du salon. Mettre à terre, devant la dame, une orange bien ronde que deux cavaliers devront prendre avec une cuillère à café. Celui qui le premier réussit danse avec la dame ; répéter la figure à volonté, et valse générale avec la dame de laquelle ils auront pris la main,

VII. — Le Soleil

Faire placer trois dames se tenant les mains en rond au centre du salon. Former autour d'elles un deuxième cercle de cinq messieurs, ensuite un troisième cercle de sept dames ; de nouveau un quatrième cercle de neuf messieurs, etc...,etc...,etc..., tant qu'il y aura de monde pour faire le plus de rondes possible. Les dames tourneront à droite, les messieurs à gauche, de façon à former un soleil. Au signal, Two-Step général avec la dame la plus proche.

VIII. — Les Bouchons

Faire asseoir une dame au centre du salon. Placer devant elle à deux pas de distance environ, deux bouchons de champagne. Inviter deux cavaliers à les ramasser en se pliant sur une jambe, l'autre bien tendue, à se relever de même. Celui qui le premier aura réussi dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté, et Boston général.

IX. — Les Bons Valseurs

Faire asseoir quatre messieurs au centre du salon, en carré, séparés par un mètre de distance environ. Quatre couples évolueront en valsant par des zig-zag entre les quatre chaises. Celui qui aura heurté une des chaises ou un des cavaliers assis devra prendre sa

place pendant que celui-ci dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté et Valse générale.

X. — La Balle au chapeau

Faire placer une dame debout sur une chaise, au centre du salon, tenant à bras tendu un chapeau, sur le côté. Distribuer des balles à des messieurs, qui, placés à dix pas de distance devront lancer la balle dans le chapeau. Le plus adroit qui aura réussi dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté et Two-Step général.

XI. — Les Bilboquets

Faire asseoir une dame au centre du salon. Faire placer devant elle deux messieurs tenant chacun un bilboquet; celui qui le premier réussira à l'introduire dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté, et Boston général.

XII. — Les Marchands de Journaux

Distribuer aux dames une série de divers journaux. En faire autant pour les messieurs. Ces journaux devront être donnés en nombre égal des deux côtés, la série des dames portant les mêmes titres que celle distribuée aux messieurs; ces derniers crieront chacun le titre de leur journal; les dames chercheront celui qui répondra au leur, et Valse générale.

XIII. — La Pêche aux quilles

Faire asseoir une dame au centre du salon. Placer devant elle, à un pas de distance, deux quilles qui seront munies chacune d'un piton à crochet. Deux messieurs tenant une canne à pêche, qui de même sera munie d'un clou à crochet en guise d'hameçon, devront pêcher la quille.

Le premier qui aura réussi dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté et Boston général.

XIV. — La Bougie

Faire placer une dame debout sur une chaise au centre du salon, tenant un bougeoir dont la bougie sera allumée et en la tenant très haut. Les messieurs devront chercher à l'éteindre. Celui qui aura réussi dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté et Valse générale.

XV. — Le Pouf

Faire asseoir une dame au centre du salon et placer un pouf à ses pieds.

Les messieurs viendront pour se mettre à genoux sur ce pouf, que la dame doit retirer promptement avec ses pieds à l'instant où le cavalier l'a presque touché avec ses genoux. Celui qui aura réussi à s'y agenouiller, dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté et Boston général.

XVI. — Les Nœuds de serviette

Faire asseoir deux dames au centre du salon. Nouer fortement les quatre coins d'une serviette; quatre messieurs devront en défaire les nœuds. Ceux qui auront été les plus habiles danseront avec les deux dames, pendant que les deux autres danseront ensemble la Valse générale.

XVII. — Les Allumettes

Faire asseoir une dame au centre du salon; deux messieurs se tiendront devant elle avec chacun une allumette-bougie allumée. Celui qui la conservera le plus longtemps allumée dansera avec la dame. Répéter la figure à volonté et Boston général.

XVIII. — La Pêche au Goujon

Faire placer une dame debout sur une chaise, au centre du salon, avec une canne à pêche au bout de laquelle on aura attaché un biscuit.

Les messieurs devront chercher à l'attraper avec leurs dents. Celui qui réussira dansera avec la dame. Cette dernière ne devra laisser mordre le biscuit que par le cavalier avec lequel elle désire danser, ce qui sera assez difficile, tous les danseurs se précipitant et se bousculant pour le happer; et Valse générale.

XIX. — La Bûche

Faire asseoir une dame au centre du salon. Placer devant elle, à deux mètres de distance, une bûche bien ronde ou une bouteille à champagne. Un cavalier devra s'asseoir dessus, un talon sur la pointe de l'autre pied, les pieds se trouveront ainsi superposés. Le cavalier ainsi placé devra écrire son nom sur un carnet ; s'il y réussit, il dansera avec la dame. La bûche, ou la bouteille, devra être placée en long, et non en travers, ce qui rend l'équilibre très difficile, car elle roule sans cesse, et renverse son cavalier. Répéter la figure à volonté, et Boston général.

XX. — Les Légumes

Distribuer aux dames et aux messieurs, un nombre égal de petits cartons, sur lesquels on aura écrit préalablement et en double, des noms de légumes. Les cavaliers devront chercher la dame qui possède le carton correspondant, en criant à tue-tête le nom de leur légume et Two-Step général.

CONCLUSION

Je me suis efforcé de renfermer dans ce guide, et cela dans la mesure du possible, tout ce qui est nécessaire à la jeunesse, pour qu'elle puisse faire honorablement son entrée dans le monde.

Les articles, les conseils, les théories, les exemples pratiques qu'il contient seront, j'ose l'espérer, malgré leur forme abrégée, d'un grand secours aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Ce guide, je l'ai fait aussi simple que possible, aussi détaillé cependant que sa brièveté me le permettait, aussi clair et didactique que je l'ai pu, pour qu'il fût à la portée de tous.

Quel succès aura-t-il ? Je ne sais, mais je l'ai écrit pour rendre service à mes élèves d'abord. J'ai le désir ardent de leur faciliter l'art si noble de la danse ; je consacre à leur formation dans mon cours, tout ce que j'ai de force et d'expérience ; je veux les suivre encore dans le monde où ils s'en iront ; je veux qu'ils puissent seuls se développer encore et grâce à moi, en lisant ce petit livre. Il constituera un lien plus étroit entre le maître et les élèves. Ce livre, je l'ai écrit ensuite par amour de la danse, de cet art que j'aime avec passion, avec une ardeur que je ne puis exprimer, et que je voudrais, pour ma faible part, faire aimer davantage autour de moi. Je n'ai pas pu dire, encore une fois, dans ce guide

de poche, tout ce qu'il aurait fallu; il était nécessaire de se borner. Prochainement, dans un traité complet, j'essaierai d'expliquer toutes les danses avec des graphiques et des dessins qui les rendront plus facilement compréhensibles pour tous. Ce dernier parlera non seulement de la danse, mais sur toutes les questions du protocole mondain.

Je crois avoir rempli ma tâche en ce qui concerne ce petit guide de poche. Si ceux qui le liront s'en trouvent satisfaits, j'en serai heureux, très heureux; et bien sincèrement, à l'avance, je leur dirai : « Merci ».

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS.....	VII
PRÉFACE.....	IX

PREMIÈRE PARTIE

Callisthénie, Chorégraphie, Danse.....	1
Tenue et Maintien	3
Devoirs des élèves envers leur professeur.....	5
Devoirs des danseurs au bal.....	6
Devoirs des mamans et des jeunes filles au bal.....	7
Toilette pour un bal ou une cérémonie.....	8
Mariage.....	9
Garçons et demoiselles d'honneur.....	11
Visites.....	15
Aperçu sur les fêtes et les réunions mondaines.....	16
Vestiaire.....	17
Petits conseils.....	18
MA MÉTHODE.....	27

DEUXIÈME PARTIE

Exercices préparatoires.....	31
Les quatre manières d'inviter à danser.....	34

Direction que doivent suivre les danseurs pendant la	
danse.....	38
Les Saluts et révérences.....	39
Les Pirouettes.....	41
Les Tours de mains.....	42
Position pour les danses enlacées.....	45
Polka.....	47
Polka piquée.....	49
Polka mazurke ou Mazurka.....	50
Scottish.....	51
Valse à trois temps, l'Originale.....	52
Valse à deux temps.....	56
Valse-Boston.....	57
One-Step ou Boston à un temps.....	59
Two-Step ou Boston à deux temps.....	60
Boston américain.....	61
Balancés du Boston composés par l'auteur.....	65
Double Boston select.....	67
Double Boston glissé.....	69
Le Tree-Step.....	73
Triple Boston.....	75
Pas de Quatre.....	78
Pas des Patineurs.....	79
Berline.....	81
L'Ostendaise.....	82
Badoise polka.....	83
La Franco-Russe.....	84
Barn-Dance.....	85
Polka russe.....	85
Ganglovienne.....	86
Troïka.....	87
Pas de Trois.....	88

TROISIÈME PARTIE

Avant-Propos sur les danses nouvelles et les succès du	
jour.....	91
Nouveautés créées par l'auteur.....	92
L'Américaine.....	93

TABLE DES MATIÈRES

187

La Capricieuse.....	98
Les Patineurs franco-hollandais.....	101
La Marocaine.....	104
Danse des Tambourins.....	106
Le Pas des Aviateurs.....	109
Valse viennoise.....	112
Pas canadien.....	114
Pas d'Espagne.....	114
Tango-Argentin.....	117

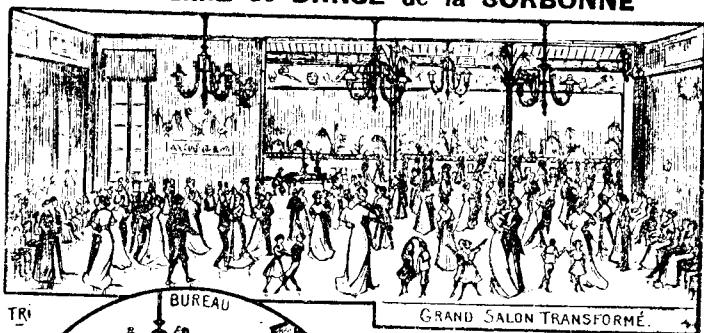
QUATRIÈME PARTIE

Avant-Propos sur les quadrilles.....	121
Les en « avant 2-4-6 et 8 » des quadrilles qui suivent.....	122
Lanciers Mondains.....	124
Quadrille américain.....	135
Quadrille croisé.....	138
Quadrille des variétés.....	141
Lanciers valsés.....	147

CINQUIÈME PARTIE

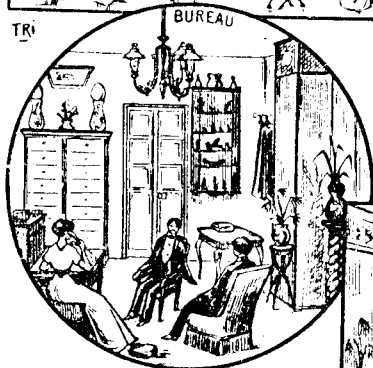
Avant-Propos du Cotillon.....	155
Cotillon sans accessoires.....	157
Cotillon avec accessoires.....	167
Suite de figures de cotillon.....	175
CONCLUSION.....	183

ACADEMIE de DANSE de la SORBONNE



B. BOTTALLO PROF[®]

Programme et Conditions
sur demande en joignant
un timbre pour la réponse



COURS ET LEÇONS TOUTE L'ANNÉE
DE 9^h DU MATIN A MINUIT



Téléphone 818 59



Guide-poche du...
Bon Danseur-Tenne...
et devoirs des Dames
Gargons et Demoiselles
d'honneur-Envoi...
contre mandat de 3^{fr}75

18, RUE de la SORBONNE. PARIS
1000 Elèves par année.